

# NIPPON-TO

## LE SABRE JAPONAIS

Serge DEGORE



Editions du Portail

日本刀

**NIPPON TO**

*"La perfection pour celui qui veut vaincre, c'est de ne pas lutter".*

LAO TSEU (Tao te king)



Garde de sabre (TSUBA) en fer à motif de lanterne en ajou-  
rage (SUKASHI)

*Je dédie ce livre aux êtres qui me sont chers et à MICHEL VERMARE grâce à qui le  
sabre a pris tout son sens.*

*Je remercie le MUSEE GUIMET de LYON, les Administrateurs de l'ACADEMIE FLORI-  
MONTANE et du MUSEE DE MONTROTTIER riche en collections diverses, et plus parti-  
culièrement JEAN DEGORE pour son aide efficace et éclairée.*

## INTRODUCTION



*Cet ouvrage est né du constat du peu d'informations en langue française sur les sabres Japonais. Le nombre croissant de personnes intéressées par ces armes nous incite à faire partager notre passion et les quelques connaissances acquises par l'expérience.*

*Nous n'avons pas la prétention de traiter ce vaste sujet à fond, mais de nous adresser plus particulièrement aux amateurs désireux de s'initier aux données indispensables à une première approche technique du monde fantastique qu'est la collection d'armes Japonaises.*

*Pour cela nous avons essayé de présenter de façon rationnelle la reconnaissance des lames et leurs caractéristiques techniques essentielles ainsi que la traduction des différents caractères gravés sur la soie de ces sabres. Les armes photographiées dans cet ouvrage ont été choisies pour leur caractère d'accessibilité par la majorité des collectionneurs.*

*Un glossaire en fin d'ouvrage vous permettra l'acquisition du vocabulaire utile à tout collectionneur. Il faut se rappeler que les idéogrammes se lisent de haut en bas et que dans l'écriture Européenne du Japonais toutes les lettres se prononcent.*

*L'utilisation du vocabulaire Japonais permet de décrire au mieux et de façon universelle les caractéristiques d'un sabre. L'habitude aidant il sera aisé de mémoriser ces termes.*



Sur cette photo datant du début du siècle, ces guerriers arborent des armures ancestrales. Celui du centre tient un SAIHAI ou bâton de commandement. Celui de droite porte un sabre de type HANDASHI. Le drapeau fixé dans le dos ou SASHIMONO servait à différencier les combattants. Il porte ici la marque des SHIMAZU.

## LES PERIODES DE L'HISTOIRE DU JAPON ET DES SABRES

Période de NARA . . . . .	645 à 793
Période HEIAN . . . . .	794 à 1191
Période de KAMAKURA . . . . .	1192 à 1332
Période NANBOKUCHO . . . . .	1333 à 1391
Période MUROMACHI . . . . .	1392 à 1573
Période MOMOYAMA . . . . .	1573 à 1602
Période d'EDO . . . . .	1603 à 1868
Ere MEIJI . . . . .	1868 à 1912
Ere TAISHO . . . . .	1913 à 1926
Ere SHOWA . . . . .	1926 à 1989
Ere HEISEI . . . . .	à partir de 1989



*Cette photographie exceptionnelle des années 1875 montre un SAMURAI de la période d'EDO avec les traditionnels KATANA et WAKIZASHI glissés dans sa ceinture. Un manteau de pluie fait de paille couvre ses épaules.*

# HISTOIRE DES SABRES JAPONAIS



**S**ymbole du statut du Samurai, le sabre japonais a son histoire étroitement liée à celle du Japon depuis les périodes les plus reculées jusqu'à nos jours.

Le Samurai, homme de légende, était un guerrier prêt à toutes les audaces, son propre suicide ou Seppuku compris. Il avait le devoir et l'obligation de porter les sabres envers lesquels il manifestait la plus grande attention, voire dévotion.

Il a découlé de cette mentalité et de l'ingéniosité de ce peuple un développement de techniques qui ont fait du sabre japonais l'arme tranchante la plus évoluée et la plus perfectionnée qu'il puisse exister au monde. Ces lames préservées dans des montures artistiques, exécutées par d'habiles artisans, ne peuvent qu'attirer l'admiration de l'amateur par leurs lignes harmonieuses, l'éclat de leur poli et leur ligne de trempe si particulière.

Le Japon étant resté dans un état de féodalité jusqu'au siècle dernier, le sabre n'a que peu évolué dans sa forme et sa conception depuis un millénaire de traditions. Les bons soins dont ils ont été l'objet les ont conservés au fil des siècles dans un état remarquable. On a ainsi la possibilité de voir de nos jours des lames qui présentent un poli identique à leur sortie de forge, malgré une soie souvent rongée par la rouille et les montages successifs qui ont laissé leur empreinte par la présence de plusieurs orifices d'assemblage.

Cette extrême importance portée par les Japonais à la perfection de la lame s'explique lorsqu'on connaît la place qu'occupent les sabres dans la vie quotidienne. Le sabre apparaît dans la mythologie la plus ancienne et est un des trois trésors de l'empire avec le miroir et le joyau. Ce sabre aurait été trouvé, raconte la légende, dans la queue d'un dragon décapité par le frère d'AMATERASU, la déesse du soleil. Il fut d'abord



*KOSHIRAE de KATANA au fourreau laqué NASHIJI (pailletage d'or). Le FUCHI et KASHIRA sont en SHAKUDO incrusté d'or et d'argent sur fond NANAHO (oeufs de poisson).*

appelé AMA NO MURAKUMO NO HOKEN, *sabre précieux rassembleur des nuages*, puis KUSANAGI NO TSURUGI, *fauçonneur d'herbes*, à la suite de son utilisation par l'Altesse YAMATO DAKE pour se libérer de la lande en feu.

Privilegé des Dieux, il n'est pas étonnant que de nombreux nobles et l'Empereur GOTOBA (1180) lui-même s'adonnèrent à l'art de la forge.

## LES SABRES ANTIQUES

Ils portent la dénomination de CHOKUTO ou TSURUGI et se caractérisent par leur



Cette photographie prise aux environs de 1875 présente un jeune SAMURAI en armure avec une veste adaptée à sa tenue (JINBOARI). Il est coiffé d'un EBOSHI et armé d'une lance, d'un poignard et d'un TACHI.

forme droite. Leur fabrication a été directement influencée par la culture continentale. La production de sabres au Japon même restait minime à cette époque et la plupart étaient importés de Chine ou de Corée. Des forgerons de ces pays s'installèrent au Japon, forgeant sur place et transmettant leur savoir aux artisans locaux.

Ces sabres droits étaient de trois styles différents (fig.1) avec dans l'ordre de leur apparition et évolution:

- MOROHA ZUKURI à deux tranchants,
- HIRA ZUKURI, lame à un tranchant unique et aux faces lisses,
- KIRIHA ZUKURI, lame avec un seul tranchant et une arête longitudinale (SHINO-GI) sur chaque face près du fil.

Ces transformations tiennent sans doute au fait que les forgerons Japonais se trouvèrent devant la difficulté de conserver une rigidité au sabre tout en affinant le tranchant. La présence de cette arête longitudinale peut représenter la solu-

tion, et, par son existence, donner la possibilité d'un fil très aigu allié à une résistance aux déformations et aux risques de bris.

## LES SABRES ANCIENS OU SABRES KOTO (900 à 1596)

On peut supposer que cette évolution a débouché naturellement sur le sabre courbe de style SHINO-GI ZUKURI, avec une arête sur chaque face près du dos. Cette apparition se fit dans la seconde moitié de la période HEIAN (794-1191), les plus anciennes connues remontant au XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle de notre ère avec en particulier les lames forgées par SANJO MUNESHIKA de KYOTO.

Le passage du style KIRIHA ZUKURI au SHINO-GI ZUKURI se fit par des formes intermédiaires telles que celles du sabre nommé KOGARASU MARU, *petite corneille*, de la collection impériale (fig.1), en KISSAKI MOROHA ZUKURI.

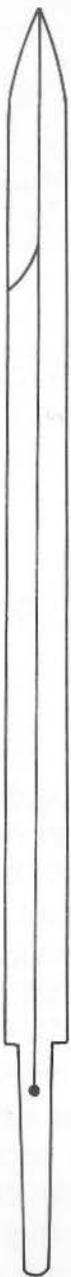
Connaissant la science guerrière des Japonais d'autrefois, il est difficile de ne pas

FIG. 1

EVOLUTION DES FORMES DE LA LAME.



MOROHA ZUKURI



HIRA ZUKURI



KIHIRA ZUKURI



SHINOGI ZUKURI



L'évolution de la forme de la lame se fit par étapes pour aboutir à la forme définitive du SHINOGI ZUKURI. Des formes intermédiaires virent le jour comme le KOGARASU MARU.



Le KOGARASU MARU, trésor héréditaire du clan TAI-RA appartient à l'heure actuelle à la collection impériale. Il est attribué au célèbre forgeron AMAKUNI du début de la période HEIAN sous l'empereur MOMMU. Il se caractérise par sa pointe à double tranchant et une forme légèrement incurvée avec une longueur utile (NAGASA) de 62,8 cm, le tranchant devenant unique en son milieu environ (KISAKI MOROHA ZUKURI).



De sanglantes batailles permirent la prise de pouvoir par ceux qui devinrent les artisans de l'unification du Japon. La bannière du TAIKO HIDEYOSHI situe ce combat à cette période de transition.

imaginer que cette évolution est également liée aux techniques de combat. Utilisant davantage les coups de taille que d'estoc, le besoin d'un sabre plus adapté se fit sans doute sentir. Le TACHI, sabre long de forme SHINOGI ZUKURI, utilisable autant à cheval qu'à pied, répond à cela. A partir des cinq provinces où l'art de la forge s'est particulièrement développé, il est possible de différencier cinq styles fondamentaux de construction de lame. Ces styles ou GOKADEN sont issus des provinces de YAMATO, YAMASHIRO, BIZEN, SAGAMI et MINO. L'appellation KOTO regroupe les sabres de cette époque jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle.

A cette période troublée par une multitude de guerres civiles, le besoin en sabres se fit important et les forgerons s'ingénierent à fabriquer des lames de qualité pour lesquelles le compromis difficile entre souplesse et dureté était résolu.

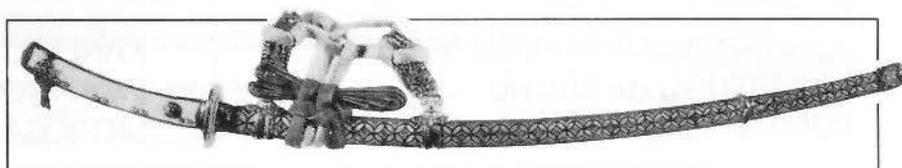
Les sabres de l'époque HEIAN parvenus jusqu'à TACHI de cérémonie, EFU NO TACHI.

nous sont essentiellement du type TACHI, les sabres de longueur moyenne étant inexistant. Le TACHI était accompagné par un poignard appelé KOSHIGATANA, porté à la ceinture et avec une monture sans garde. Très peu de ces poignards existent encore aujourd'hui.

Les périodes de KAMAKURA (1192-1332) et MUROMACHI (1333-1573) virent sans aucun doute l'apogée de l'art de la forge et l'une des pages importantes de l'histoire du Japon avec les deux tentatives infructueuses d'invasion par les Mongols en 1274 et 1281.

Parmi les forgerons importants du début des sabres KOTO on peut citer:

- Sanjo MUNETSIKA de KYOTO, vers 980,
- SANEMORI de HOKI, vers 950,
- MASATSUNE de BIZEN, vers 1100,
- TOMONARI de BIZEN, vers X<sup>e</sup>, XI<sup>e</sup> siècle.



MASAMUNE considéré comme le plus grand forgeron de sabres.



Au XIII<sup>e</sup> siècle, l'empereur GOTOKU favorisait largement les artistes forgerons dont il recherchait la compagnie et le savoir pendant son exil à SANUKI puis après son abdication.

Il fit venir à la cour impériale à partir de 1206 les maîtres suivants (BAN KAJI) :

NORIMUNE de BIZEN  
SADATSUGU de BITCHU  
NOBUFUSA de BIZEN  
KUNIYASU d'AWATAGUCHI  
TSUNETSUGU de BITCHU  
KUNITOMO d'AWATAGUCHI

MUNEYOSHI de BIZEN  
TSUGUYE de BITCHU  
SUKEMUNE de BIZEN  
YUKIKUNI de BIZEN  
SUKENARI de BIZEN  
SUKENOBU de BIZEN

Ces forgerons se suivirent tous les mois pendant une année. Les suivants vinrent deux par deux chaque mois pendant une année :

KANEMICHI de BIZEN et KUNITOMO d'AWATAGUCHI  
MOROSANE et NAGASUKE de BIZEN

SHIGEHIRO de YAMATO et YUKIKUNI d'AWATAGUCHI  
 CHIKAFUSA de BIZEN et YUKIHIRA de BUNGO  
 KANECHIKA et SANEFUSA de BIZEN  
 TOMOSUKE de BIZEN et MUNETAKA de HOKI  
 AKISANE et SANETSUNE de BIZEN  
 KANESUYE et NOBUFUSA de BIZEN  
 TOMOTADA et SANETSUNE de MIMASAKA  
 KANESUKE et NORIMUNE de BIZEN  
 NORISANE de BITCHU et KORESUKE de BIZEN

Les forgerons suivants se relayèrent à la cour par périodes de deux mois:

NORIKUNI, KAGEKUNI, KUNITSUNA d'AWATAGUCHI  
 MUNEYOSHI, NOBUMASA, SUKENORI de BIZEN.

Entre 1250 et 1350 apparurent les forgerons considérés comme les plus grands de l'histoire des sabres avec:

Tôshihirô YOSHIMITSU (1250-1291) d'AWATAGUCHI  
 Gorô MASAMUNE (1264-1343) de SAGAMI  
 Gô YOSHIHIRO d'ETCHU.

MASAMUNE, le plus grand, eut de nombreux disciples qui donnèrent naissance à différentes écoles. Cet essor de l'art de la forge entraîna une prolifération de forgerons plus ou moins renommés. Le début de la période MUROMACHI marque un tournant important avec une

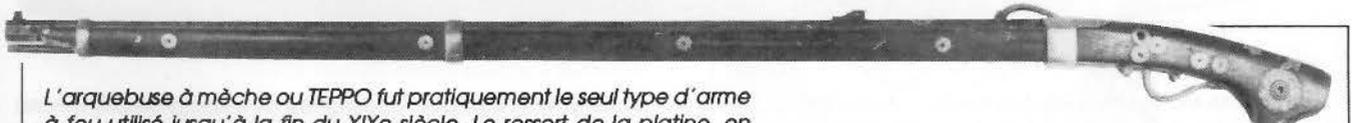


*L'armure Japonaise, composée de plaques nouées ensemble par des cordons de soie, offrait une protection suffisante tout en garantissant une liberté de mouvements. Un sabre de type TACHI armait le SAMURAI en armure.*

accentuation du port de l'UCHIGATANA qui remplace le TACHI. L'habitude d'asortir le KATANA avec le WAKIZASHI en tenue de ville se généralise alors que le TACHI associé au TANTO restent les armes les plus pratiques en armure et à cheval. De nombreux sabres de cette époque existent de nos jours.

## LES SABRES SHIN TO OU NOUVEAUX SABRES (1596-1800)

La période MOMOYAMA (1573-1602) marque l'unification du Japon par Oda



*L'arquebuse à mèche ou TEPPU fut pratiquement le seul type d'arme à feu utilisé jusqu'à la fin du XIXe siècle. Le ressort de la platine, en bronze, donnait une inertie de tir bien particulière à ces armes.*

NOBUNAGA puis Toyotomi HIDEYOSHI et Tokugawa IEYASU qui mirent fin aux sanglantes guerres civiles (SENGOKU JIDAI). L'ère de paix qui s'en suivit entraîna une diminution du nombre de sabres fabriqués. En effet, la prononciation par HIDEYOSHI de l'interdiction de détention d'armes par les classes non SAMURAI en 1588, la vie de luxe qui se développa alors et, l'introduction des armes à feu par les Portugais et les Hollandais contribuèrent à modifier les techniques de fabrication. L'utilisation du minerai importé (NANBANTETSU) apparaît et les cinq styles de base se pervertissent et se mélangent. Les méthodes de combat vinrent à changer et la monture luxueuse prit quelquefois une importance plus grande que la lame elle-même chez les hauts fonctionnaires de la cour.

En 1638 un édit ShogunnaI régla la longueur des lames à 84 cm. pour le KATANA et 51 cm. pour le WAKIZASHI. Les sabres perdirent ainsi de leur longueur et leur qualité, bien que grande, tomba en deçà de celle du temps des guerres civiles.

Cette époque des sabres SHIN TO fut marquée par des noms tels que :

Horikawa KUNIHIRO de HYUGA  
 Umetada MYOJU de YAMASHIRO et  
 25<sup>e</sup> descendant depuis Sanjō MUNE-  
 CHIKA  
 YASUTSUGU d'ECHIZEN



*L'Empereur MEIJI qui régna de 1868 à 1912 mit fin à la classe SAMURAI et interdit le port du sabre en 1876. Il tient en main un KUY GUNTO et son allure traduit son désir de s'aligner sur les puissances occidentales.*

Ono HANKEI de MUSASHI qui à l'origine était forgeron d'armes à feu et qui forgea d'excellents sabres.

TADAYOSHI et MASAHIRO d'HIZEN

Inuye SHINKAI et SUKEHIRO de SETSU

MASAKIYO de SATSUMA

YOSHIMICHI de KYOTO

Nagasone OKIMASA de EDO

TADATSUNA d'OSAKA

KUNISHIGE de BITCHU ...etc.



*D'une qualité moyenne, ce WAKIZASHI MEIJI n'en présente pas moins une valeur historique. Sa poignée au tressage simple révèle une arme fabriquée pour les derniers SAMURAI qui, sous le commandement de SAIGO, s'opposèrent au nouveau régime lors de la rébellion de SATSUMA en 1877.*

## LES SABRES SHIN SHIN TO OU NOUVEAUX NOUVEAUX SABRES (1800- 1876)

A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle un renouveau s'instaura et plusieurs écoles, à l'initiative de Suishinshi MASAHIKE de MUSASHI renouèrent avec la tradition ancestrale et retrouvèrent les techniques du passé. Les lames forgées à cette époque présentent souvent une qualité supérieure à celles du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ces lames sont appelées SHIN SHIN TO et ont été fabriquées par des artistes tels que Shôji NAOTANE, MASAYOSHI, KIYOMARO, MOTOHIRA, MASASHIGE, KOREKAZU, YUKIHIDE, NAO-KATSU ...etc.

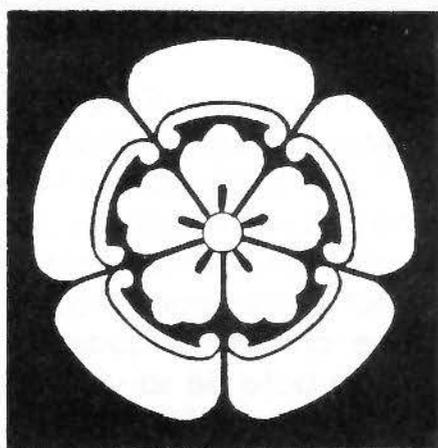
## LES GENDAITO OU SABRES RECENTS

Avec l'interdiction de porter le sabre en 1876 sous l'ère MEIJI, la fabrication diminua de façon considérable et majorité des forgerons durent forger d'autres objets pour subsister.

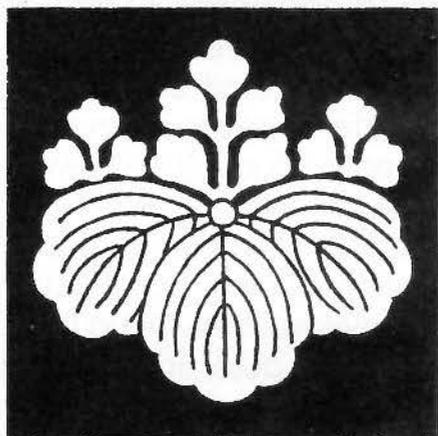
La tradition arriva cependant à se maintenir avec des personnages tels que KANENORI (1829-1914), YENSHIN (mort en 1920) et Gwassan SADAKAZU (1836-1918) qui nous a laissé des écrits remarquables sur sa *vie avec les sabres*.

Les puristes considèrent qu'avec cette interdiction l'histoire des sabres est virtuellement finie. Contrairement à l'idée générale qu'on se fait le glas n'a pas sonné pour l'art de la forge et la période SHOWA (à partir de 1926) a vu une fabrication massive de sabres parmi lesquels il est

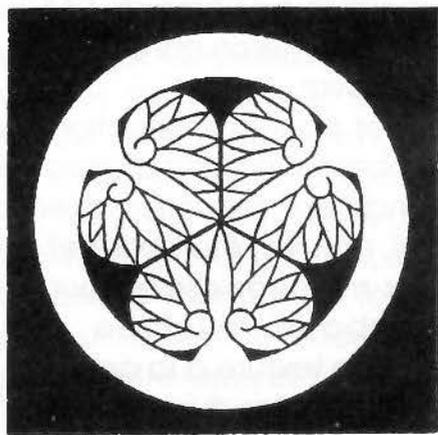
possible de trouver de bons spécimens. Les forgerons, nommés *Trésors Vivants*, d'aujourd'hui sont bien le prolongement de la tradition ancestrale, même si certains maillons de la chaîne ont été moins marquants que d'autres.



ODA



TOYOTOMI



TOKUGAWA

*Les armoiries des hommes qui furent à l'origine de l'unification du JAPON et d'une restructuration qui aboutit à une ère de paix du XVII<sup>e</sup> à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.*

# LA FABRICATION DU SABRE

TANTO à la poignée recouverte de SAME avec les MENUKI apparents (HANASHI MENUKI).



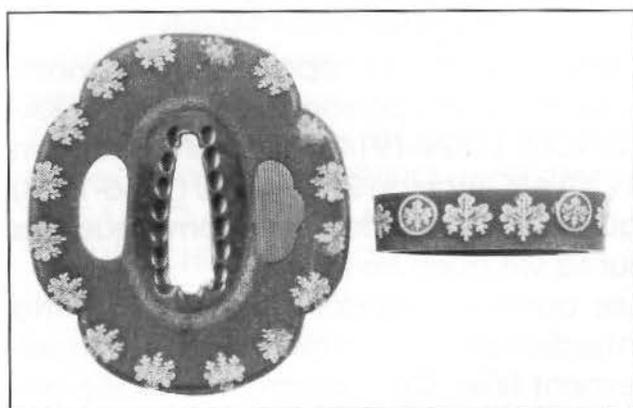
Comme nous l'avons vu précédemment, le métier de forgeron était une activité noble. Cette profession se trouvait donc à une position élevée dans la société japonaise et était entourée d'un très grand respect. Le forgeron (KAJI) travaillait dans une ambiance quasi religieuse où chaque acte de sa vie était soumis à un rituel de religion SHINTO. Il devait pendant son travail mener une vie ascétique faite d'abstinence et de purification. Pour certaines étapes importantes le forgeron revêtait un habit de cérémonie et l'atelier devenait un sanctuaire SHINTO entouré de SHIMENAWA, cordes de paille sacrées.

Dans cette atmosphère aucun compromis ou inattention dans la construction du sabre n'est envisageable. Si à la fin de son travail qui pouvait durer un temps très long une imperfection apparaissait sur la lame, il la détruisait et recommençait. Il est dit que si le sabre est l'âme du SAMURAI, c'est celle du forgeron qui est contenue dans son oeuvre.

Les aciers utilisés pour la fabrication du sabre étaient obtenus à partir d'un sable ferrugineux fondu par réduction directe en un bloc qui, ensuite, était brisé et refondu en petits morceaux selon leur teneur en carbone évaluée par l'observation de la texture à la cassure. Ces aciers de différentes duretés étaient

forgés en barre. Chaque barre était allongée par martelage puis pliée plusieurs fois. Ce traitement pouvait se répéter de quinze à une trentaine de fois selon certains experts.

Ces barres étaient ensuite soudées soigneusement puis martelées avec attention pour être mises en forme à la longueur souhaitée. Le résultat de ce processus donnait une lame composée d'aciers de différentes duretés avec un coeur plus doux (SHINTETSU) pris entre des aciers de haute résistance (WAGANE). Certaines lames sont composées de quatre à cinq aciers différents (Fig. 2).



Le FUCHI et la TSUBA sont en suite au MON de la famille MATSUDAIRA, en forme de fleur de KIRI.

Ces opérations de forge s'effectuaient sur un feu de charbon de bois obtenu à partir d'un pin particulier et les outils étaient maintenus dans un état de propreté extrême afin d'éviter que toute im-

pureté puisse s'insérer dans la lame.  
 Une fois la lame forgée, le forgeron l'examinait minutieusement et si aucun défaut n'apparaissait il mettait en forme la soie et la limait d'une certaine manière (YASURI MEI).

Ces opérations terminées pouvait commencer le stade important et délicat de la trempe de la lame (YAKI IRE). Celle-ci était enduite d'un mélange d'argile ferreuse, de sable et de fine poudre de charbon de bois. Cette gangue était ensuite réduite ou enlevée près du tranchant selon le dessin désiré, puis l'ensemble mis à sécher (Fig. 3).

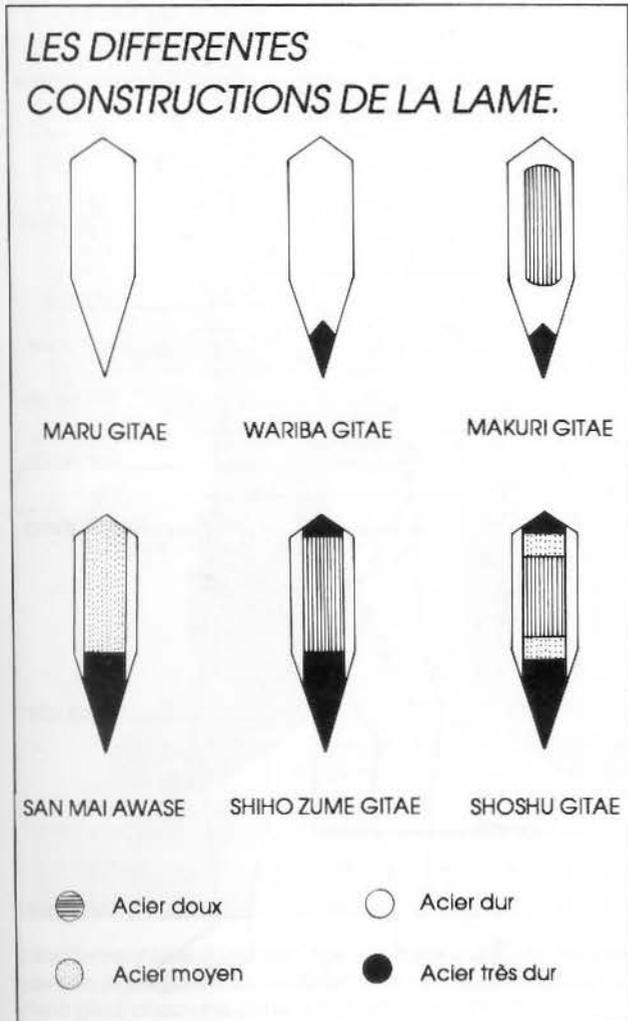
La lame était ensuite chauffée jusqu'à ce

qu'elle obtienne une incandescence de couleur particulière, kaki bien mûr disent les écrits, puis trempée dans un bac d'eau à température précise.

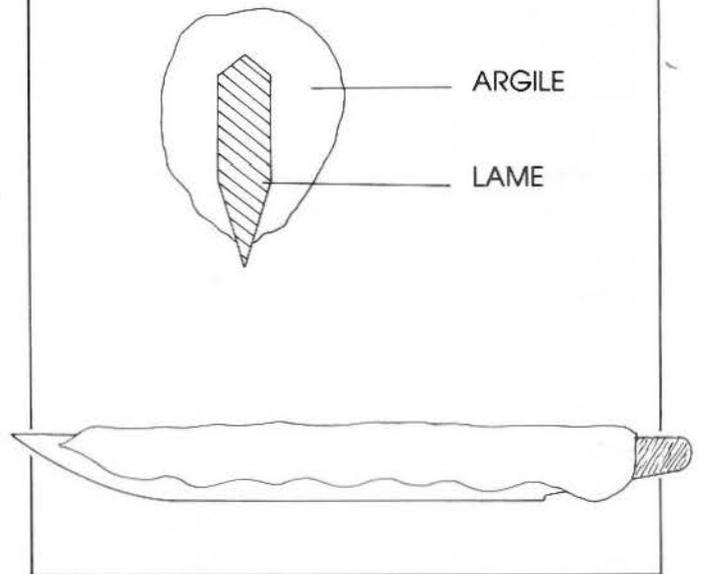
Avec ce procédé la lame présentait une trempe solide sur le tranchant et plus douce sur le reste de sa surface.

FIG. 3

FIG. 2

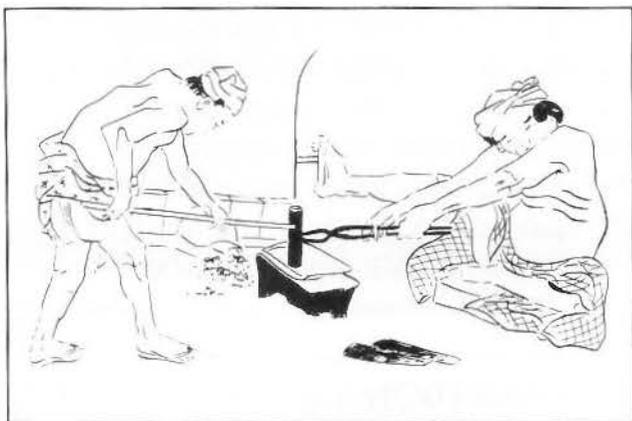


**PREPARATION DE LA TREMPE DU SABRE**



La lame étant prise dans une gangue d'argile affinée ou ôtée au niveau du tranchant, la trempe permettait d'allier souplesse et dureté.

Les opérations d'aiguisage et de polissage allaient donner à la lame son aspect final. Ce polissage, utilisant plusieurs degrés de texture de pierre, prenait un temps relativement long et révélait la ligne de trempe et son dessin. Les experts différencient deux types de polissage, le KESHO et le SASHIKOMI. Le KESHO, dit-on, rappelle le maquillage féminin. En effet, par l'utilisation de différentes textures de pierre entre lame et YAKIBA, la zone trempée se différencie en prenant un aspect



FORGERONS A L'OUVRAGE (d'après Hokusai).  
Les méthodes de forge très complexes nécessitaient une parfaite attention du forgeron dans la mise en oeuvre de son art.

plus mat que le reste de la lame.  
Le SASHIKOMI utilisant la même texture de pierre sur toute la lame donne une ligne de trempe un peu moins visible, mais plus authentique. C'est une forme de polissage moins utilisée et plus délicate.  
La lame était alors prête à recevoir sa



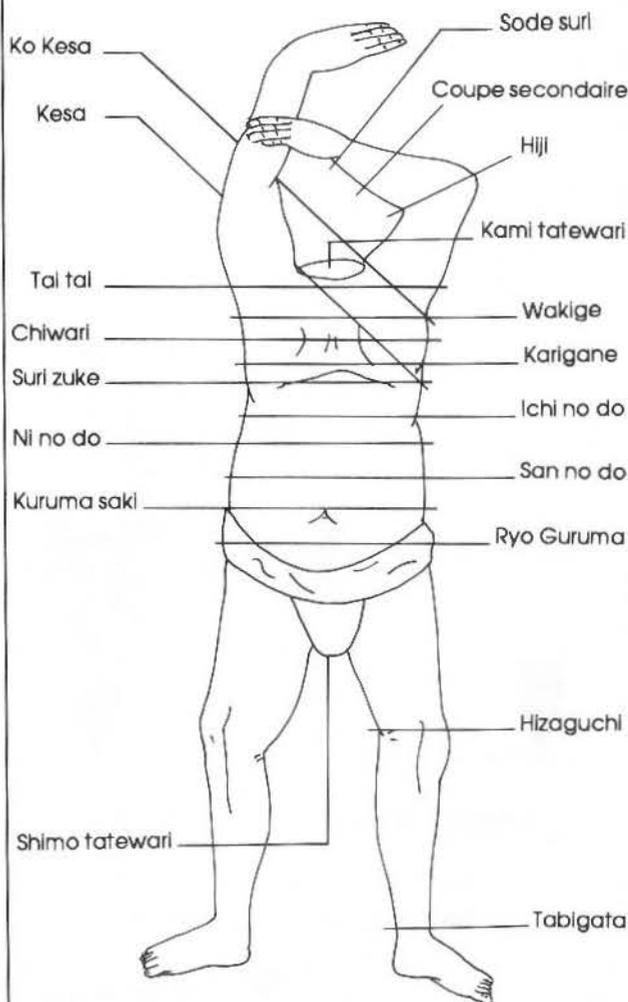
Le polissage du sabre demandait de longues séances de travail.

monture et était quelquefois testée par des coupes sur divers matériaux ou sur un condamné à mort (TAMESHIGIRI, fig. 4). A la suite de ces tests un certificat gravé sur la soie pouvait être délivré (TAMESHIMEI).

FIG. 4

### LE TAMESHIGIRI.

Dans l'esprit martial du SAMURAI, la façon la plus concrète de vérifier l'efficacité d'une lame était de procéder à des tests dont la coupe totale au niveau des hanches représentait la plus grande difficulté.





*Directement issus du moyen âge ces deux SAMURAI de la fin du XIXe siècle ont une allure redoutable. Celui de gauche, en grande armure, porte un TACHI, un AIKUCHI et l'arc dissymétrique Japonais. Celui de droite se contente d'une armure plus simple de guerrier à pied, avec une arme d'hast et un poignard.*

# LA RECONNAISSANCE DES SABRES



*KOSHIRAE de KATANA au tressage très particulier. Le ruban laisse apparaître les MENUKI et passe par dessus le KASHIRA en corne noire (MAKIKAKE NO KASHIRA). Ce type de monture était d'usage en habit de cour.*

Les sabres Japonais se classent en trois catégories en fonction de leur longueur utile (NAGASA) :

## LES DAITO

Sabres dont la longueur est supérieure à 60 cm., ils se subdivisent en deux sous groupes principaux selon leur monture :

Le TACHI utilisé pendant la période des sabres KOTO puis avec l'armure et certains habits de cour durant la période des sabres SHIN TO. Cette arme était portée suspendue à la hanche du côté gauche, le tranchant vers le bas, par deux an-

Le KATANA, d'une longueur inférieure au précédent et souvent d'une courbure moindre était porté à partir de la période MUROMACHI glissé dans la ceinture du côté gauche et le tranchant dirigé vers le haut. Le maintien de ce sabre était assuré par un cordon, SAGEO, passé dans une attache fixée sur le fourreau. Ce type de monture porte le nom de BUKE ZUKURI.

Dénudés de leur monture TACHI et KATANA peuvent se différencier par le côté de la soie qui porte la signature du forgeron. En effet celui ci signait son oeuvre sur la face qui se trouve à l'extérieur dans le



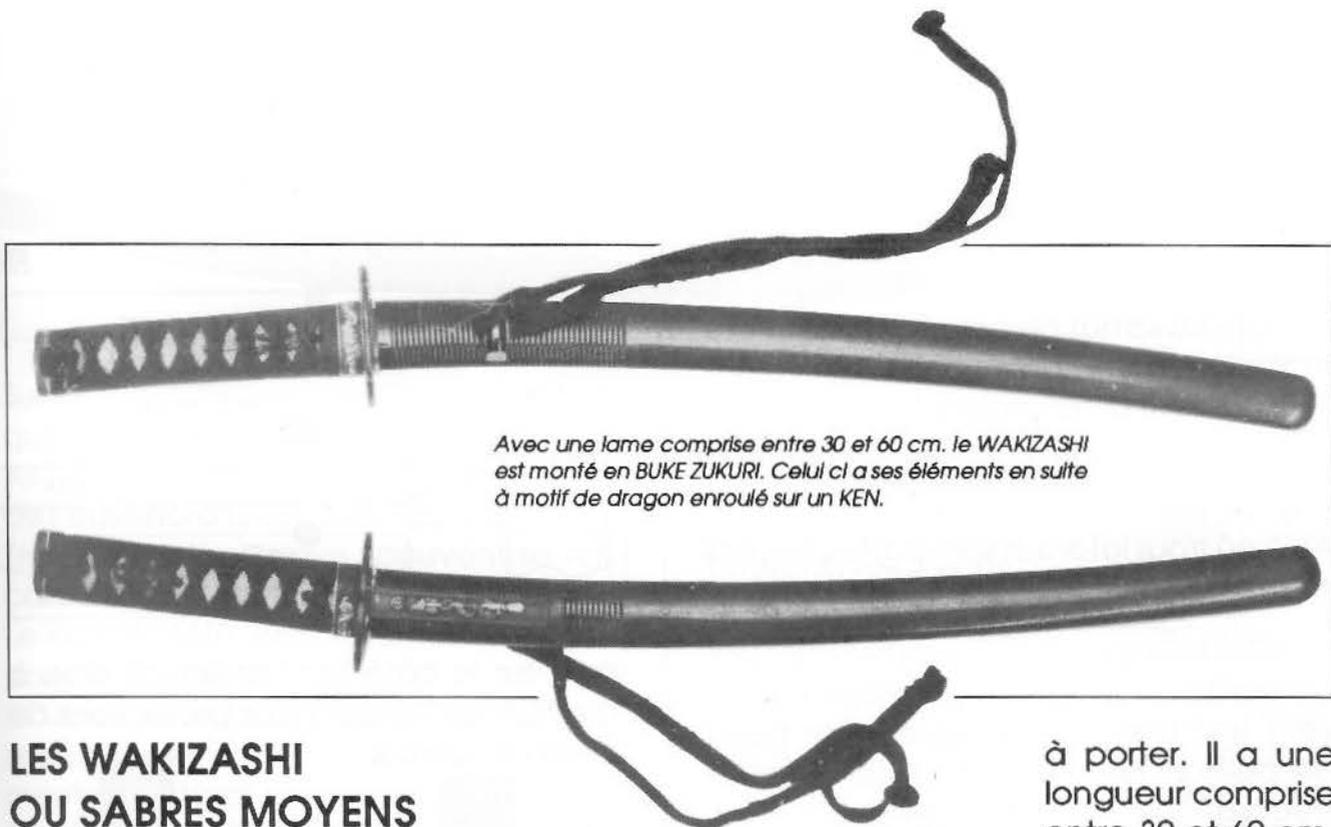
*Poignard de type HAMIDASHI, avec une petite garde dont les HITSU ANA sont ouverts. Une bague ou SHIBABIKI orne le tiers inférieur du fourreau.*

neaux de bélière fixés sur le fourreau. Ce type de monture porte l'appellation générale de JINDACHI ZUKURI (Fig. 5).

port de l'arme. Le TACHI est donc signé du côté URA et, à l'inverse, le KATANA est signé du côté OMOTE (Fig. 6).



*KOSHIRAE traditionnel de TANTO. Sa poignée est tressée par dessus la peau de rale. Le fourreau est recouvert d'une laque burgaudée (RADEN).*

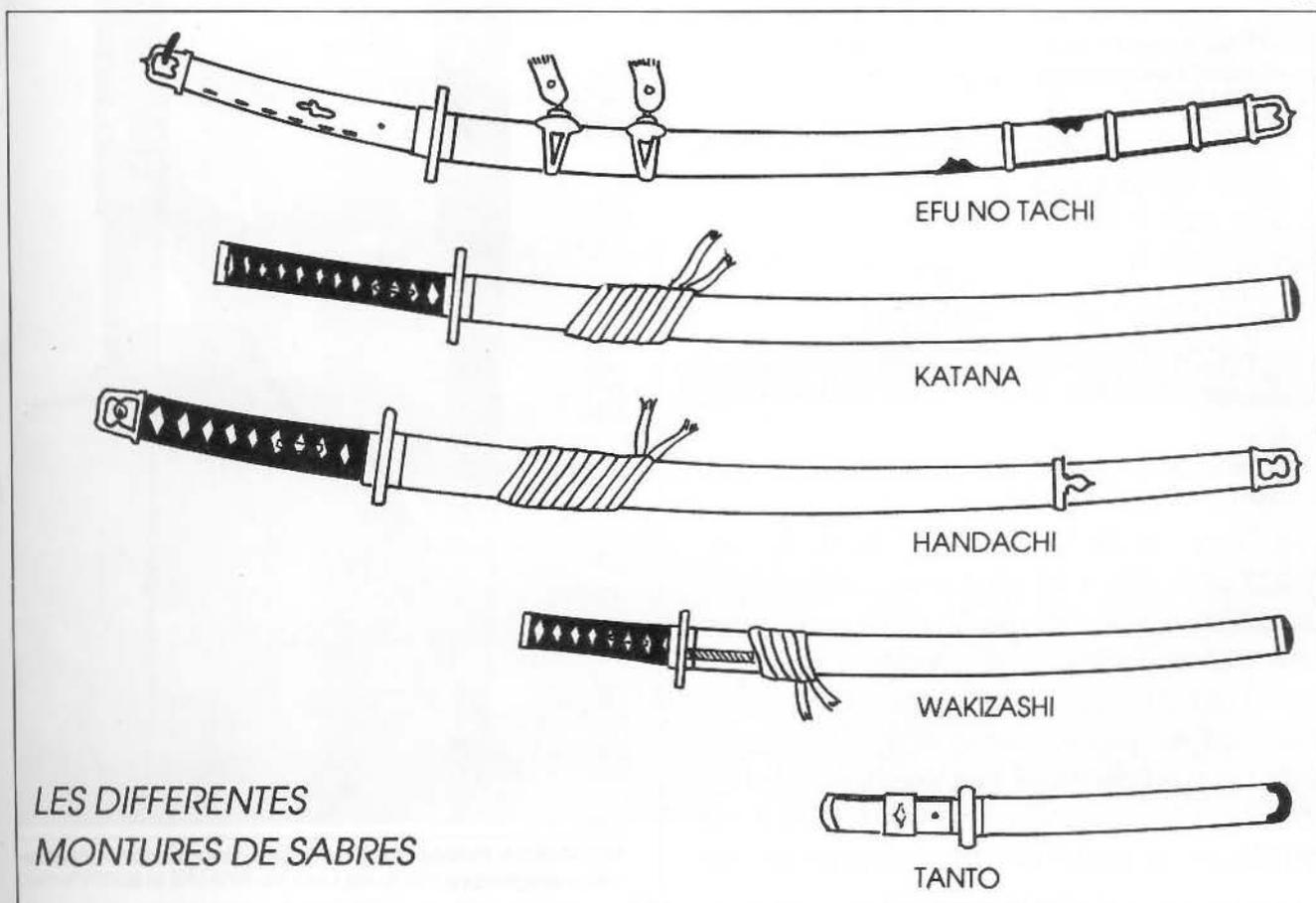


## LES WAKIZASHI OU SABRES MOYENS

Le WAKIZASHI est le sabre qui associé au KATANA forme le DAISHO ou paire de sabres que le statut de SAMURAI autorisait

à porter. Il a une longueur comprise entre 30 et 60 cm. et une monture en BUKE ZUKURI identique au KATANA, avec une poignée plus courte puisque manié à une seule main.

FIG. 5



## LES TANTO

Ce sont les lames de poignards mesurant moins de 30cm. En fonction de leur monture on peut différencier plusieurs types:

L'HAMIDACHI, portant une garde (TSUBA) de petite dimension dont les HITSUANA ou trous latéraux sont parfois ouverts sur l'extérieur.

L'AIKUCHI ou poignard ne possédant pas de garde. Ces montures présentent souvent une poignée recouverte de peau de poisson (SAME) sans tresse avec les décorations (MENUKI) libres. De telles montures portent le nom de HANASHI MENUKI.



Reconnaisable par l'absence de garde, l'AIKUCHI a une poignée avec la peau de raie nue. Les MENUKI sont apparents ou ANASHI MENUKI.

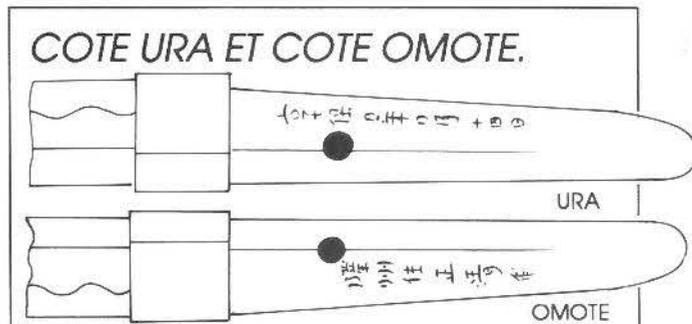
Certains poignards relativement courts étaient utilisés par les SAMURAI. Dotés d'une lame de 15 cm. environ, ils sont nommés YOROI DOSHI ou *perce-armure*.



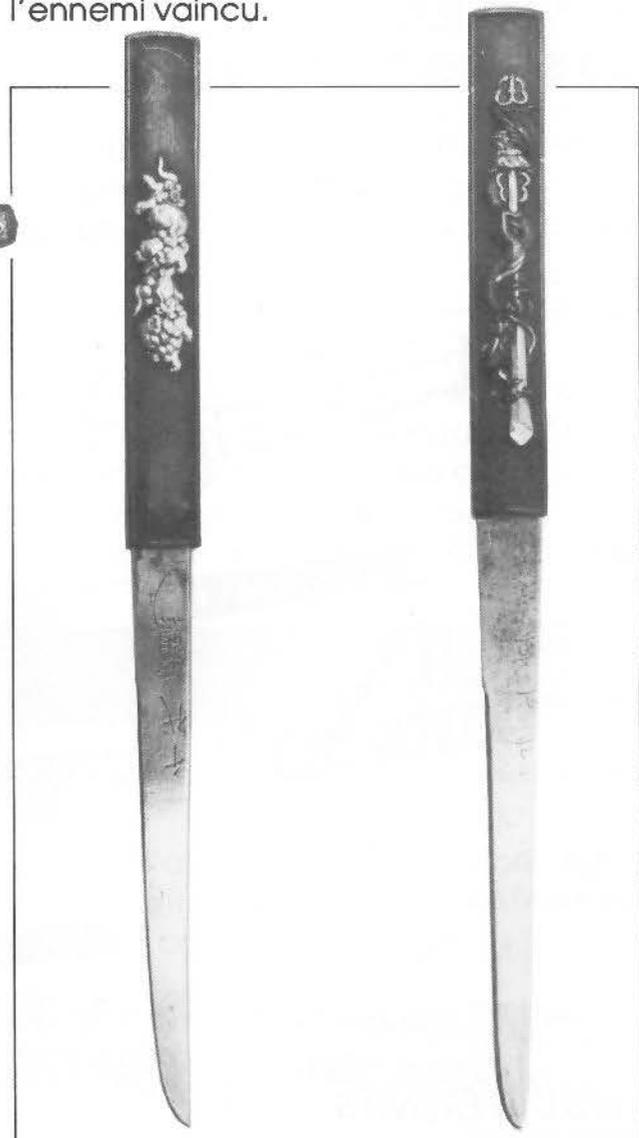
TANTO avec une poignée entièrement métallique maintenue sur la sole par un rivet de cuivre.

Les femmes SAMURAI portaient également une arme et plus particulièrement un court poignard de 15 à 20 cm. avec une présentation sans garde et une poignée dans le prolongement du fourreau. Il servait en particulier à accomplir le JI-GAI ou suicide rituel par section des carotides. Ce poignard ou KWAIKEN était quelquefois porté par les hommes en ar-

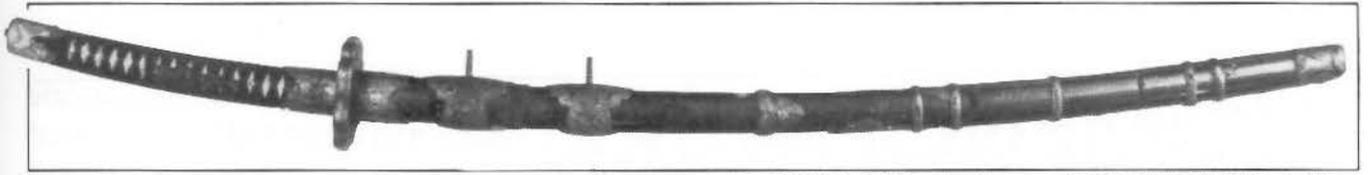
FIG. 6



mure sur le côté droit et servait alors à trancher les cordons des protections de l'ennemi vaincu.



KOGATANA. Insérée dans le KOZUKA, la lame porte quelquefois une signature.



*ITO MAKI TACHI. Particuliers au JINDACHI ZUKURI, les bélières et les renforts du fourreau sont nettement visibles.*

Sur les montures en BUKE ZUKURI, il est fréquent de trouver des accessoires insérés sur l'un ou les deux côtés du fourreau près de l'ouverture ((KOI GUCHI).

Trois sortes d'ustensiles peuvent se rencontrer :

Le KO GATANA, petit couteau avec une poignée ouvragée portant le nom de KOZUKA, se trouve du côté URA du fourreau. On peut trouver, bien que très rarement, un ustensile voisin du KO GATANA, forgé d'une seule pièce, avec une lame

à double tranchant (UMABARI) servant à saigner les chevaux.

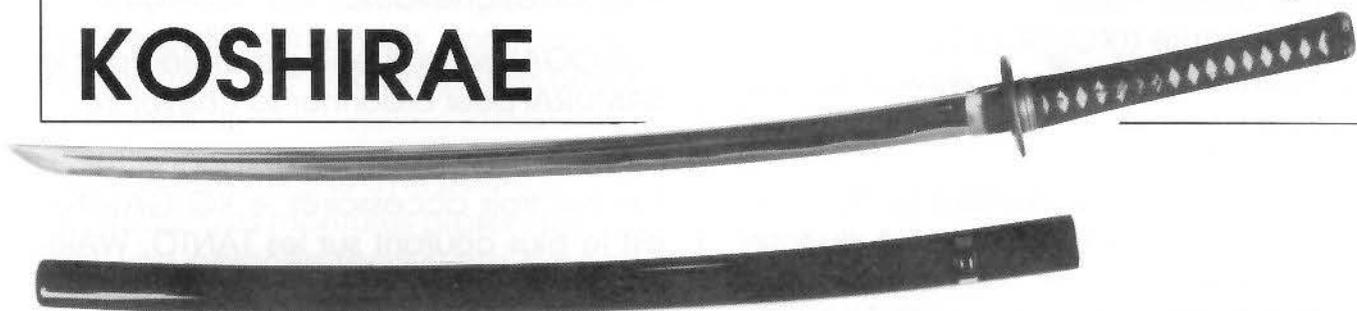
Le KOGAI, sorte d'épingle utilisée par le SAMURAI pour ordonner sa chevelure.

Le WARI BASHI ou paire de baguettes. De ces trois accessoires le KO GATANA est le plus courant sur les TANTO, WAKI-ZASHI et KATANA. Le fourreau ayant deux faces, on ne trouve au maximum que deux de ces ustensiles en même temps.



*Ces quatre SAMURAI en armure sont ainsi parés à l'occasion d'une fête au début du siècle. Diverses armes constituent leur équipement mais le KATANA de celui de droite semble peu adapté à l'armure portée. L'arme d'hast est du type YARI.*

# NOMENCLATURE DE LA MONTURE DU SABRE, KOSHIRAE



**M**ONTURE BUKE ZUKURI, qui concerne la majorité des sabres trouvés de nos jours (fig. 7).

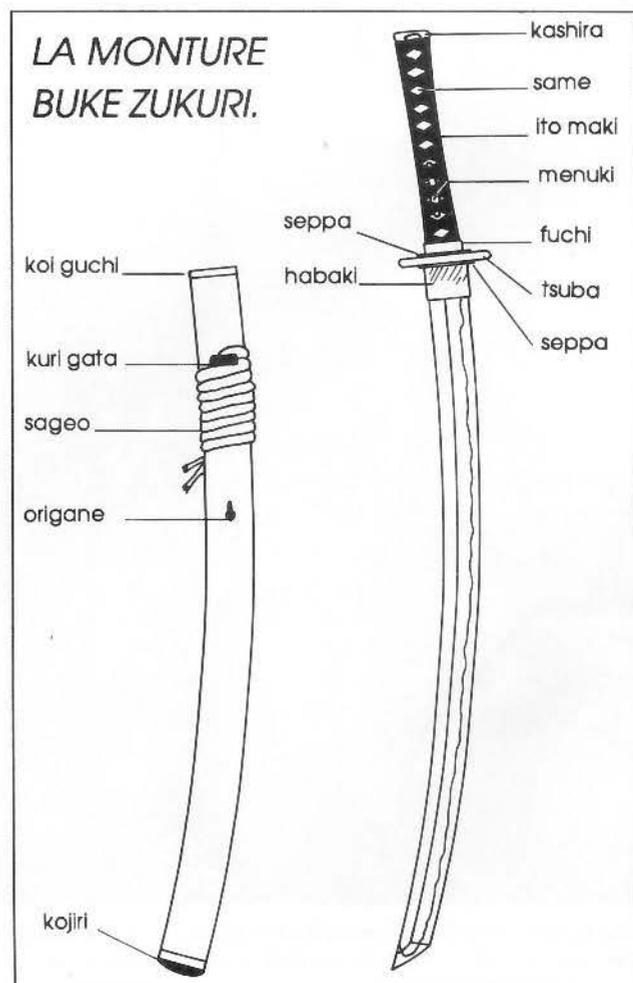
La TSUKA ou poignée est composée de deux coquilles de bois de magnolia ajustées très étroitement sur la soie. Cette poignée de bois est recouverte d'une bande grainée de peau de raie ou SAME.

Cette utilisation du SAME est ancestrale. Il est obtenu généralement à partir de raie *Rhinobatus* ou *Urogymnus Asperimus*. La partie de la peau est soigneusement sélectionnée sur le poisson pour qu'apparaisse un grain plus gros sur le haut du côté extérieur de la TSUKA. Elle était le plus souvent laissée brute mais il n'est pas exceptionnel de trouver du SAME laqué. Il était parfois utilisé pour la décoration des fourreaux. Entre seigneurs, un présent de beau SAME n'était pas rare et il était alors monté sur un support luxueux ou SAMEGAWA.

Le tressage d'un ruban maintient fermement cet ensemble. Cette tresse part de la partie inférieure de la TSUKA, du côté OMOTE, et présente une torsion à cha-

que tour. Un triangle de papier emprisonné sous chaque torsion assure le parfait écart du ruban. Il en résulte que des lo-

FIG. 7

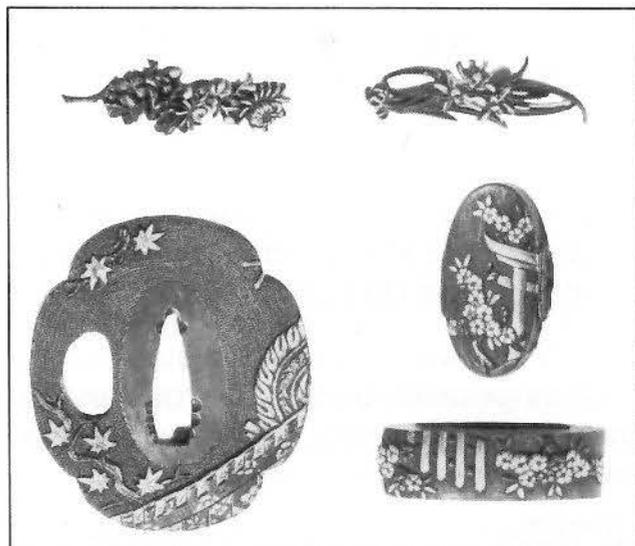


sanges de peau de raie apparaissent entre la tresse. Un noeud particulier termine l'ouvrage.

Les MENUKI, paire de petites pièces ouvragées, sont recouverts par la tresse de chaque côté de la poignée, en bas sur la face OMOTE et un peu plus haut sur la face URA. Ces objets n'ont pas de fonction précise, si ce n'est décorative, et



Ces armes en BUKE ZUKURI ont une poignée tressée sur SAME et MENUKI. Sur celle de droite, l'URAGAWARA ou petite bande sur le fourreau à la base du KOZUKA est faite de métal précieux.

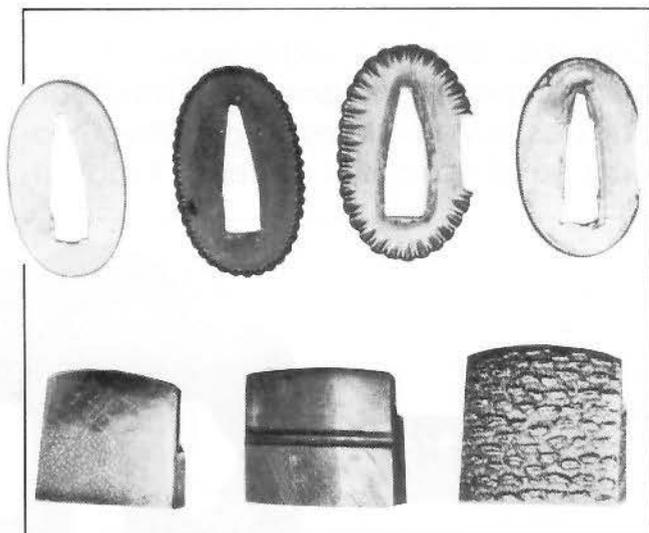


FUCHI, MENUKI, KASHIRA, TSUBA constituent les petites montures ouvragées du sabre.

sont sans doute les vestiges des pièces d'assemblage des montures antiques.

Le FUCHI est la virole à la base de la poignée et à pour but de maintenir à cet endroit les deux pièces de bois.

Le KASHIRA est le pommeau de la poignée. Cette pièce est souvent percée



Un HABAHI et des SEPPA ouvragés sont souvent révélateurs d'une lame de qualité. En cuivre ou en laiton ils sont parfois recouverts de métaux précieux.

d'un orifice dans lequel passe la tresse lors du nouage. Elle permet également une utilisation du sabre dans une frappe

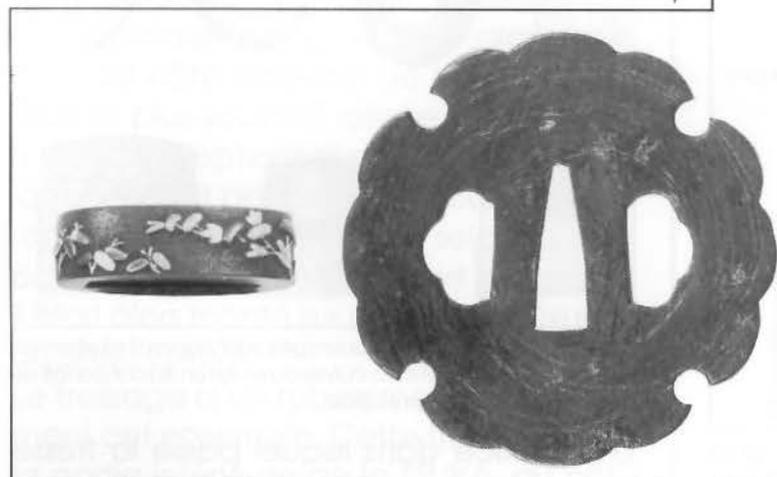
de l'adversaire avec le pommeau (TSUKA ATE).

Le MEKUGI est la cheville, communément de bambou, parfois d'ivoire, d'ébène ou d'os, qui s'insère dans la poignée et la soie de la lame pour assurer le maintien de l'ensemble.

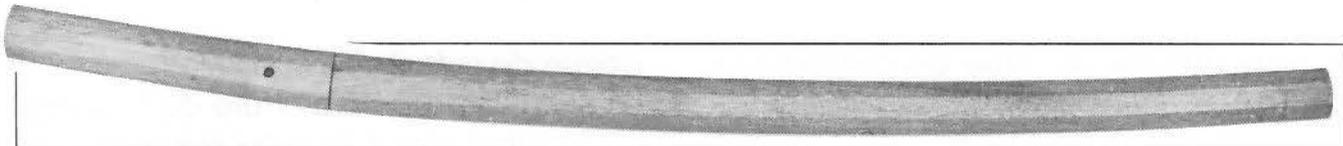
Les SEPPA, au nombre de deux ou plus, sont les rondelles ou cravates qui, glissées dans la soie de chaque côté de la garde jouent le rôle d'entretoises.

La TSUBA ou garde, très recherchée par les collectionneurs se présente le plus souvent comme une pièce de métal discoïde percée d'un orifice (NAGAKO ANA) permettant de la glisser sur la soie de la lame, avec latéralement un ou deux trous pour le passage du KOZUKA et du KOGAI ou WARIBASHI. Il n'est pas rare de trouver des TSUBA avec un ou les deux trous (HITSU ANA) obturés avec du métal semi précieux.

Sur le sabre Japonais la garde a non seulement un aspect utilitaire mais aussi décoratif parfois digne des meilleurs orfèvres. Les premières gardes étaient fabriquées simplement de fer et il faut at-



WAKIZASHI possédant un KOGATANA et des WARIBASHI sur ses faces. Un ORIGANE se trouve sous le KURIGATA. Le FUCHI est en SHAKUDO incrusté d'or, d'argent, de corail et de nacre. La TSUBA en fer imitant les veines du bois (MOKUME) est signée TOSHISADA.



Une monture faite de bois plein ou SHIRA SAYA est utilisée pour conserver une lame.

tendre l'époque d'EDO pour trouver un raffinement extrême dans sa fabrication.

Le HABAKI est le collier enserrant la partie basse de la soie au delà de la TSUBA. Ce collier, d'une importance mécanique, amortit les vibrations dues aux chocs de la coupe et les répartit sur la TSUKA. Il évite également un glissement du sabre hors du fourreau.

Le SAYA ou fourreau est lui aussi composé de deux coquilles de bois de magnon-

lia, laquées ou recouvertes de peau de poisson.

Sur le côté OMOTE à environ sept à huit centimètres de l'ouverture, KOI GUCHI ou *bouche de carpe*, est fixé le KURI GATA, *forme de châtaigne*, dans lequel passe le SAGEO, ruban attaché à la ceinture dans le port du sabre. Le KURI GATA possède en général deux petites garnitures de cuivre ou de laiton protégeant ses orifices. Ces pièces s'appellent ITO DOME.

Sur certains fourreaux se trouvent quel-

FIG. 8

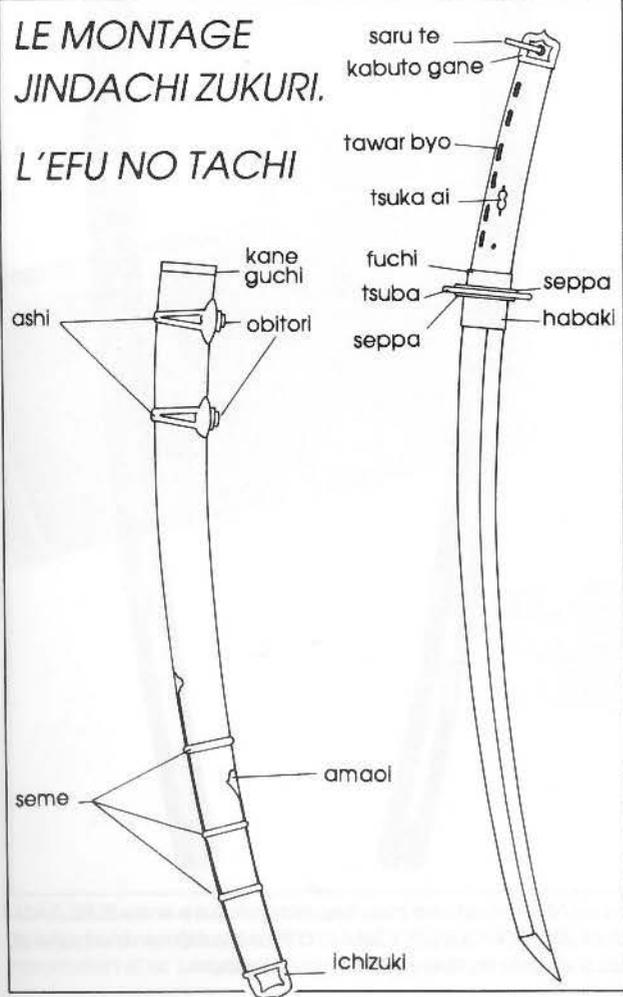
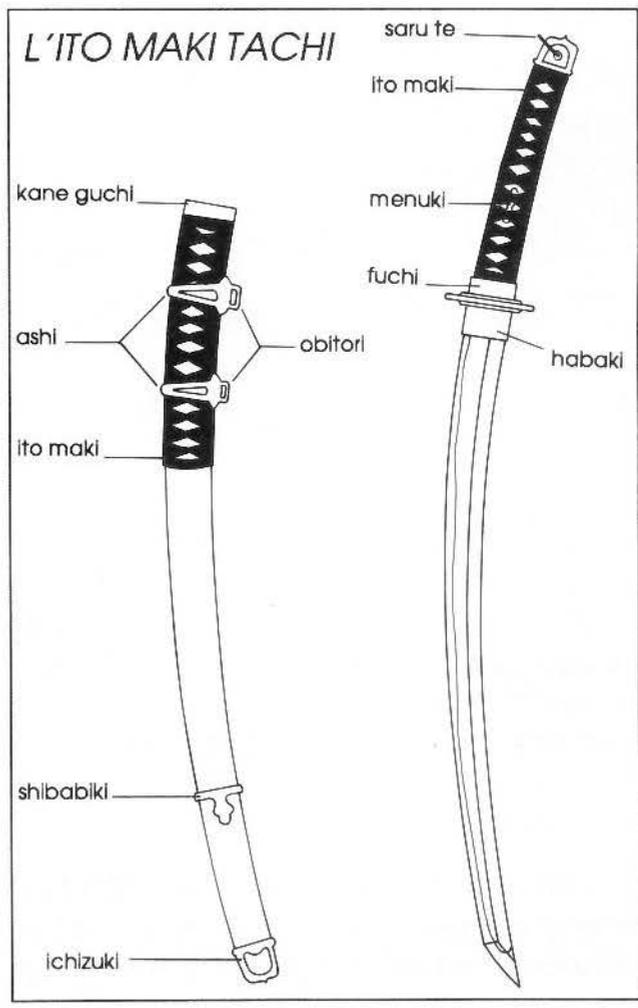


FIG. 8'



quefois un crochet situé au dessous du KURIGATA, ayant pour utilité d'éviter un glissement hors de la ceinture. Ce crochet porte le nom d'ORIGANE ou SORITSUNE et doit attirer votre attention car il est souvent le témoin d'une bonne lame. Le KOJIRI est la partie extrême du fourreau.

MONTURE JINDACHI ZUKURI (fig. 8 et 8'). Elle se différencie du BUKE ZUKURI par quelques caractéristiques.

La TSUKA est recouverte le plus souvent de SAME sur lequel peut prendre place un ruban tressé (monture ITOMAKI TACHI) comme dans la description du BUKE ZUKURI, ou bien il se présente libre (monture EFU NO TACHI) avec deux MENUKI alors appelés TSUKA AI et des décorations supplémentaires le long du SAME ou TAWARBYO.

Sur le TACHI le pommeau, plus important, porte le nom de KABUTO GANE, *casque de métal* et peut comporter un anneau de dragonne appelé SARU TE, *bras de singe*.

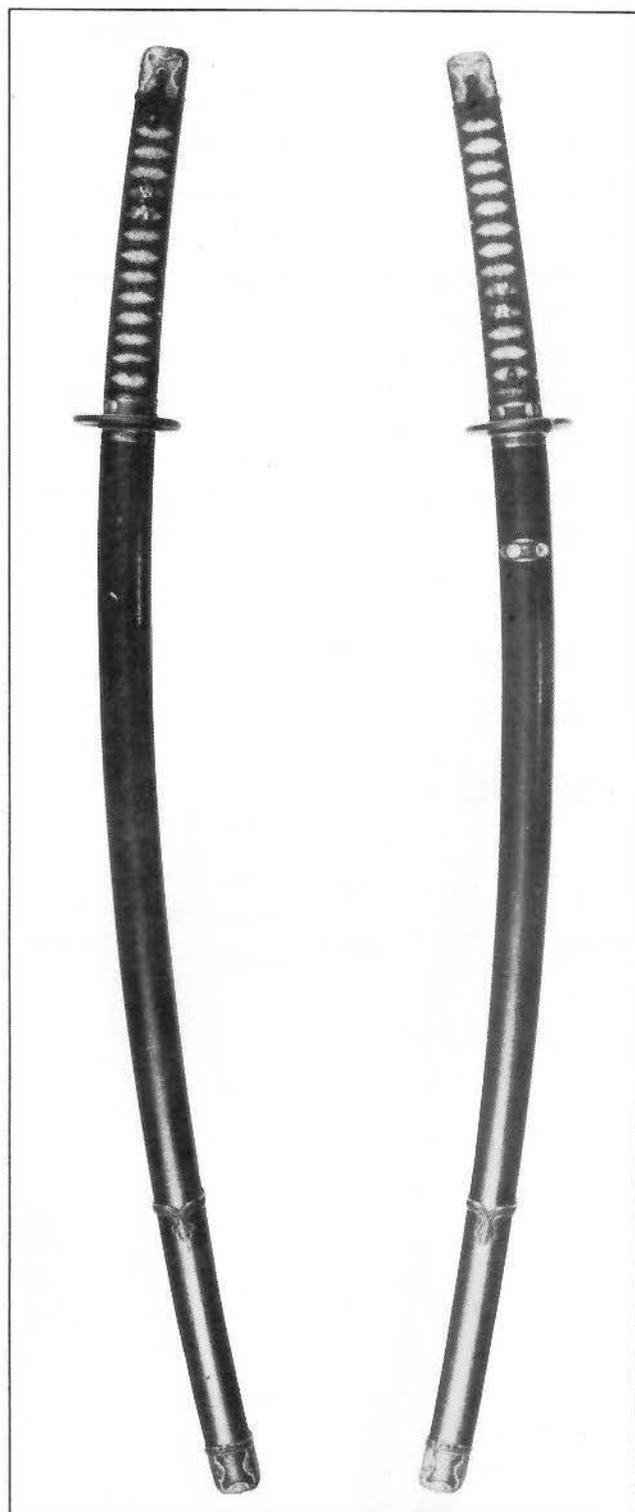
Sur certains EFU NO TACHI le MEKUGI peut être remplacé par un système composé d'une vis et d'un boulon à tête ouvragée.

Sur le fourreau, le KOJIRI alors nommé ICHIZUKI est souvent en suite avec le KABUTO GANE. Deux bordures métalliques (AMAOI) le long du fourreau, reliées entre elles par des bandes de métal (SEME), en renforcent le bas.

Certains fourreaux se contentent d'un anneau métallique (SHIBABIKI) situé au tiers inférieur.

Contrairement au KATANA, le TACHI se portait suspendu à la ceinture par deux anneaux de belière (OBITORI) fixés sur un

cercle de métal ouvragé (ASHI).  
Le KOI GUCHI à l'ouverture du fourreau



Le HANDASHI est une monture intermédiaire entre BUKE ZUKURI et JINDASHI ZUKURI. Celui-ci a tous ses éléments en suite et un SHIBABIKI au tiers inférieur du fourreau.

est fabriqué de métal et devient KANE GUCHI.

Des montures intermédiaires entre BUKE ZUKURI et JINDACHI ZUKURI s'appellent HANDASHI. Ressemblant au TACHI par la présence d'un KABUTO GANE, ICHIZUKI et SHIBABIKI ou AMAOI et SEME, elles se classent dans les BUKE ZUKURI par le KURI GATA fixé sur le fourreau qui indique un port de l'arme glissée dans la ceinture.

En complément à ces montures, on peut citer le SHIRA SAYA ou *fourreau restant* composé d'une poignée et d'un fourreau entièrement en bois brut. Il était d'usage de conserver les lames non utilisées dans de telles montures, qui révèlent souvent des armes de bonne qualité. Les SHIRA SAYA qu'on peut trouver ont une construction qui, pour la plupart, date du XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle.



Détails de la monture. KABUTO GANE, FUCHI et KURI GATA sont en SHAKUDO avec le motif héraldique (MON) de la famille Sô en incrustation d'or. Les pièces de cuivre doré destinées au passage du SAGEO dans le KURI GATA se nomment ITO DOME

# CARACTERISTIQUES TECHNIQUES DE LA LAME



Les Japonais étant friands de termes techniques, chaque différence ou particularité aussi minime soit-elle fait l'objet de tout un vocabulaire détaillé. Pour des raisons de simplification facilitant le repérage, nous n'aborderons que les caractéristiques essentielles à partir desquelles de nombreuses variantes ou combinaisons existent (fig.9).

## LA FORME DE LA LAME

### LA FORME GENERALE (fig. 10)

Aux quatre structures de base, MOROHA ZUKURI, HIRA ZUKURI, KIRIHA ZUKURI, SHINOI ZUKURI, s'ajoutent les formes suivantes :

KATAKIRIHA ZUKURI, combinaison du style SHINOI ZUKURI, avec une arête sur une face, et du style HIRA ZUKURI avec l'autre face lisse. Ce type de lame se rencontre sur certains poignards.

UNOKOBI ZUKURI, lame dont le SHINOI JI s'amincit dans sa partie centrale et ne présentant pas de YOKOTE.

SHOBU ZUKURI, lame en forme de *feuille d'iris*.

KANMURI OTOSHI ZUKURI, très proche de l'UNOKOBI ZUKURI, en est l'intermédiaire avec le SHINOI ZUKURI, par la présence d'un YOKOTE.

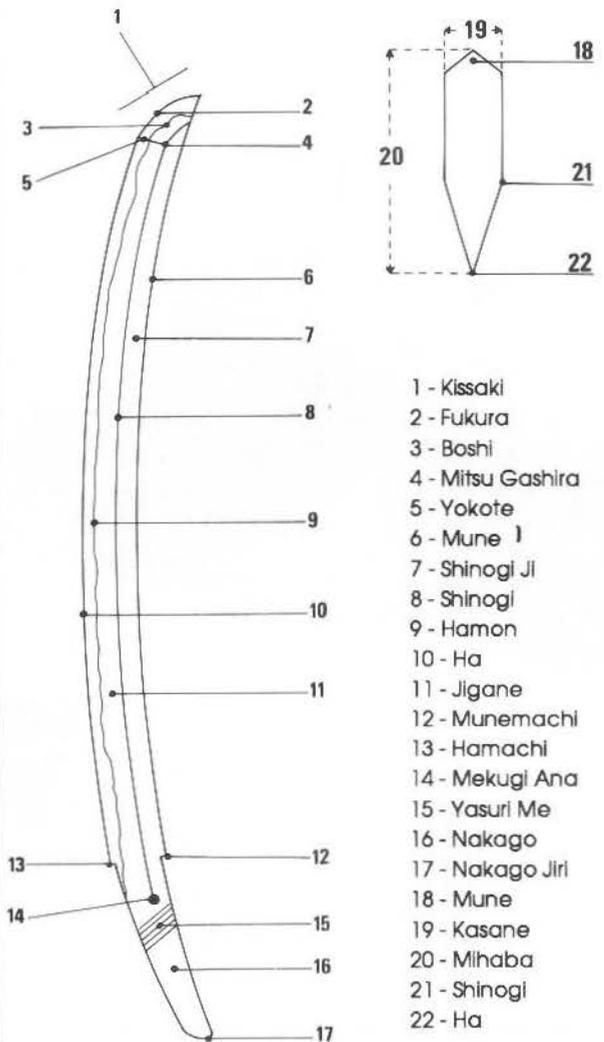
### LA POINTE, KISSAKI (fig. 11)

La pointe, partie de la lame dont l'aigui-

Lame de KATANA SHIN SHIN TO avec une rainure large (bo hi) se terminant après le YOKOTE (KISSAKI AGARI). La soie est FURNAGATA avec deux MENUKI ANA. La courbure est TORII ZORI.

FIG. 9

## NOMENCLATURE DE LA LAME.



sage et la trempe sont peut être les plus difficiles à réaliser peut avoir trois tailles différentes, par rapport à la largeur de la lame au talon (MOTOHABA) :

Longue ou O KISSAKI

Moyenne ou CHU KISSAKI

Courte ou KO KISSAKI

Le tranchant peut adopter un fil courbe, FUKURA TSUKU, ou un fil droit, FUKURA KARRERU.

### LE DOS DE LA LAME : MUNE (fig. 12)

Le MUNE présente trois formes principales:

A pan unique, soit plat ou HIRA MUNE, soit

courbe ou MARU MUNE.

A deux pans, IORI MUNE également nommé KABU MUNE. C'est le type de dos le plus commun sur les KATANA et peut avoir une hauteur plus ou moins importante :

Bas: MUNE HIKUSHI.

Haut : MUNE TAKASHI.

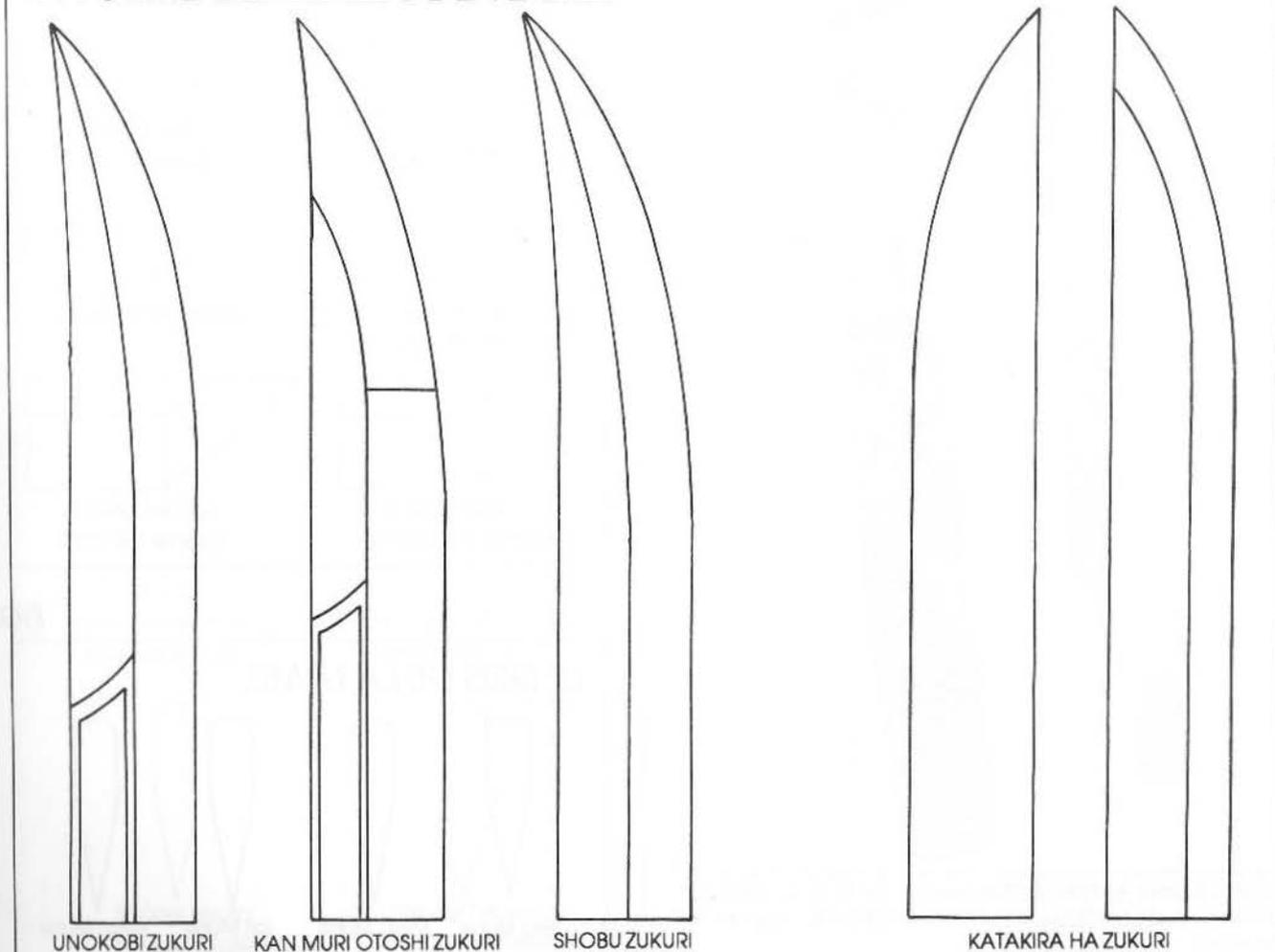
A trois pans ou MITSU MUNE.

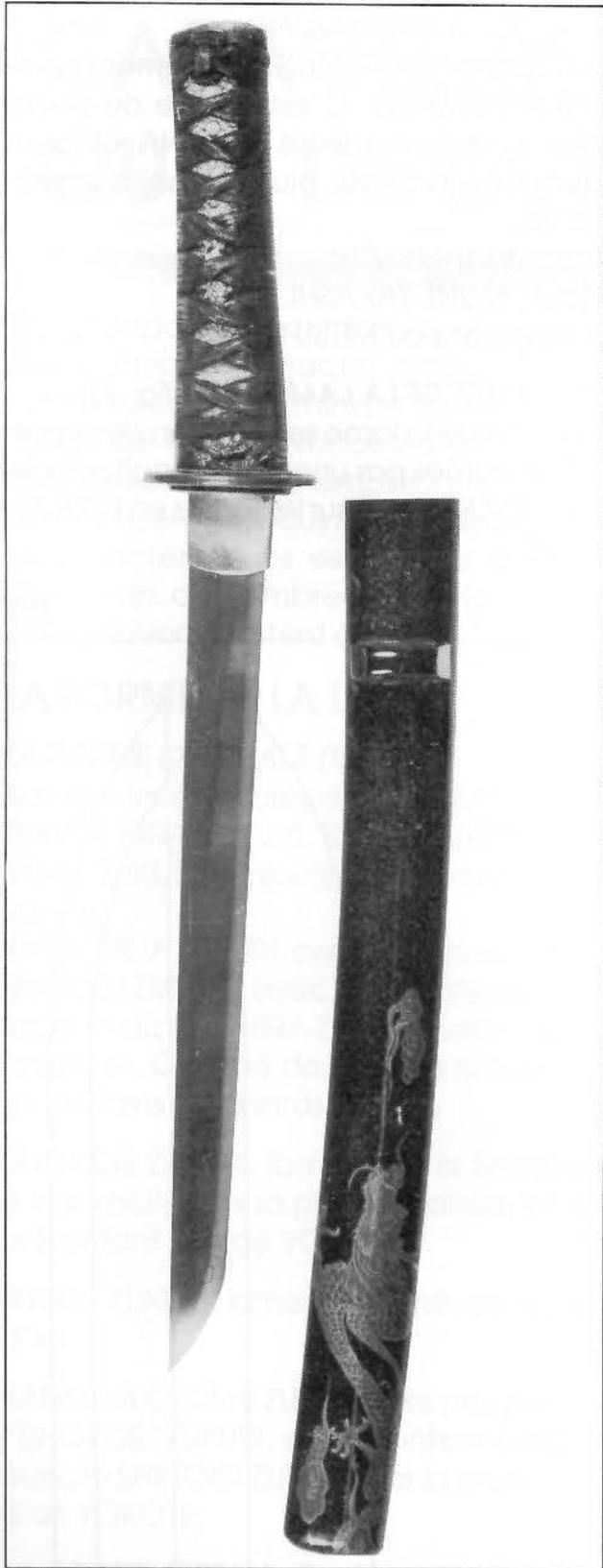
### LES COTES DE LA LAME ou JI (fig. 13)

Le côté de la lame se divise en deux parties séparées par une arête longitudinale ou SHINOGI (sauf sur les lames en HIRA ZUKURI).

FIG. 10

### LA FORME GENERALE DE LA LAME.





TANTO à lame en HIRA ZUKURI (section en V) avec une ligne de trempe droite (SUGU HA), signée MASAHIRO. Le grain est MOKUME HADA.

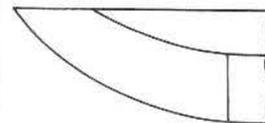
Le SHINOGI JI est la partie supérieure et peut occuper une surface plus ou moins importante du côté de la lame. Etroit, il porte le nom de SHINOGI SEMAKI MONO. Large, il s'appelle SHINOGI HIROKI MONO.

Les deux SHINOGI JI se présentent comme deux faces parallèles (SHINOGI HIKUSHI) ou légèrement évasées vers le bas (SHINOGI TAKASHI).

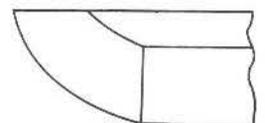
Certaines lames ont sur leur JI une ou plusieurs rainures de longueur et de largeur variables qui, sur les sabres longs, la rigidifient. Sur les sabres courts leur fonction est

FIG. 11

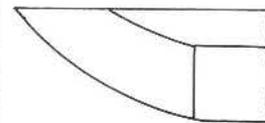
#### FORME DE LA POINTE.



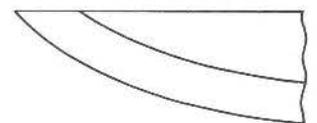
O KISSAKI  
(pointe longue)



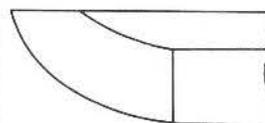
KO KISSAKI  
(pointe courte)



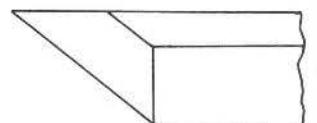
CHU KISSAKI  
(pointe moyenne)



pointe sans Yokote



FUKURA TSUKU  
(pointe à fil courbe)



FUKURA KARERU  
(pointe à fil droit)

FIG. 12

#### LE DOS DE LA LAME.



Hira Mune



Maru Mune



Iori Mune  
ou Kabu Mune



Mitsu Mune

essentiellement décorative et elles peuvent être dissemblables entre les côtés URA et OMOTE. Il est à noter que ces rainures, appelées HI peuvent avoir été ajoutées longtemps après la fabrication du sabre (ATOBI). En simplifiant, on peut distinguer (fig. 14) :

- une rainure large, BO HI
  - deux rainures étroites, FUTASUJI HI
  - deux rainures dont une large et l'autre étroite, BO HI NI TSURE HI
  - une rainure courte, KOSHI HI
  - deux rainures courtes, GOMABASHI HI.
- Ces rainures peuvent quelquefois se prolonger sur toute la longueur de la soie

FIG. 13

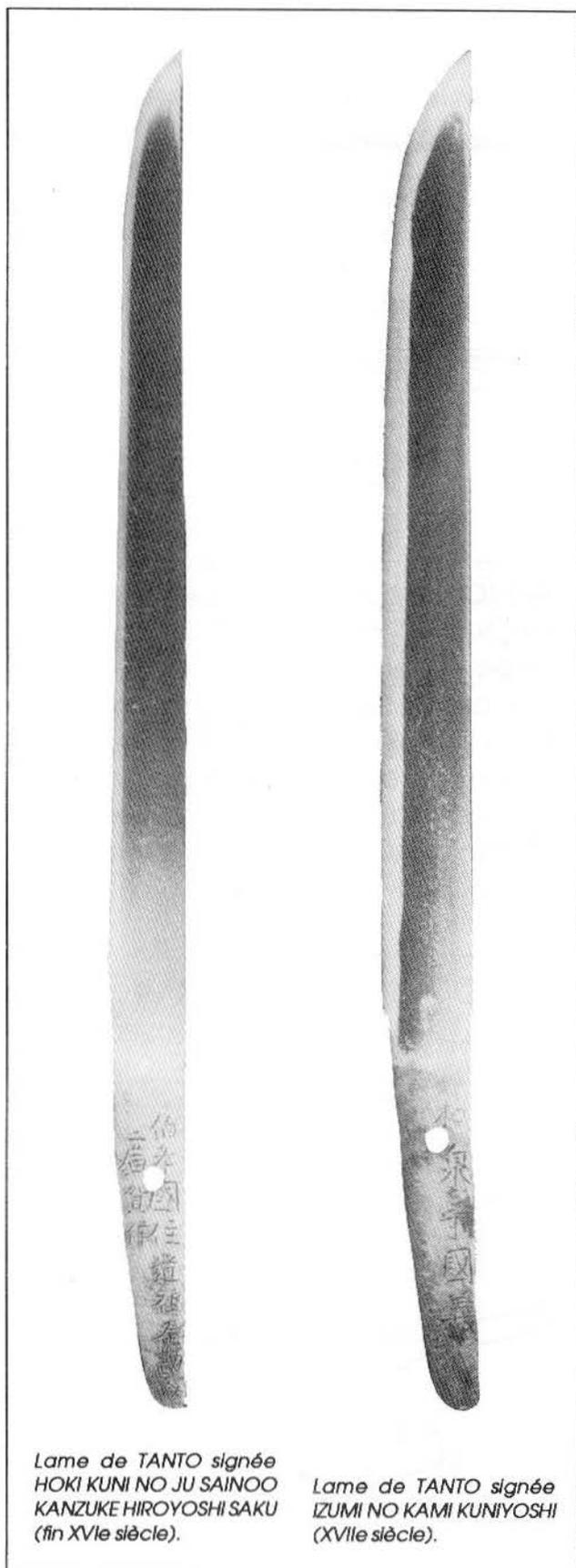
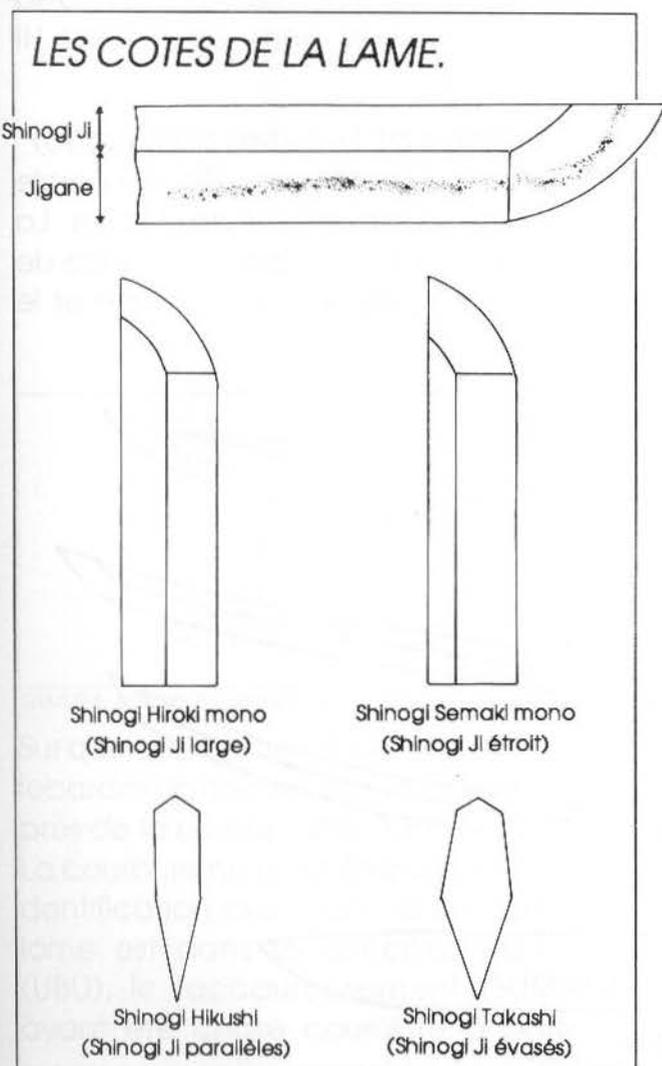
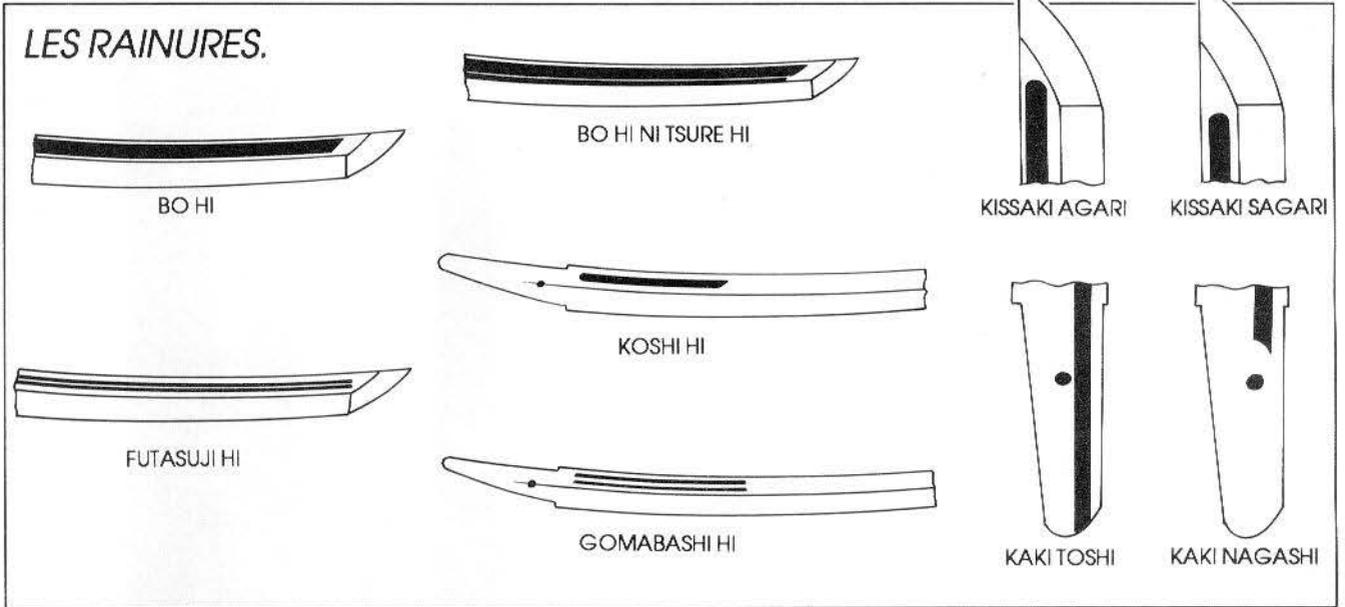


FIG. 14



(KAKI TOSHI) ou seulement sur une partie (KAKI NAGASHI) en particulier sur les sabres de la période KOTO.

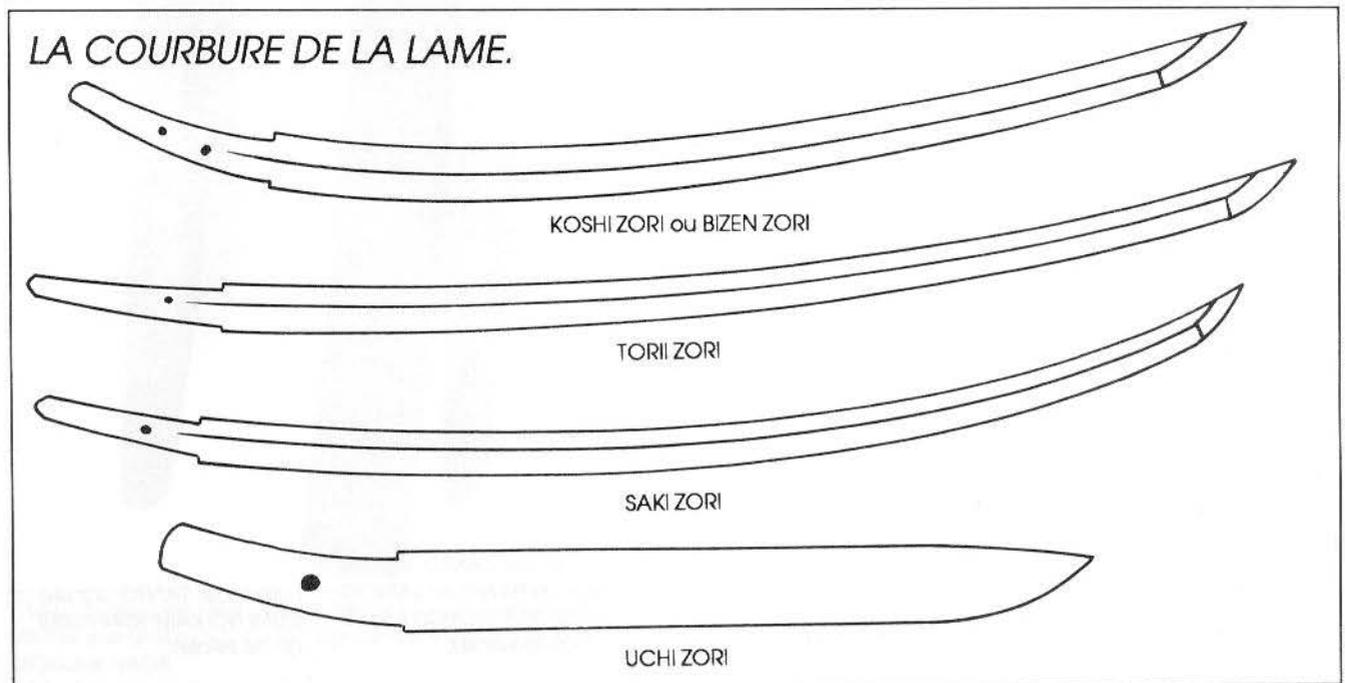
Sur les autres, leur extrémité est soit ronde (MARU DOME) soit carrée (KAKU DOME). Vers la pointe les gorges longues s'arrêtent au niveau du YOKOTE, le dépassant (KISSAKI AGARI) ou étant légèrement en retrait (KISSAKI SAGARI).

Les rainures doubles se joignant à la pointe portent le nom de SHOBU HI (feuille d'iris).

**LA COURBURE DE LA LAME, SORI (fig. 15)**

La courbe du sabre est un arc de cercle d'un rayon approximatif de 2,60 m. La flèche (SORI) se situe donc au centre de la partie comprise entre la pointe et le

FIG. 15





MUNE MACHI, talon de la lame du côté du dos. Ce style de construction porte le nom de TORII ZORI.

Sur certaines lames de la province de BIZEN, le SORI se trouve décalé vers la soie. Cela provient du fait que leur courbure résulte de deux arcs de cercle de rayons différents, tangentiels en un point situé plus près du talon de la lame. Cette particularité s'appelle BIZEN ZORI ou KOSHI ZORI.



SAMURAI en armure, armé d'un TACHI et d'un KOSHIGATANA.

Sur quelques lames et les NAGINATA (halberdes) la flèche se situe à l'inverse plus près de la pointe (SAKI ZORI).

La courbure ne peut être un élément d'identification que dans la mesure où la lame est dans sa dimension d'origine (UBU), le raccourcissement (SURIAGE) ayant été chose courante à partir du

Lame de NAGINATA avec un fort SAKI ZORI et de forme UNOKOBI ZUKURI.

XVII<sup>e</sup> siècle.

Sur quelques TANTO la flèche s'infléchit légèrement vers le tranchant au niveau de la pointe (UCHIZORI).

Dans le cas des sabres ne présentant pas de courbure ou une flèche presque nulle, le terme de MU ZORI (sans flèche) est utilisé.

## LA LIGNE DE TREMPE

### LE YAKIBA

La ligne de trempe est un élément des plus importants dans l'évaluation du sabre Japonais. C'est la partie la plus dure (YAKIBA) et la plus caractéristique par les différents dessins qu'elle montre. Le

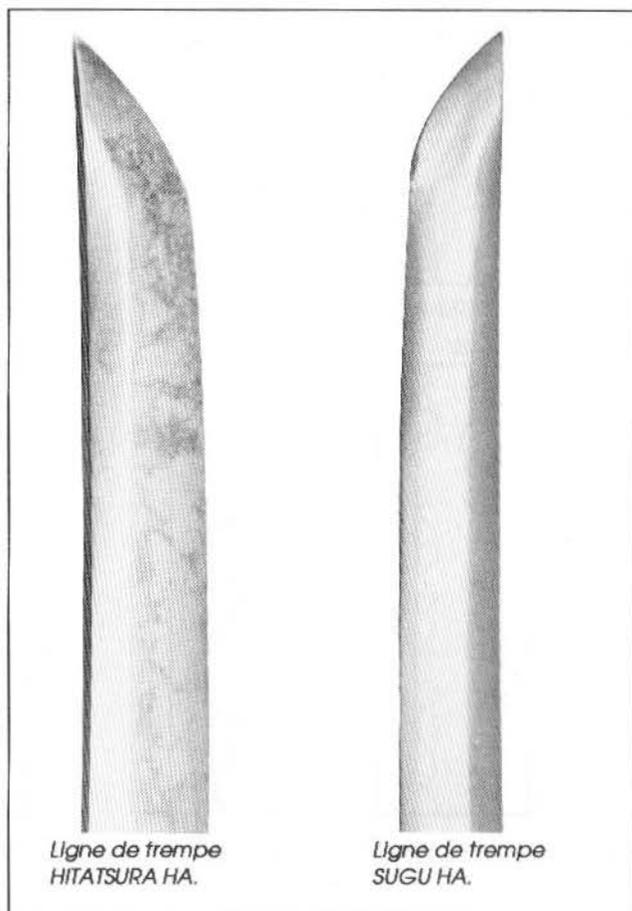
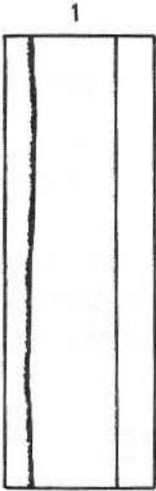
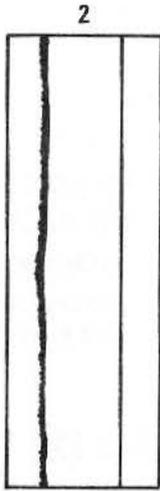


FIG. 16

LES DESSINS DE LA LIGNE DE TREMPE.



1  
Ito sugu ha



2  
Chu sugu ha



3  
Hiro sugu ha



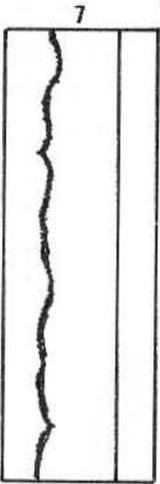
4  
Sugu ha hotsure



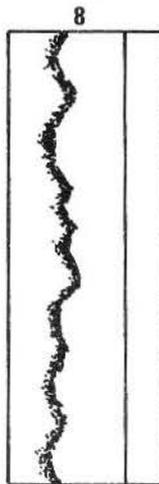
5  
Notare ha



6  
Notare ha



7  
Gunome ha



8  
Gunome ha



9  
Toran ha



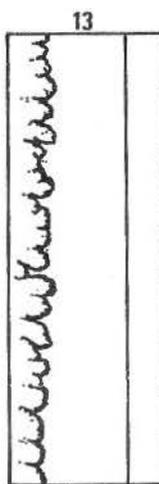
10  
Toran ha



11  
Choji ha



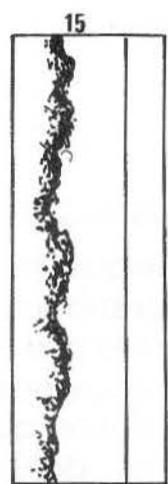
12  
O choji ha



13  
Ko choji ha



14  
Noko giri ha

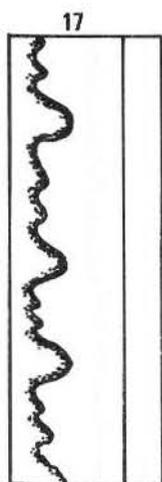


15  
Midare ha

LES DESSINS DE LA LIGNE DE TREMPÉ.



O midare ha



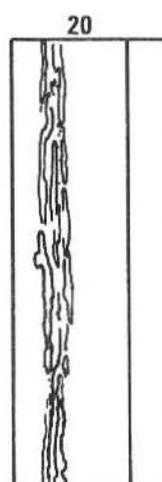
Sanbon sugi ha



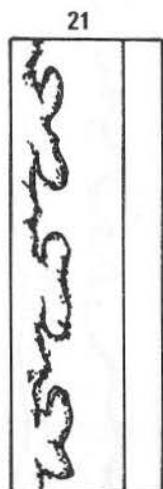
Hitatsura ha



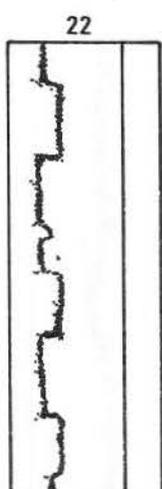
Kiku sui ha



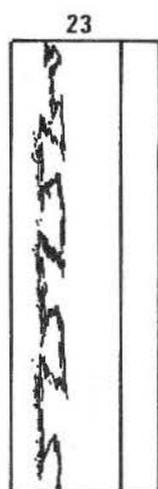
Sudare ha



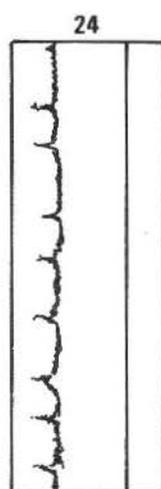
Mimi gata



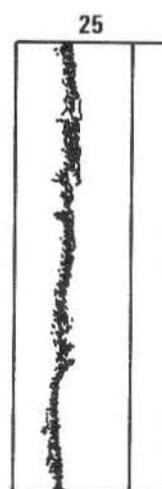
Hakko midare ha



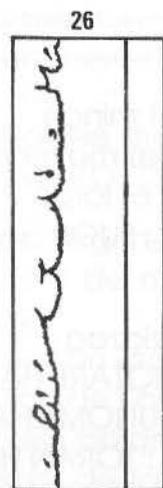
Yahazu



Uma no ha



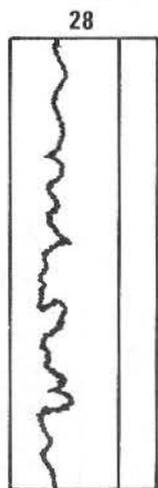
Sugu midare ha



Sugu choji ha



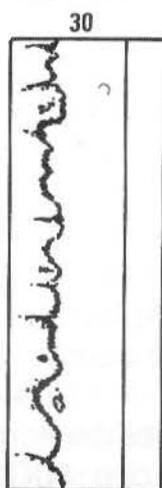
Sugu gunome ha



Gunome midare ha

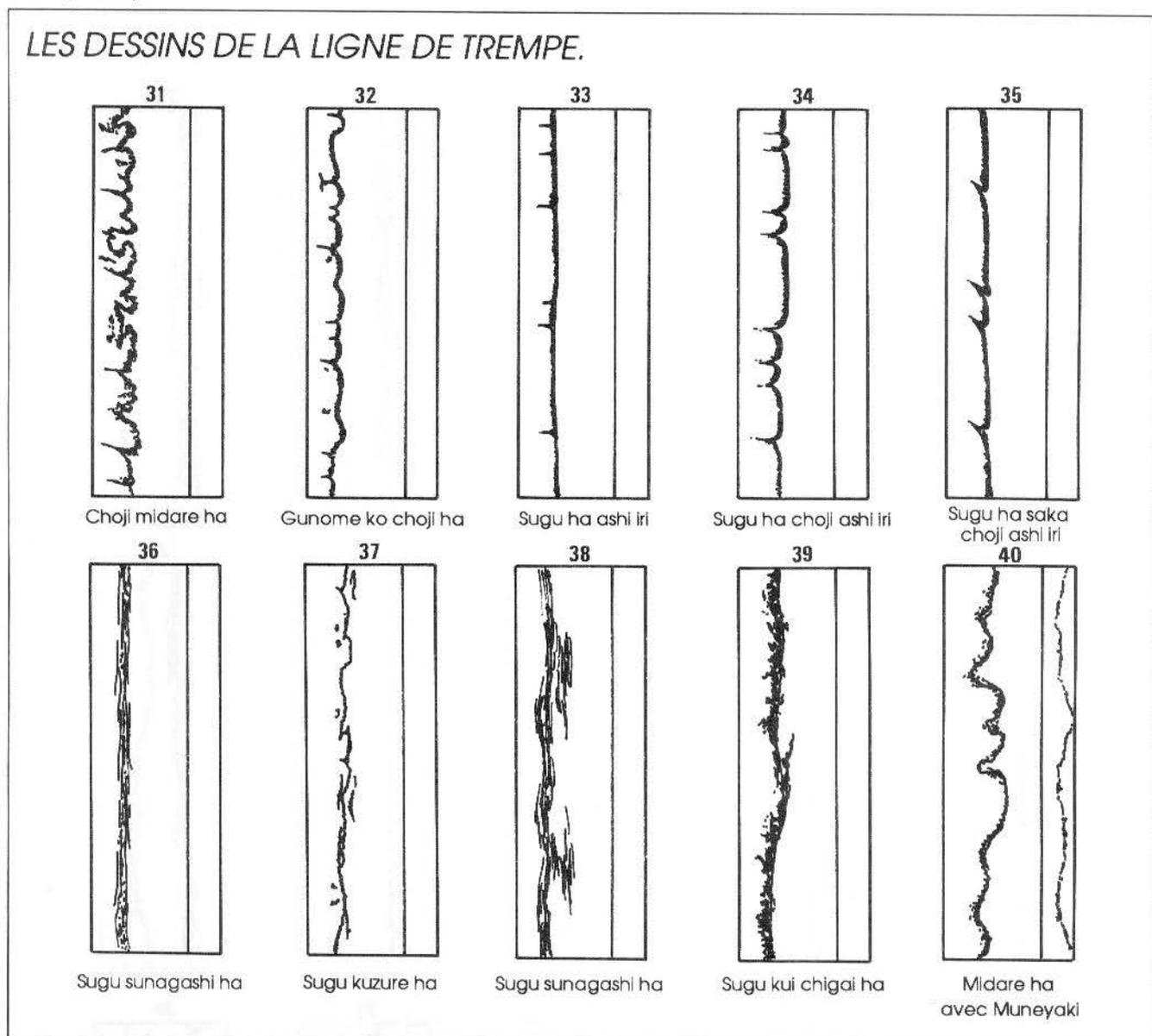


Gunome midare ha



Gunome choji ha

FIG. 16 (suite)



HAMON est la ligne qui sépare la surface trempée de celle non trempée.

Il existe une multitude de dessins de lignes de trempe et nous nous contenterons de ne citer que les plus importantes et les plus simples à partir desquelles de nombreuses combinaisons sont possibles (fig. 16).

Les lignes de trempe droites  
 ligne droite : SUGU HA. En fonction de son importance sur le JIGANE l'appellation se complètera :

- 1 - ITO SUGU HA, droite et mince
- 2 - CHU SUGU HA, droite et moyenne
- 3 - HIRO SUGU HA, droite et large
- 4 - ligne droite et errante : SUGU HA HOT-SURE

- Les lignes de trempe en zigzag
- 5 et 6 - ligne houleuse : NOTARE HA
- 7 et 8 - ligne ondulée : GUNOME HA
- 9 et 10 - lignes en vague : TORAN HA

- Les lignes de trempe échancrées
- 11 - ligne à échancrure simple : CHOJI HA

FIG. 17

(fleur de trèfle)

12 - Grand Choji : O CHOJI HA

13 - Petit Choji : KO CHOJI HA

14 - ligne en dents de scie : NOKO GIRI HA

Les lignes de trempe irrégulières

15 et 16 - ligne irrégulière : MIDARE HA

17 - ligne *trois cèdres* : SANBON SUGI HA

18 - ligne pleine : HITATSURA HA

Les lignes de trempe fantaisistes

19 - *chrysanthème et eau* : KIKU SUI HA

20 - *bambous en rideau* : SUDARE HA

Ces lignes de trempe ne se trouvent pas sur les sabres de la période KOTO.

21 - *en forme d'oreille* : MIMI GATA

22 - *en créneaux* : HAKKO MIDARE HA

23 - *en queue d'aronde* : YAHAZU

24 - *en dents de cheval* : UMA NO HA

Voici, pour terminer, quelques lignes de trempe représentatives des combinaisons possibles :

25 - droite et irrégulière : SUGU MIDARE HA

26 - droite et échancrée : SUGU CHOJI HA

27 - droite et ondulée : SUGU GUNOME HA

28 et 29 - ondulée et irrégulière : GUNOME MIDARE HA

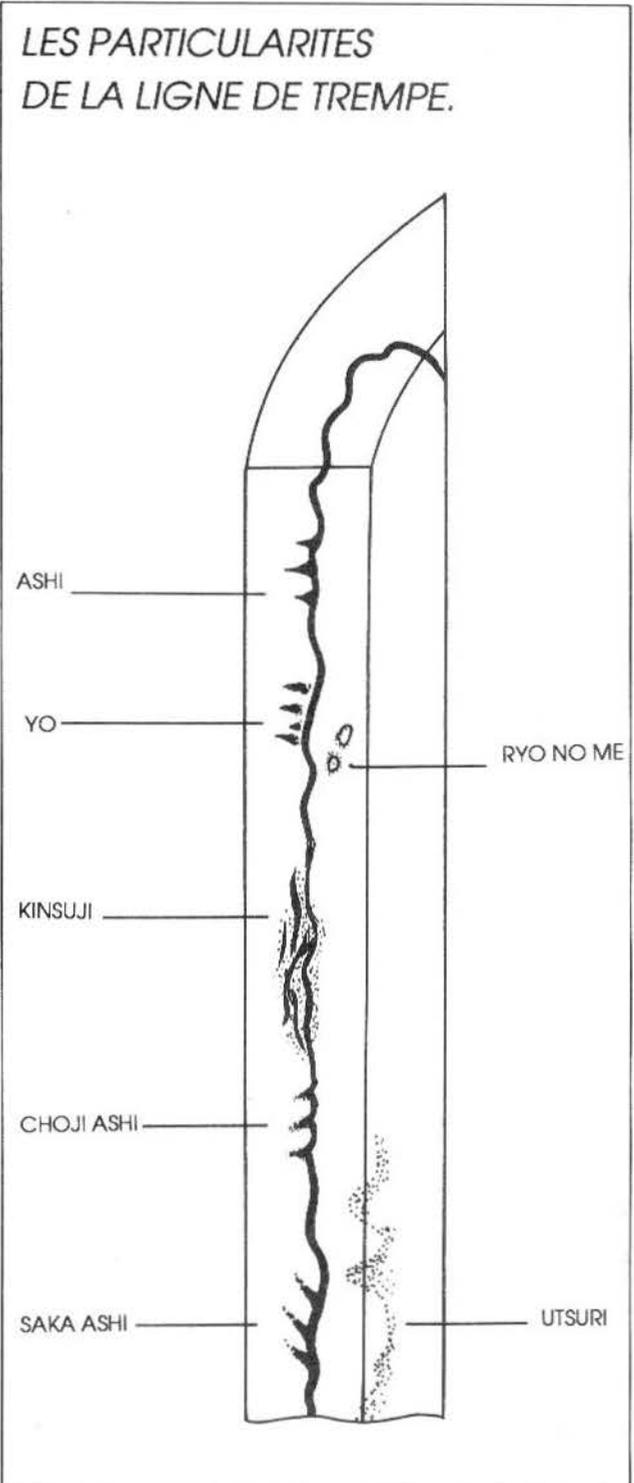
30 - ondulée et échancrée : GUNOME CHOJI HA

31 - échancrée et irrégulière : CHOJI MIDARE HA

32 - ondulée avec petites échancrures : GUNOME KO CHOJI HA

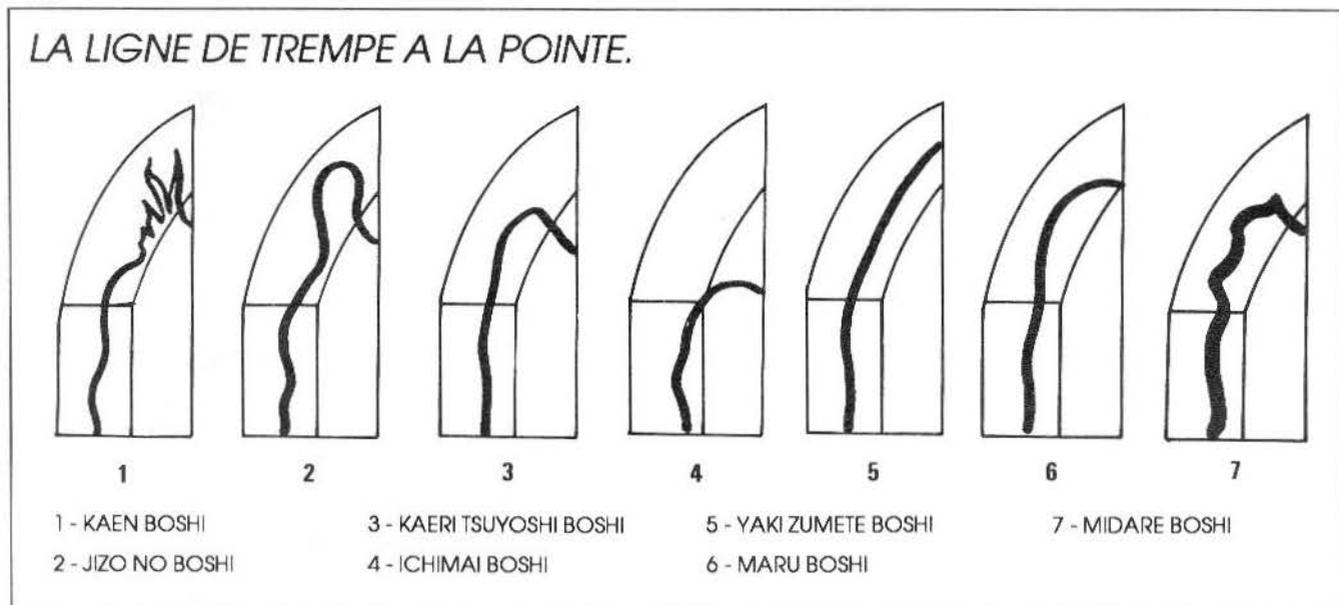
A ce dessin général de la ligne de trempe s'ajoutent de nombreuses particularités (fig. 17).

Le NIE est un grain particulier dû à la cristallisation de l'acier après la trempe. Ces particules brillantes de martensite se répartissent de façon plus ou moins régulière. Lorsqu'elles sont de petites dimensions elles s'appellent KONIE.



Le NIOI est lui aussi la résultante des opérations de trempe de la lame mais, même s'il est fondamentalement d'une structure identique au NIE, il apparaît comme des particules plus fines et légères.

FIG. 18



rement plus sombres parce que plus denses qui se répartissent en une zone brumeuse sur le métal.

NIE et NIOI diffèrent par leur aspect d'une lame à l'autre et ne se rencontrent pas systématiquement ensemble sur toutes les lames. Toutefois, associés sur une même lame, ils traduisent une bonne qualité de trempe.

Sur certaines lames il apparaît au delà de la partie trempée de petites taches de métal cristallisé avec leur centre plus tendre, appelées RYO NO ME ou *oeil de dragon*.

Sur les sabres de la période KOTO, on dénote parfois une ligne brumeuse située sur le JI. Cette zone doublant le HAMON est un résultat des méthodes très complexes utilisées pour la trempe et porte le

nom d'UTSURI. Cette particularité est le témoin d'une lame de grande qualité.

On rencontre quelquefois des lignes parallèles au tranchant, d'aspect brillant sur la partie trempée (KINSUJI ou SUNAGASHI). En éclair dans le HA, elles portent le nom d'INAZUMA. Ces lignes peuvent être situées dans le JI et deviennent alors CHI-KEI.

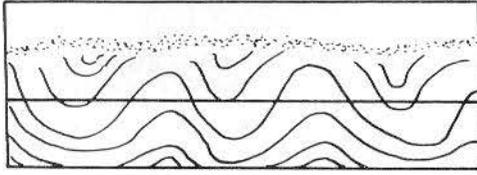
Les ASHI sont des petites échancrures perpendiculaires au HAMON vers le tranchant de la lame. Inclines, ils portent le nom de SAKA ASHI. Dessinant un feston ils s'appellent CHOJI ASHI. Les YO sont des ASHI détachés du HAMON. Ces termes se rajouteront au nom de la ligne de trempe, par exemple :

33 - SUGU HA ASHI IRI, droite avec échancrures verticales.

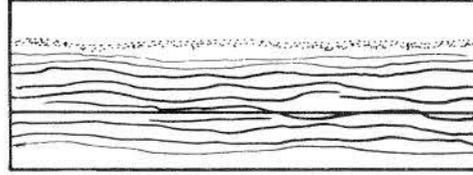


Forte lame de WAKIZASHI du début de la période SHINTO dans le style de l'école d'OWARI SEKI. La pointe est O KISSAKI et le grain MOKUME HADA. La sole est FUNAGATA.

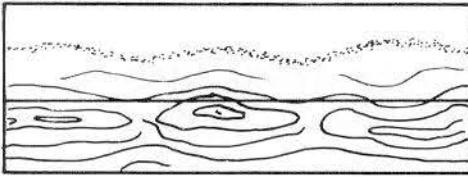
LE GRAIN DE LA LAME.



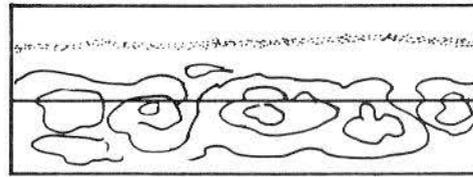
1



2



3



4

- 1 - AYASUGI HADA
- 2 - MASAME HADA
- 3 - ITAME HADA
- 4 - MOKUME HADA

34 - SUGU HA CHOJI ASHI IRI, droite avec échancrures en feston.

35 - SUGU HA SAKA ASHI IRI, droite avec échancrures inclinées.

36 et 38 - droite avec SUNAGASHI : SUGU SUNAGASHI HA.

On peut rajouter à ces lignes de trempe  
37 - droite avec variantes : SUGU KUZURE HA.

39 - SUGU KUI CHIGAI HA.

40 - avec MUNYAKI ou partie trempée sur le dos

Sur de nombreuses lames SHIN TO et des périodes suivantes, la ligne de trempe devient droite près du talon (YAKIDASHI).

Pour pouvoir discerner ces multiples particularités, il est nécessaire que la lame soit en bon état et il est préférable de la

tenir devant soi, légèrement inclinée vers une source lumineuse pas trop proche.

**LE BOSHI, ligne de trempe à la pointe (fig.18).**

Sur le KISSAKI la ligne de trempe adopte différentes formes d'un sabre à l'autre. A cet endroit elle est souvent moins discernable que sur le restant de la lame :

1 - BOSHI avec un retour en cercle, MARU BOSHI, qui en fonction de sa taille s'adjoint le préfixe O, CHU ou KO (grand, moyen, petit).

2 - avec un retour droit, KAERI TSUYOSHI BOSHI.

3 - sans retour, YAKI ZUMETE.

4 - en forme de tête de JIZO, JIZO NO BOSHI. Ce retour est censé représenter la



Lame de TANTO présentant une soie raccourcie (SURIAGE) percée de deux MEKUGI ANA. Le grain de la lame, bien que peu visible est ITAME HADA.

tête de profil du dieu protecteur des enfants.

5 - pointe fortement trempée, ICHIMAI BOSHI.

6 - flammé, KAEN BOSHI.

7 - irrégulier, MIDARE BOSHI.

Ce retour du BOSHI peut être plus ou moins important. Ainsi, un retour allant loin sur le MUNE portera le nom de KAERI FUKASHI alors qu'un faible retour s'appellera KAERI ASASHI.

### LE GRAIN DE LA LAME OU HADA (fig. 19)

Les lames les plus simples de construction se présentent sans grain (MUJI). Le grain

devient visible consécutivement au polissage qui révèle les superpositions du métal dues aux pliages lors de la forge.

Les principaux aspects du grain sont les suivants:

1 - grain droit, MASAME HADA

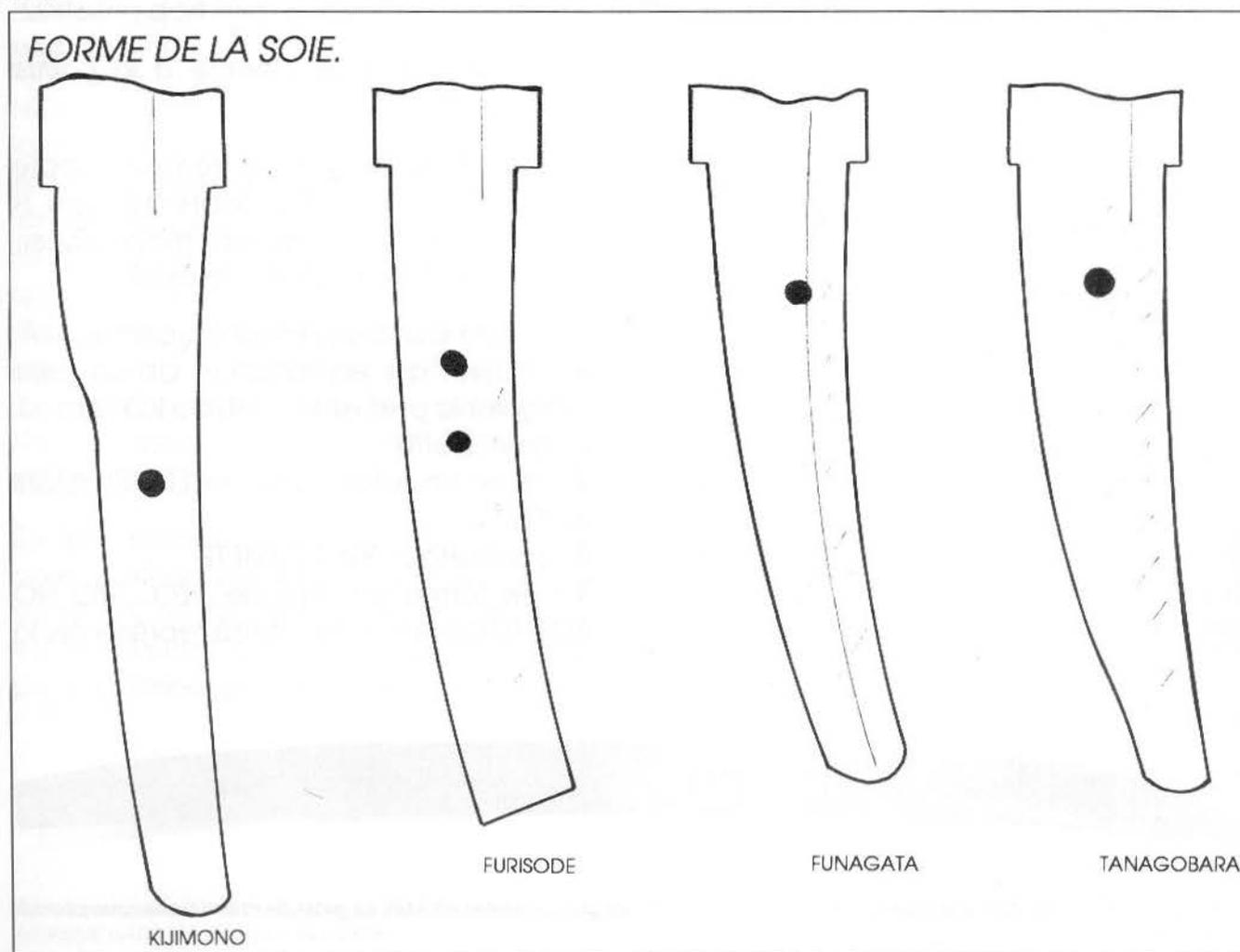
2 - grain en *veine de bois*, ITAME HADA.

3 - grain en *forme de ronce*, MOKUMEHADA.

4 - grain courbe, AYASUGIHADA. Ce type de grain est typique du style de forge de l'école GWASSAN.

Lorsque ces grains adoptent une petite taille, leur nom s'adjoint le préfixe KO. Un

FIG. 20



grain très fin et régulier s'appelle ITSUSU NASHIJI ou *chair de poire*.

## LA SOIE DU SABRE OU NAKAGO

### LA FORME

Les soies se différencient par leur forme générale et celle de leur extrémité. Les soies des TACHI présentent souvent une forme plus incurvée que celle des KATANA. Il n'est donc pas étonnant de rencontrer certaines lames montées en BUKE ZUKURI dont la soie a été modifiée. Cette

G. 21

### FORME DE L'EXTREMITE DE LA SOIE.



KURIJIRI



KENGYO



HA AGARI KURI JIRI



IRI YAMAGATA

particularité n'est nullement la preuve d'une falsification, mais simplement un remodelage pour passer du JINDACHI ZUKURI au BUKE ZUKURI.

### Forme générale de la soie (fig. 20) :

- 1 - manche de KIMONO, FURISODE
- 2 - carène de bateau, FUNAGATA
- 3 - cuisse de faisan, KIJIMONO
- 4 - ventre de poisson, TANAGOBARA.

### Forme de l'extrémité de la soie ou NAKA- GO JIRI (fig. 21) :

- 1 - courbe ou en forme de U : KURIJIRI
- 2 - en forme de V : KENGYO
- 3 - en U inégal : HA AGARI KURI JIRI
- 4 - en V inégal : IRI YAMAGATA.

### LES TRACES DE LIME, YASURI MEI (fig. 22) :

Ces traces de lime ne sont pas toujours visibles du fait de la rouille. Elles montrent plusieurs aspects :

- 1 - horizontales, KIRI YASURI
- 2 - inclinées à droite, SUJIKAI
- 3 - inclinées à gauche, KATTE SAGARI
- 4 - en V plume de faucon, TAKA NO HA
- 5 - en V inversé, GYAKU TAKA NO HA
- 6 - en damier, HIDAKI
- 7 - en éraflures verticales, SENSUKI ou MIDARE YASURI si elles sont irrégulières.

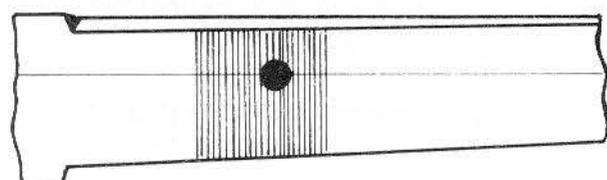
Ces différents modèles peuvent se combiner entre eux, avec une asymétrie sur le haut et le bas de la soie, ou bien entre les parties situées au dessus et en dessous du SHINOGI, par exemple :

- 8 - KESHO YASURI

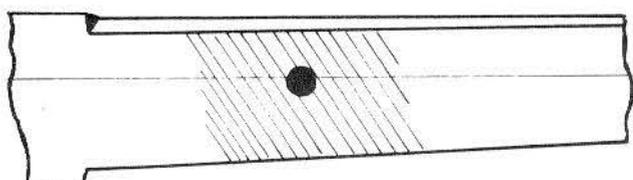
Sur la soie se trouve l'orifice de montage, MEKUGI ANA. Il arrive que plusieurs trous percent le NAKAGO, cette particularité est due à l'adaptation de la lame sur une nouvelle monture et est par conséquent le signe d'une pièce relativement ancienne.

FIG. 22

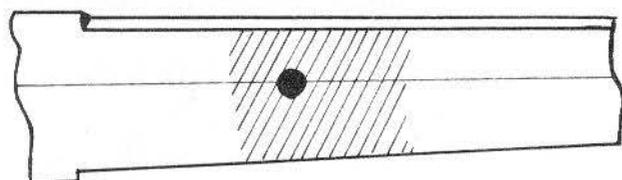
LES TRACES DE LIME SUR LA SOIE.



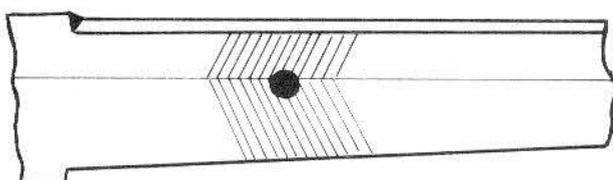
KIRI YASURI



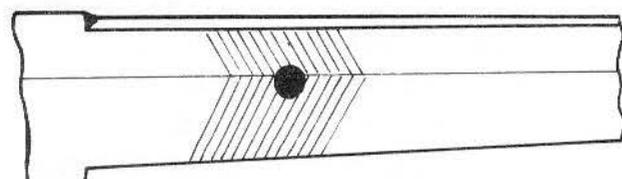
SUJIKAI



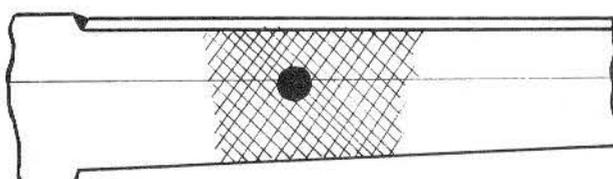
KATTE SAGARI



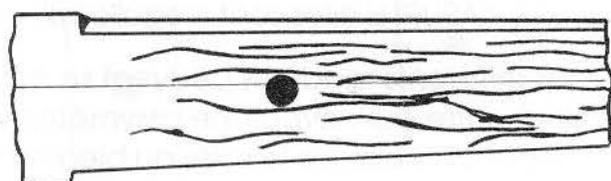
TAKA NO HA



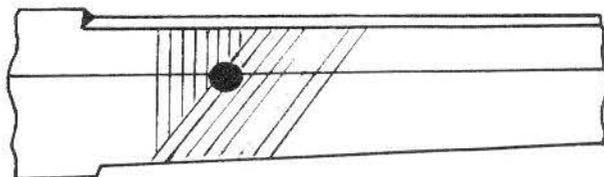
GYAKU TAKA NO HA



HIGAKI



MIDARE YAZURI ou SENSUKI



KESHO YAZURI

LES HORIMONO,  
GRAVURES SUR LA LAME.

Les HORIMONO, qu'ils aient été faits à la fabrication du sabre ou ajoutés postérieurement (ATOBORI) sont de plusieurs

ordres. Ils s'inspirent largement dans les motifs de la mythologie bouddhique ou reprennent des invocations et des prières adressées à divers Dieux. Ils sont appelés dans ce cas BONJI (tableau I).

LES BONJI

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
A									
B									
C									
D									
E									

- A1 : Kwannon
- A2 : Jiujiimen Kwannon
- A3 : Mate Kwannon
- A4 : Yôriu Kwannon
- A5 : Batô Kwannon
- A6 : Senjû Kwannon
- A7 : Aizen Myô O
- A8 : Gundari Myô O
- A9 : Kongo Yasha Myô O
- B1 : Kosansei Myô O
- B2 : Daitoku Myô O
- B3 : Fudo Myô O
- B4 : Shogun Jizo Bosatsu
- B5 : Jizo Bosatsu
- B6 : Kajin
- B7 : Abirojin
- B8 : Gubirakaijin

- B9 : Kongara Doji
- C1 : Setaka Doji
- C2 : Seiten
- C3 : Benzeiten
- C4 : Bishamonten
- C5 : Daikokuten
- C6 : Tamonten
- C7 : Rasetсутen
- C8 : Marishiten
- C9 : Taishakuten
- D1 : Daijizeiten
- D2 : Dainichi
- D3 : Hagunshô
- D4 : Monju
- D5 : Monju
- D6 : Gubira Daishô
- D7 : Miroku Bosatsu
- D8 : Hatsu Sekira
- D9 : Fugen Bosatsu
- E1 : Amida Bouddha

- E2 : Shaka
- E3 : Bukiyo Kusei
- E4 : Seishi
- E5 : Bunkiyo Kusei
- E6 : Ashuku
- E7 : Teiseitoku
- E8 : Yakushiyorai
- E9 : Monju Bosatsu

*HORIMONO d'un TANTO de la période d'EDO représentant la déesse KWANNON sur un dragon. Un BONJI est gravé au dessus de l'HORIMONO.*



# LES

# INSCRIPTIONS SUR LA SOIE

La soie est d'une grande importance pour le collectionneur amateur par la présence des différentes inscriptions telles que la signature du forgeron et la datation de la lame (ce qui n'est pas primordial pour le collectionneur averti).

Une soie non signée (MUMEI) n'est pas un critère de mauvaise qualité et il arrivait que des forgerons de première importance ne signent pas leur oeuvre. A l'inverse, une signature illustre peut être une contre façon.

Sur les lames anciennes, jusqu'au milieu de la période MUROMACHI, le nom com-

porte le plus souvent deux caractères (NI MEI) suivis quelquefois du terme SAKU ou TSUKURU qui correspond au *fecit* latin, *fait par*.

Sur les sabres plus récents, SHIN TO et SHIN SHIN TO, la signature est plus importante et comporte souvent deux caractères supplémentaires devant le nom. Ceux ci correspondent en quelque sorte au nom de lignée. A partir de cette époque des distinctions honorifiques étaient parfois accordées aux forgerons. Cette distinction peut être l'adjonction du nom d'une famille illustre rattachée par son ascen-

TABLEAU II :

LES CARACTERES GENERAUX.

un (ICHI)	deux (NI)	trois (SAN)	quatre (SHI)	cinq (GO)	six (ROKU)	sept (SHICHI)	huit (HACHI)
一	二	三	四	五	六	七	八
neuf (KU)	dix (JU)	onze (JU ICHI)	vingt (NI JU)	vingt et un (NI JU ICHI)	jour (JITSU)	mois (GATSU)	année (NEN)
九	十	十一	十二	十三	日	月	年
province (SHU)	province (KUNI)	habitant à (NO JU)	à (NI OITE)	fait par (SAKU)	fabriqué par (TSUKURU)	Forgé par (KITAU)	forgé par (TAN)
州	國	住	於	作	造	鍛	鍛
avec attention (SEI)	respectueusement (KIN)	ceci (KORE)	MINAMOTO	FUJI	WARA	TAIRA	TACHIBANA
精	謹	之	源	藤	原	平	橘
NO KAMI	SUKE	DAI	JO	utilisant (MOTTE)	barbare (NANBAN)	acier (TETSU)	présenté à (ZO)
守	介	大	掾	以	南	鐵	贈

dance à la lignée impériale (TAIRA, TA-CHIBANA, MINAMOTO, FUJIWARA, SUGAWARA) ou l'attribution de titres nobiliaires tels que KAMI, DAIJO, SUKE ou JO dans l'ordre décroissant d'importance. Ces titres ne signifient pas que le forgeron résidait dans la province mentionnée par les caractères le précédant, mais étaient purement honorifiques.

Le terme *fait par* (SAKU, TSUKURU) ou *forgé par* (KITAU) est quelquefois précédé d'une note concernant l'état d'esprit du forgeron pendant son travail (respectueusement *KIN*, avec attention *SEI*).

Il n'est pas rare de trouver le nom du lieu d'habitation du fabricant gravé sur la soie du sabre. Ce nom de province ou de ville est suivi du caractère NO JU (résidant à). Les noms de province peuvent être suivis de *KUNI* (province de) ou, être écrits de façon contractée, la première lettre désignant le lieu et la seconde traduisant le fait qu'il s'agit bien d'une province (SHU).

La datation du sabre se fait selon deux méthodes, avec le plus souvent la référence aux ères qui correspondent aux changements d'empereur ou à la commémoration d'un événement important (système NENGO). Le deuxième système employé est celui du cycle zodiacal.

Les tableaux qui suivent vous permettront de traduire les inscriptions que vous rencontrerez, en sachant que l'écriture peut varier considérablement d'un forgeron à l'autre.

### LES CARACTERES GENERAUX (tableau II)

Ce tableau recense la majorité des caractères les plus courants ayant trait aux chiffres et lettres utilisés pour la datation, à la fabrication de la lame, à l'indication

de lieu et aux titres honorifiques accordés à certains forgerons.

### LES PROVINCES (tableau III)

Ce tableau indique les noms des différentes provinces sous leur forme complète et sous leur forme contractée.

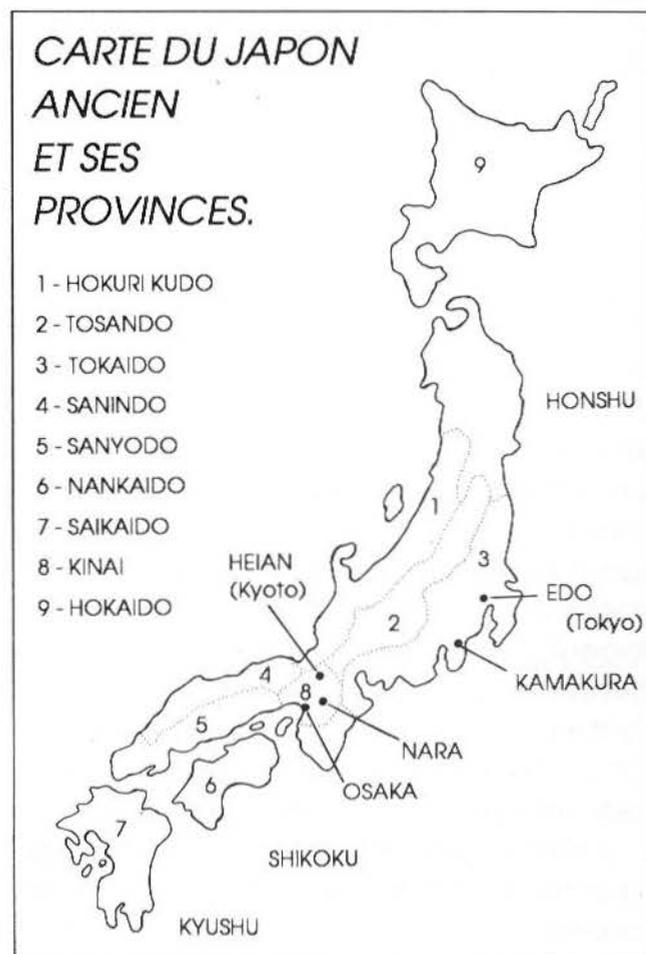
Une carte du Japon ancien vous permettra de visualiser leur géographie (fig. 23).

### LA DATATION NENGO (tableau IV)

Comme nous l'avons vu cette datation est basée sur le changement des ères qui ont marqué le Japon.

La datation NENGO que nous donnons dans le tableau IV part de l'an 999. Il nous a semblé inutile de citer les ères antérieures étant donné la très grande rareté des sabres de cette époque.

FIG. 23



Les caractères utilisés sont recensés sur ce tableau dont chaque case est numérotée. La liste chronologique jointe indique l'année du commencement de l'ère, son nom et les numéros des lettres servant à l'écrire. A partir de 1340 jusqu'en 1384, il y eut deux cours impériales à la suite de troubles multiples qui agitérent le pays. Deux datations différentes figurent donc parfois sur la liste pendant cette période de l'histoire.

Le système de datation NENGO s'écrit dans l'ordre des caractères :

- l'ère concernée
- le numéro de l'année dans cette ère
- le caractère NEN, année
- le numéro du mois
- la lettre GATSU, mois
- le caractère JITSU, jour.

Par exemple la date suivante gravée sur une soie O YEI, SAN (3), NEN (année), ACHI (8), GATSU (mois), JITSU (jour) se lira un jour du huitième mois de la troisième année de l'ère O YEI. Cette ère ayant sa première année en 1394, cette lame a été forgée un jour d'août 1396.

#### **LA DATATION ZODIACALE** (tableau V)

Parallèlement à la datation précédente, et bien que moins courante, les Japonais utilisent la datation zodiacale extrapolée des signes du zodiaque chinois, bestiaire de douze animaux bien connu des astrologues occidentaux (année du rat, du boeuf...etc.), précédé d'un signe d'un système ordinal proche de notre alphabet et comportant dix caractères.

Une année donnée sera donc désignée par un caractère ordinal suivi d'un caractère désignant un animal, dans l'ordre de chaque liste. On aura ainsi les années :

A RAT, B BOEUF, C TIGRE, D LIEVRE, E DRAGON, F SERPENT, G CHEVAL, H CHEVRE, I SINGE, J COQ, A CHIEN, B COCHON,

puis en reprennant au début du bestiaire: C RAT, D BOEUF, E TIGRE, F LIEVRE, G DRAGON, H SERPENT, I CHEVAL, J CHEVRE, A SINGE, B COQ, C CHIEN, D COCHON...etc.

La liste du système ordinal (JIKKAN) comportant dix signes, celle du système zodiacal (JU NI SHI) en comportant douze, leur combinaison nous donne soixante possibilités différentes avant de retrouver l'année A RAT. Traduits en Japonais ces systèmes seront les suivants :

#### SYSTEME ORDINAL, JIKKAN.

- A, KINOYE
- B, KINOTO
- C, HINOYE
- D, HINOTO
- E, TSUCHINOYE
- F, TSUCHINOTO
- G, KANOYE
- H, KANOTO
- I, MIDZUNOYE
- J, MIDZUNOTO

#### SYSTEME ZODIACAL, JU NI SHI.

- RAT, NE
- BOEUF, USHI
- TIGRE, TORA
- LIEVRE, U
- DRAGON, TATSU
- SERPENT, MI
- CHEVAL, UMA
- CHEVRE, HITSUJI
- SINGE, SARU
- COQ, TORI
- CHIEN, INU
- COCHON, I

L'année A RAT se dira KINOYE NE,  
B BOEUF se dira KINOTO USHI...etc.

Si nous considérons ce millénaire, ont été  
KINOYE NE les années suivantes :  
1024, 1084, 1144, 1204, 1264, 1324, 1384,  
1444, 1504, 1564, 1624, 1684, 1744, 1804,  
1864, 1924, 1984.

L'année 1984 étant KINOYE NE, 1985 a  
été KINOTO USHI, 1986 HINOYE TORA,  
1987 HINOTO U, 1988 TSUCHINOYE TAT-  
SU...etc.

Le tableau V donne les caractères corre-  
spondant à ces termes. La même formu-  
lation se répétant tous les  
soixante ans, il est néces-  
saire d'avoir recours aux  
ères utilisées dans le sys-  
tème NENGO pour en situer  
l'époque. Nous trouvons  
également sur certaines  
lames la mention de la sai-  
son de l'année pendant la-  
quelle elle a été forgée (cf.  
exemple).

*Cette datation se compose de cinq ca-  
ractères et est relevée sur un sabre de la  
deuxième guerre mondiale.*

*Nous relevons que les deux premiers ca-  
ractères indiquent l'ère de référence qui,  
tirée de la datation NENGO, va permet-  
tre de situer le cycle dans le temps. Nous  
avons affaire ici à l'ère SHOWA qui com-  
mence en 1926. Le troisième caractère ti-  
ré de la liste JIKKAN en est le neuvième  
dans l'ordre, MIDZUNOYE.*

*La lettre suivante est tirée de la liste JU NI  
SHI et est le septième dans l'ordre. Celle  
ci se lit UMA et correspond à l'année du  
cheval. Le dernier caractère, AKI, indique  
la saison pendant laquelle le sabre a été  
fabriqué, en automne.*

**Cette lame a donc pour datation:**

*Automne de l'année MIDZUNOYE UMA  
de l'ère SHOWA, soit automne 1942, MID-  
ZUNOYE UMA étant la dix neuvième an-  
née du cycle à partir de 1924, année  
KINOYE NE.*



## **LES SIGNATURES DES FORGERONS, MEI (ta- bleau VI)**

Comme dans tous les pays du monde, les  
faux existent au Japon. Ces lames si-  
gnées d'un forgeron au nom prestigieux  
peuvent avoir été fabriquées dans un but  
de duperie ou bien données en toute  
connaissance comme fausses.

Nous avons eu l'occasion de rencontrer  
une lame signée du nom du grand maî-  
tre RAI KUNIMITSU et d'évidence de fabri-  
cation plus tardive. Il était d'usage de  
faire cadeau d'un sabre à une personne  
qu'on voulait honorer. Cette lame revê-  
tue d'une fausse signature permettait de  
montrer la déférence envers la personne  
à laquelle elle était destinée.

De nombreux forgerons ont également  
affublé des sabres d'une fausse signa-  
ture, soit par lien de parenté où d'école  
avec le grand maître copié, faux difficiles  
à repérer (DAI MEI), soit avec le but de  
comparer leur habilité avec celle des  
grands maîtres du passé, faux plus parti-  
culièrement fabriqués par les forgerons  
des sabres SHIN SHIN TO.

La signature peut avoir été rajoutée ulté-  
rieurement avec l'intention délibérée de  
tromper l'acheteur. Ce faux (GI MEI) ne  
veut pas dire que la lame est de mau-  
vaise qualité, mais souvent inférieure à  
celles du forgeron d'emprunt.

Il en résulte que sur le nombre des lames  
signées MUNECHIKA, MASAMUNE, KUNI-  
MITSU ou autres grands maîtres, bien peu  
en sont réellement l'ouvrage. Il est par  
conséquent souvent plus sûr de se fier à  
une signature plus modeste.

La recherche de la signature peut être  
grandement facilitée par la fabrication  
d'un OSHIGATA, relevé de la soie d'une  
manipulation plus aisée que la lame en-

tière. Cet OSHIGATA est d'une réalisation facile. A l'aide d'une bougie, noicissez uniformément la surface du NAKAGO. Collez délicatement un ruban adhésif transparent dessus, frottez le soigneusement afin que le noir de fumée y adhère parfaitement. Otez ce ruban et collez le sur un papier blanc qui laissera apparaître visiblement les différents caractères.

Afin de faciliter l'identification des noms des forgerons, nous avons réalisé des tableaux groupant les caractères entrant dans leur composition par analogie du dessin en allant dans chaque cas du plus simple au plus compliqué. Nous espérons que ce classement facilitera la recherche par le néophyte.

Sous chaque signe, nous avons fait figurer la ou les prononciations, étant entendu que :

le *U* se prononce *OU*,

le *G* se prononce *GUE* comme dans guide,

le *SH* se prononce *CH* comme dans chat, le *CH* se prononce *TCH*, comme dans tchécoslovaque,

le *W* se prononce *OU*,

le *E* se prononce *ET*.

A ce tableau est joint un répertoire alphabétique permettant, pour un mot donné, de retrouver les différentes formes d'écriture.

L'identification d'une signature n'est jamais oeuvre aisée pour la personne n'ayant pas l'habitude de la lecture des idéogrammes. En effet, chaque forgeron a son style d'écriture et, pour un même caractère, il est possible de trouver plusieurs variations. A titre d'exemple il est donné en fin de tableau les diverses manières que nous avons rencontrées d'écrire le signe KANE.



KATANA préservé en SHIRA SAYA dont la soie porte la signature prestigieuse d'ECHIZEN NO KAMI SUKEHIRO (XVIIe siècle).

LES CARACTERES UTILISES POUR LES PROVINCES.

1 若	2 狹	3 越	4 前	5 加	6 負	7 能	8 登
9 中	10 後	11 佐	12 渡	13 邊	14 江	15 美	16 濃
17 飛	18 彈	19 信	20 上	21 野	22 下	23 陸	24 奧
25 出	26 羽	27 伊	28 勢	29 志	30 尾	31 摩	32 張
33 三	34 河	35 遠	36 駁	37 甲	38 斐	39 豆	40 相
41 摸	42 武	43 截	44 安	45 房	46 綫	47 常	48 丹
49 技	50 但	51 馬	52 因	53 幡	54 伯	55 耆	56 雲
57 石	58 見	59 隱	60 岐	61 播	62 磨	63 乍	64 備
65 藝	66 周	67 防	68 長	69 門	70 紀	71 炎	72 路
73 阿	74 讚	75 豫	76 土	77 山	78 城	79 大	80 和
81 內	82 泉	83 攝	84 津	85 撰	86 筑	87 豐	88 肥
89 日	90 向	91 隅	92 陸	93 責	94 對	95 刍	

### TABLEAU III

#### LES CARACTERES DES NOMS DE PROVINCE.

##### HOKURIKUDO

Wakasa (1-2) ou de façon contractée  
Jakushû (1-95)  
Echizen (3-4) Esshû (3-95)  
Kaga (5-6) Kashû (5-95)  
Noto (7-8) Noshû (7-95)  
Etchû (3-9) Esshû (3-95)  
Echigo (3-10) Esshû (3-95)  
Sado (11-12) Sashû (11-95)

##### TOSANDO

Omi (13-14) Gôshû (14-95)  
Mino (15-16) Noshû (16-95)  
Hida (17-18) Hishû (17-95)  
Shinano (19-16) Shinshû (19-95)  
Kozuke (20-21) Jôshû (20-95)  
Shimozuke (22-21) Yashû (21-95)  
Mutsu (23-24) Oshû (24-95)  
Dewa (25-26) Ushû (26-95)

##### TOKAIDO

Iga (27-6) Ishû (27-95)  
Ise (27-28) Seishû (28-95)  
Shima (29-31) Shishû (29-95)  
Owari (30-32) Bishû (30-95)  
Mikawa (33-34) Sanshû (33-95)  
Tôtômi (35-14) Enshû (35-95)  
Suruga (36-34) Sunshû (36-95)  
Kai (37-38) Koshû (37-95)  
Izu (27-39) Zushû (39-95)  
Sagami (40-41) Sôshû (40-95)  
Musashi (42-43) Bushû (42-95)  
Awa (44-45) Bôshû (45-95)  
Kazusa (20-46) Sôshû (46-95)  
Shimosa (22-46) Sôshû (46-95)  
Hitachi (47-23) Jôshû (47-95)

##### SANINDO

Tanba (48-49) Tanshû (48-95)  
Tango (48-10) Tanshû (48-95)  
Tajima (50-51) Tanshû (50-95)  
Inaba (52-53) Inshû (52-95)

Hôki (54-55) Hakushû (54-95)  
Izumo (25-56) Unshû (56-95)  
Iwami (57-58) Sekishû (57-95)  
Oki (59-60) -

##### SANYODO

Harima (61-62) Banshû (61-95)  
Mimasaka (15-63) Sakushû (63-95)  
Bizen (64-4) Bishû (64-95)  
Bitchu (64-9) Bishû (64-95)  
Bingo (64-10) Bishû (64-95)  
Aki (44-65) Geishû (65-95)  
Suo (66-67) Boshû (67-95)  
Nagato (68-69) Choshû (68-95)

##### NANKAIDO

Kii (70-27) Kishû (70-95)  
Awaji (71-72) Tanshû (71-95)  
Awa (73-49) Ashû (73-95)  
Sanuki (74-60) -  
yo (27-75) Yoshû (75-95)  
Tosa (76-11) -

##### KINAI

Yamashiro (77-78) Jôshû (78-95)  
Yamato (79-80) Washû (80-95)  
Kawachi (34-81) Kashû (34-95)  
Izumi (80-82) Senshû (82-95)  
Settsu (83-84) Sesshû (85-95)

##### SAIKAIDO

Chikuzen (86-4) Chikushû (86-95)  
Chikugo (86-10) Chikushû (86-95)  
Buzen (87-4) Hôshû (87-95)  
Bungo (87-10) Hôshû (87-95)  
Hizen (88-4) Hishû (88-95)  
Higo (88-10) -  
Hyuga (89-90) Nishhû (89-95)  
Osumi (79-91) Gushû (91-95)  
Satsuma (92-31) Sashû (92-95)  
Iki (93-60) -  
Tsushima (94-51) -

TABLEAU IV

LES CARACTERES UTILISES POUR LA DATATION NENGO.

1 保	2 寬	3 弘	4 和	5 仁	6 治	7 安
8 萬	9 壽	10 元	11 曆	12 久	13 德	14 永
15 業	16 天	17 吉	18 延	19 平	20 嘉	21 大
22 長	23 康	24 養	25 應	26 文	27 建	28 正
29 貞	30 龜	31 昭	32 中	33 化	34 寶	35 興
36 祿	37 至	38 吉	39 明	40 福	41 享	42 武
43 慶	44 授	45 政	46 乾	47 禎	48 國	49 觀

**TABLEAU IV***LA DATATION NENGO.*

999 - CHOHO (22-1)	1145 - KYUAN (12-7)
1004 - KWANKO (2-3)	1151 - NINPEI (5-19)
1012 - CHOWA (22-4)	1154 - KYUJU (12-9)
1017 - KWANNIN (2-5)	1156 - HOGEN (1-3)
1021 - JIAN (6-7)	1159 - HEJI (19-6)
1024 - MANJU (8-9)	1160 - YEIRYAKU (14-11)
1028 - CHOGEN (22-10)	1161 - OHO (25-1)
1037 - CHORYAKU (22-11)	1163 - CHOKWAN (22-2)
1040 - CHOKYU (22-12)	1165 - YEIMAN (14-8)
1044 - KWANTOKU (2-13)	1166 - NINAN (5-7)
1046 - YEISHO (14-15)	1169 - KAO (20-25)
1053 - TENGI (16-17)	1171 - JOAN (15-7)
1058 - KOHEI (23-19)	1175 - ANGEN (7-10)
1065 - JIRYAKU (6-11)	1177 - JISHO (6-15)
1069 - YENKYU (18-12)	1181 - YOWA (24-4)
1074 - JOHO (15-1)	1182 - JUYEI (9-14)
1077 - SHORYAKU (23-53)	1184 - GENRYAKU (10-11)
1081 - YEIHO (14-1)	1185 - BUNJI (26-6)
1084 - OTOKU (25-13)	1190 - KENKYU (27-12)
1087 - KWANJI (2-6)	1199 - SHOJI (28-6)
1094 - KAHO (20-1)	1201 - KENNIN (27-5)
1096 - YEICHO (14-22)	1204 - GENKYU (10-12)
1097 - SHOTOKU (15-13)	1206 - KENYEI (27-14)
1099 - KOWA (23-4)	1207 - JOGEN (15-10)
1104 - CHOJI (22-6)	1211 - KENRYAKU (27-11)
1106 - KASHO (20-15)	1213 - KENPO (27-1)
1108 - TENNIN (16-5)	1219 - JOKYU (15-12)
1110 - TENYEI (16-14)	1222 - JOO (29-25)
1113 - YEIKYU (14-12)	1224 - GENNIN (10-5)
1118 - GENYEI (10-14)	1225 - KAROKU (20-36)
1120 - HOAN (1-7)	1227 - ANTEI (7-29)
1124 - TENCHI (16-6)	1229 - KWANKI (2-17)
1126 - DAJI (21-6)	1232 - JOYEI (29-14)
1131 - TENSHO (16-15)	1233 - TENPUKU (16-40)
1132 - CHOSHO (22-15)	1249 - KENCHO (27-22)
1135 - HOYEN (1-18)	1234 - BUNRYAKU (26-11)
1141 - YEIJI (14-6)	1235 - KATEI (20-47)
1142 - KOJI (23-6)	1238 - RYAKUNIN (11-5)
1144 - TENYO (16-24)	1239 - YENO (18-25)

1240 - NINJI (5-6)  
 1243 - KWANGEN (2-10)  
 1247 - HOJI (34-6)  
 1256 - KOGEN (23-10)  
 1257 - SHOKA (28-20)  
 1259 - SHOGEN (28-10)  
 1260 - BUNO (26-25)  
 1261 - KOCHO (3-22)  
 1264 - BUNYEI (26-14)  
 1275 - KENJI (27-6)  
 1278 - KOAN (3-7)  
 1288 - SHOO (28-25)  
 1293 - YEININ (14-5)  
 1299 - SHOAN (28-7)  
 1302 - KENGEN (46-10)  
 1303 - KAGEN (20-10)  
 1306 - TOKUJI (13-6)  
 1308 - YENKEI (18-43)  
 1311 - OCHO (25-22)  
 1312 - SHOWA (28-4)  
 1317 - BUNPO (26-1)  
 1319 - GENO (10-25)  
 1321 - GENKO (10-41)  
 1324 - SHOCHU (28-32)  
 1326 - KAREKI (20-11)  
 1329 - GENTOKU (10-13)  
 1331 - GENKO (10-3)  
 1334 - KEMMU (27-42)  
 1336 - YENGEN (18-10)  
 1338 - RYAKUO (11-25)  
 1340 - KOKOKU (35-48)  
 1342 - KOYEI (23-14)  
 1345 - TEIWA (29-4)  
 1346 - SHOHEI (28-19)  
 1350 - KWANO (49-25)  
 1352 - BUNNA (26-4)  
 1356 - YENBUN (18-26)  
 1362 - JOJI (29-6)  
 1364 - KOAN (23-7)  
 1368 - OAN (25-7)  
 1370 - KENTOKU (27-13)  
 1372 - BUNCHU (26-32)

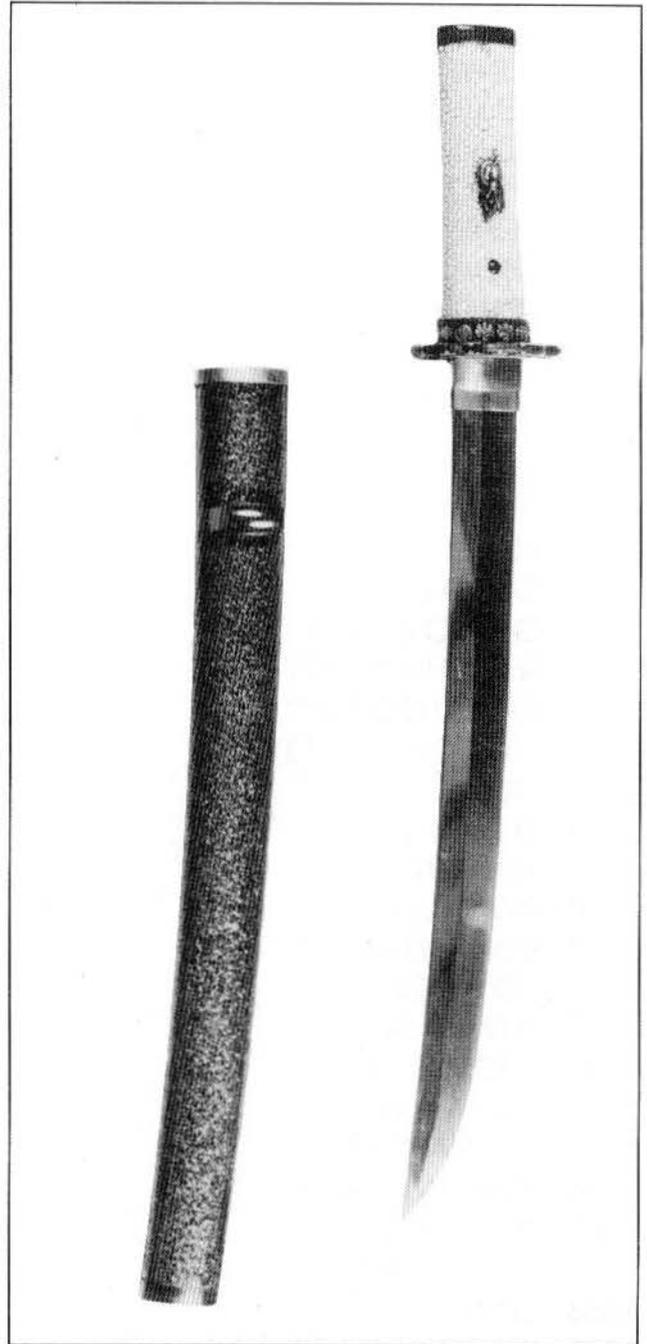
1375 - YEIWA (14-4)  
 1375 - TENJU (16-44)  
 1379 - KOREKI (23-11)  
 1381 - YEITOKU (14-13)  
 1381 - KOWA (3-4)  
 1384 - SHITOKU (37-13)  
 1384 - GENCHU (10-32)  
 1387 - KAKEI (20-43)  
 1389 - KOO (46-25)  
 1390 - MEITOKU (39-13)  
 1394 - OYEI (25-14)  
 1428 - SHOCHO (28-22)  
 1429 - YEIKYO (14-41)  
 1441 - KAKITSU (20-38)  
 1444 - BUNAN (26-7)  
 1449 - HOTOKU (34-13)  
 1452 - KYOTOKU (41-13)  
 1455 - KOSHO (23-28)  
 1457 - CHOROKU (22-36)  
 1460 - KWANSHO (2-28)  
 1466 - BUNSHO (26-28)  
 1467 - ONIN (25-5)  
 1469 - BUNMEI (26-39)  
 1487 - CHOKYO (22-41)  
 1489 - YENTOKU (18-13)  
 1492 - MEIO (39-25)

*TSUBA en fer ajouré  
 (SUKASHI).*



1501 - BUNKI (26-30)  
 1504 - YEISHO (14-28)  
 1521 - TAIYEI (21-14)  
 1528 - KYOROKU (41-36)  
 1532 - TENBUN (16-26)  
 1555 - KOJI (3-6)  
 1558 - YEIROKU (14-36)  
 1570 - GENJI (10-30)  
 1573 - TENSHO (16-28)  
 1592 - BUNROKU (26-36)  
 1596 - KEICHO (43-22)  
 1615 - GENNA (10-4)  
 1624 - KWANYEI (2-14)  
 1644 - SHOHO (28-1)  
 1648 - KEIAN (43-7)  
 1652 - SHOO (28-1)  
 1655 - MEIREKI (39-11)  
 1658 - MANJI (8-6)  
 1661 - KWANBUN (2-26)  
 1673 - YENPO (18-34)  
 1681 - TENNA (16-4)  
 1684 - TEIKYO (29-41)  
 1688 - GENROKU (10-36)  
 1704 - HOYEI (34-14)  
 1711 - SHOTOKU (28-13)  
 1716 - KYOHO (41-1)  
 1736 - GENBUN (10-26)  
 1741 - KWANPO (2-1)  
 1744 - ENKYO (18-41)  
 1748 - KWANYEN (2-18)  
 1751 - HOREKI (34-11)  
 1764 - MEIWA (39-4)  
 1772 - ANYEI (7-14)  
 1781 - TENMEI (16-39)  
 1789 - KWANSEI (2-45)  
 1801 - KYOWA (41-4)  
 1804 - BUNKWA (26-33)  
 1818 - BUNSEI (26-45)  
 1830 - TENPO (16-1)  
 1844 - KOKWA (3-33)  
 1848 - KAYEI (20-14)  
 1854 - ANSEI (7-45)  
 1860 - MANYEN (8-18)

1861 - BUNKYU (26-12)  
 1864 - GENJI (10-6)  
 1865 - KEIO (43-25)  
 1868 - MEIJI (39-6)  
 1912 - TAISHO (21-28)  
 1926 - SHOWA (31-4)  
 1989 - HEISEI (19-45)



TANTO à lame en SHOBU ZUKURI, populaire à la période MU-ROMACHI. Le fourreau est recouvert d'une laque pailletée appelée NASHIJI.

TABLEAU V

## LA DATATION ZODIACALE.

JIKKAN		JU NI SHI	
甲	KINOYE	子	NE : rat
乙	KINOTO	丑	USHI : boeuf
丙	HINOYE	寅	TORA : tigre
丁	HINOTO	卯	U : Lièvre
戊	TSUCHINOYE	辰	TATSU : dragon
己	TSUCHINOTO	巳	MI : serpent
庚	KANOYE	午	UMA : cheval
辛	KANOTO	未	HITSUJI : chèvre
壬	MIDZUNOYE	申	SARU : singe
癸	MIDZUNOTO	酉	TORI : coq

LES SAISONS	
春	HARU : printemps
夏	NATSU : été
秋	AKI : automne
冬	FUYU : hiver

TABLEAU VI

CARACTERES COMPOSANT LES NOMS DES FORGERONS.

1 一 ICHI KAZU HI	2 二 NI FUTA JI	3 三 SAN ZO MITSU-MI	4 川 KAWA	5 州 SHU	6 卜 BOKU TO	7 下 SHITA SHIMO
8 上 KAMI	9 十 JU	10 千 SEN CHI	11 平 HEI HIRA	12 平 HEI HIRA	13 不 FU	14 外 TO
15 恒 TSUNE	16 山 SAN YAMA	17 仁 NI NIN	18 仲 NAKA	19 竹 TAKE	20 行 GIÔ - GYŪ YUKI	21 竹 CHIKU
22 信 NOBU SHIN	23 保 HÔ YASU	24 伏 FUSHI	25 伊 KORE	26 俗 YO	27 俊 TOSHI	28 仙 SEN
29 佐 SUKE	30 傳 TEN DEN	31 倫 TOMO	32 佛 BUTSU	33 儔 TOMO	34 儀 NORI	35 行 YUKI
36 後 GO	37 徹 TETSU	38 任 TOMO	39 住 SUMI	40 住 TOMO	41 往 Ô	42 作 SAKU
43 惟 KORE	44 在 ARI	45 在 ARI	46 御 GO	47 庄 SHÔ	48 生 SHÔ	49 正 MASA

50 王 Ō	51 入 NYŪ	52 久 HISA	53 大 DAI Ō	54 次 TSUGU	55 天 TEN AMA	56 大 TA
57 余 NA	58 泰 YASU	59 英 FUSA	60 知 TOMO	61 本 MOTO HON	62 末 SUYE	63 禾 KORI
64 米 KIYO	65 永 NAGA	66 和 KAZU	67 小 KO	68 才 TOSHI	69 乘 JŌ NORI	70 格 KAKU NORI
71 村 MURA	72 林 MORI	73 秋 AKI	74 秋 AKI	75 利 TOSHI	76 松 MATSU SHO	77 梅 UME
78 時 TOKI	79 持 MOCHI	80 京 KEI KYO	81 東 TŌ	82 味 MI	83 尋 JIN	84 奈 NA
85 奇 KI	86 尊 SON	87 景 KAGE	88 村 MURA	89 業 NARI	90 業 YEI	91 矩 NORI
92 壽 JU TOSHI	93 幸 YUKI YOSHI	94 年 TOSHI	95 手 TE JU	96 種 TANE	97 業 NARI	98 峰 HŌ

99 峯 HÔ	100 章 AKI	101 琴 KIN	102 春 HARU	103 美 YOSHI	104 泰 YASU	105 基 MOTO
106 持 MOCHI	107 兼 KANE	108 刻 TOKI	109 師 MORO SHI	110 門 MON - KADO	111 氏 UJI	112 戒 KAI
113 武 TAKE MU	114 代 YO DAI	115 哉 SAI	116 茂 SHIGE	117 城 KI - JÔ SHIRO	118 歳 TOSHI	119 藏 KURA ZO
120 義 YOSHI	121 成 NARI	122 瓜 URI	123 左 SA	124 力 RIKI CHIKA	125 方 KATA HO	126 加 KA
127 万 MAN	128 功 KOTO	129 助 SUKE	130 勘 KAN	131 放 SUDE	132 又 MATA	133 又 FUYU
134 文 FUMI	135 如 YOSHI	136 如 JO	137 友 TOMO	138 政 MASA	139 路 MICHİ	140 散 SAN
141 了 RYO	142 子 KO	143 守 MORI	144 季 TOKO	145 孝 TAKA	146 季 SUYE	147 秀 HIDE

148 野 NO	149 野 NOGU	150 孚 SANE	151 野 HIRO	152 教 NORI	153 敦 ATSU	154 弘 HIRO
155 攷 KAI	156 張 HARU	157 仍 YORI	158 隆 TAKA	159 阿 A	160 阪 SAKA	161 院 IN
162 陳 CHIN NOBU	163 隆 TAKA	164 隣 RIN - CHIKA	165 邦 KUNI	166 郎 RŌ	167 教 NORI	168 祥 YOSHI
169 禮 HIRO	170 神 KIYO	171 胤 TANE	172 補 YASU	173 祐 SUKE SUKU YŪ	174 祥 YOSHI	175 神 SHIN
176 經 TSUNE	177 綱 TSUNA	178 繼 TSUGI TSUGU	179 統 MUNE	180 純 SUMI	181 續 TSUGU	182 紀 KI
183 輝 TERU	184 福 FUKU	185 師 MORO	186 菅 SUKA	187 歸 YORI	188 珍 YOSHI CHIN	189 珉 MIN
190 理 MASA	191 增 MASU	192 堀 HORI	193 埤 TSUKA	194 銘 AKI	195 鎮 SHIGE	196 鑑 AKI

197 鍵 KAGI	198 幹 MOTO	199 野 NO	200 孝 TAKA	201 宣 NOBU	202 軍 GUN	203 守 MORI
204 常 TSUNE	205 宝 HO	206 宗 SÔ - MUNE	207 家 IYE	208 家 IYE	209 定 SADA	210 安 YASU
211 立 YASU YORU	212 宮 TAKA	213 實 SANE	214 宴 MORI	215 雲 UN	216 當 TÔ - MASA	217 常 TSUNE
218 富 TOMI FU	219 雪 YUKI	220 義 YOSHI	221 善 YOSHI	222 立 RYŪ	223 山 YAMA	224 上 DZUKE - KÔ UYE
225 里 SATO	226 重 SHIGE	227 墨 BOKU	228 霍 KWAKU	229 董 TADA	230 登 NARI	231 基 MOTO
232 玄 HARU	233 永 TEI NAGA	234 水 SUI MIZU	235 長 CHÔ NAGA	236 辰 TATSU	237 良 RIO YOSHI	238 夜 YORU
239 是 KORE	240 依 YORI	241 之 YUKI	242 芝 SHI	243 辻 TSUJI	244 辻 CHIKA	245 辻 CHIKA

246 道 MICH	247 道 MICH	248 通 MICH	249 遠 TÔ	250 達 TATSU	251 遠 TÔ	252 進 SHIN
253 遊 YÛ	254 造 EN	255 蓮 REN	256 延 YEN NOBU	257 隨 YUKI ZUI	258 定 SADA	259 是 KORE
260 直 NAO	261 乚 SHI	262 乙 OTO	263 匕 HI	264 元 MOTO GEN	265 丸 MARU	266 先 ZAKI
267 光 MITSU	268 先 MITSU	269 完 SADA - KAN	270 風 KAZE - FU	271 汎 HIRO	272 克 YOSHI KATSU	273 堯 TAKA
274 昆 KON	275 鬼 KI - ONI	276 虎 KO - TORA	277 覺 YOSHI	278 寬 HIRO KAN	279 悅 YETSU	280 就 NARI
281 範 NORI	282 龍 TATSU	283 心 SHIN	284 忠 TADA	285 息 SOKU	286 惠 KEI	287 意 NORI
288 憲 NORI	289 應 NORI	290 德 NORI TOKU	291 親 CHIKA	292 包 KANE	293 戶 TO	294 屋 YA - IYE

295 座 ZA	296 房 FUSA - BÔ	297 康 YASU	298 廣 HIRO	299 磨 MARO	300 序 TSUNE	301 彦 HIKO
302 原 HARA	303 度 NORI YOSHI	304 慶 KEI YOSHI	305 嚴 HIRO	306 成 NARI	307 虎 TORA	308 雄 O
309 右 U	310 島 SHIMA	311 篤 TOKU	312 馮 YORI	313 篤 ATSU	314 爲 TAME	315 鶴 TSURU
316 波 NAMI	317 易 YASU	318 照 TERU	319 治 HARU	320 法 NORI - HO	321 汎 HIRO	322 同 TÔ DO
323 內 NAI	324 岡 OKA	325 周 CHIKA	326 用 MOCHI YO	327 角 SUMI	328 南 NAN	329 甫 HO
330 雨 HU	331 菊 KIKU	332 齋 SAI	333 苟 TSU	334 尚 NAO	335 月 GWA - TSUKI GATSU	336 朋 TOMO
337 明 AKI MEI - MYO	338 有 ARI	339 冑 MUNE	340 晴 HARU	341 朝 TOMO	342 藤 FUJI	343 勝 KATSU

龍 TATSU RYU 344	勝 TÔ - DÔ 345	鞆 TOMO 346	新 SHIN 347	自 YORI 348	具 TOMO 349	貞 SADA 350
資 SUKE 351	賀 YOSHI 352	賢 YOSHI 353	覺 YOSHI 354	宜 YOSHI 355	資 SUKE 356	實 SANE 357
寬 HIRO KAN 358	宣 NOBU 359	宣 NOBU 360	貫 TSURA 361	貴 TAKA 362	夏 NATSU 363	贊 HÔ 364
直 NAO 365	但 TADA 366	真 SHIN SANE 367	則 NORI 368	相 SUKE 369	順 NORI JUN 370	顯 AKI 371
觀 AKI 372	續 TSUGI TSUGU 373	賴 YORI 374	植 UYE 375	竹 SA 376	井 I 377	兵 HEI 378
共 TOMO 379	兵 HYO 380	吉 YOSHI 381	若 WAKA 382	呂 RO 383	宮 TAKA 384	高 TAKA 385
喜 YOSHI - KI 386	善 YOSHI 387	日 NICHU 388	百 MOMO 389	音 MUNE 390	旦 TADA 391	音 OTO 392

393 景 KAGE	394 泉 SEN	395 番 TAKA	396 春 HARU	397 恒 TSUNE	398 昆 KON	399 督 TADA
400 章 AKI	401 時 TOKI	402 冒 MASA	403 昌 SHŌ	404 四 SHI	405 西 SAI	406 中 NAKA
407 箒 CHŪ	408 英 TERU - FUSA HIDE	409 田 DA - TA	410 野 NAO	411 量 KAZU	412 衡 HIRA	413 繁 HAN
414 盈 MITSU	415 盛 MORI	416 盧 YOSHI	417 國 KUNI	418 困 KUNI	419 圓 YEN	420 匡 MASA
421 世 YO	422 舟 FUNE	423 奧 OKU	424 風 KAZE - FŪ	425 歲 TOSHI	426 幽 YŪ	427 舟 FUNE
428 興 OKI KO	429 典 TEN	430 與 YO	431 丹 TAN	432 興 OKI - KO	433 西 WA	434 侖 TOMO
435 昭 SHO	436 介 SUKE	437 命 MIO MEI	438 谷 TANI - YA	439 金 KIN KANE - KON	440 谷 TANI	441 倫 TOMO

442 金 KIN KON - KANE	443 合 WAI	444 命 NAGA - MYO	445 治 HARU - JI	446 淡 AWA	447 清 KIYO	448 淨 KIYO
449 浪 KIYO	450 滿 MITSU	451 法 NORI - HÔ	452 清 KYO - SEI	453 次 TSUGI TSUGU	454 凜 SO	455 資 SUKE
456 浩 SO	457 海 KAI	458 源 MINAMOTO	459 清 KIYO	460 江 E	461 沢 ZAWA	462 諶 SHIN
463 際 SHIN	464 樂 RAKU	465 髮 KAMI	466 受 TSUGU	467 赤 AKA	468 果 KAN	469 果 ATASU
470 寬 HIROSHI	471 貞 MAKOTO	472 亞 A	473 臣 TOMI	474 耒 RAI	475 口 UCHI AKI	476 峯 MINE

QUELQUES EXEMPLES DES DIVERSES MANIERES D'ECRIRE "KANE".

兼	兼	兼	兼	魚	魚	魚
魚	魚	魚	魚	魚	魚	魚

**TABLEAU VI****CARACTERES COMPOSANT LES NOMS DE FORGERON.**

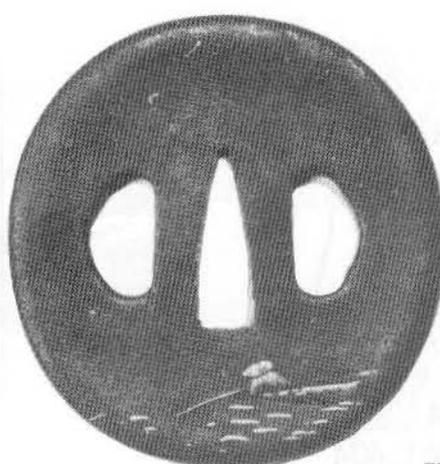
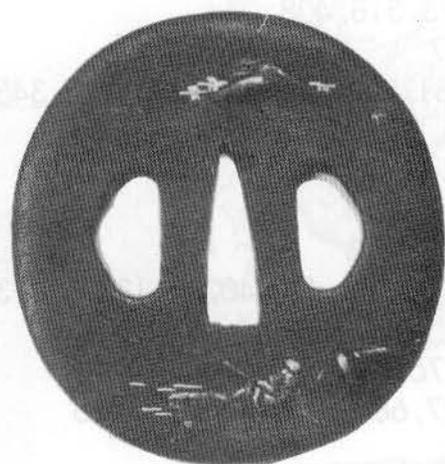
*Répertoire alphabétique des caractères formant les noms des forgerons (classification par prononciation, avec les repères numériques).*

A : 159, 472  
 AKA : 467  
 AKI : 73, 74, 100, 194, 196, 337, 371, 372, 400, 475  
 AMA : 55  
 ARI : 44, 45, 338  
 ATASU : 469  
 AWA : 446  
  
 BO : 296  
 BOKU : 6, 227  
 BUTSU : 32  
  
 CHI : 10  
 CHIKA : 244, 245, 291, 325  
 CHIKU : 21  
 CHIN : 162, 188  
 CHO : 235  
 CHU : 407  
  
 DA : 409  
 DAI : 53, 114  
 DEN : 30  
 DO : 322, 345  
 DZUKE : 224  
  
 E : 460  
 EN : 254  
  
 FU : 13, 218, 270, 424  
 FUKU : 184  
 FUJI : 342  
 FUMI : 134  
 FUNA : 427  
 FUNE : 422  
 FUSA : 59, 296, 408  
 FUSHI : 24

FUTA : 2  
 FUYU : 133  
  
 GATSU : 335  
 GEN : 264  
 GIO : 20  
 GO : 36, 46  
 GUN : 202  
 GYU : 20  
  
 HAN : 413  
 HARA : 302  
 HARU : 102, 156, 232, 319, 340, 396, 445  
 HEI : 11, 378  
 HI : 263, 1  
 HIDE : 147, 408  
 HIKO : 301  
 HIRA : 12, 412  
 HIRO : 110, 151, 154, 169, 271, 278, 298, 305, 321, 358  
 HIROSHI : 470  
 HISA : 52  
 HO : 23, 98, 99, 125, 205, 320, 329, 364, 451  
 HON : 61  
 HORI : 192  
 HYO : 380  
  
 I : 377  
 ICHI : 1  
 IN : 161  
 IYE : 207, 208, 294  
  
 JI : 2, 445  
 JIN : 83  
 JO : 69, 117, 136  
 JU : 9, 92, 95  
 JUN : 370  
  
 KA : 126  
 KADO : 110  
 KAGE : 87, 393  
 KAGI : 197  
 KAI : 112, 155, 457

KAKU : 70  
KAMI : 8, 465  
KAN : 130, 269, 278, 358, 468  
KANA : 439  
KANE : 107, 292, 439, 442  
KAO : 260  
KATA : 125  
KATSU : 272, 343  
KAZE : 270, 424  
KAWA : 4  
KEI : 80, 286, 304  
KI : 85, 117, 182, 275, 386  
KIKU : 331  
KIN : 101, 439, 442  
KIYO : 64, 170, 447, 448, 449, 459  
KO : 67, 142, 224, 276, 432, 428  
KON : 274, 398, 439, 442  
KORE : 25, 43, 239, 259  
KORI : 63  
KOTO : 128  
KUNI : 165, 417, 418  
KURA : 119  
KWAKU : 228  
KYO : 80, 452  
MAKOTO : 471  
MAN : 127  
MARO : 299

MARU : 265  
MASA : 49, 138, 190, 402, 420  
MASU : 191  
MATA : 132  
MATSU : 76  
MEI : 337, 437  
MI : 3, 82  
MICHI : 139, 246, 247, 248  
MIDZU : 234  
MIN : 189  
MINAMOTO : 458  
MIO : 437  
MITSU : 3, 267, 268, 414, 450  
MOCHI : 79, 106, 326  
MOMO : 389  
MON : 110  
MORI : 72, 143, 203, 214, 415  
MORO : 109, 185  
MOTO : 61, 105, 198, 231, 264  
MU : 113  
MUNE : 179, 206, 339, 390  
MURA : 71, 88  
MYO : 337, 444  
NA : 57, 84  
NAGA : 65, 233, 235, 444  
NAI : 323  
NAKA : 18, 406



*TSUBA en fer incrusté  
de métaux divers*

NAMI : 316  
NAN : 328  
NAO : 334, 365, 410  
NARI : 89, 97, 121, 230, 280, 306  
NATSU : 363  
NI : 2, 17  
NICHI : 388  
NIKA : 164  
NIN : 17  
NO : 148, 199  
NOBU : 22, 162, 201, 256, 359, 360  
NOGU : 149  
NORI : 34, 69, 70, 91, 152, 167, 281, 287, 288,  
289, 290, 303, 320, 368, 370, 451  
NYU : 51  
  
O : 41, 50, 53, 305  
OKA : 324  
OKI : 428, 432  
OKU : 423  
ONI : 275  
OTO : 262, 392  
  
RAI : 474  
RAKU : 464  
REN : 255  
RIKI : 124  
RIN : 164  
RIO : 237  
RO : 166, 383  
RYU : 223  
RYO : 141  
  
SA : 123, 376  
SADA : 209, 258, 269, 350  
SAI : 115, 332, 405  
SAKA : 160  
SAKU : 42  
SAN : 3, 16, 140  
SANE : 150, 213, 357, 367  
SATO : 225  
SEN : 10, 28, 394  
SHI : 109, 242, 261, 404  
SHIGE : 116, 195, 226

SHIMA : 310  
SHIMO : 7  
SHIN : 22, 175, 252, 283, 347, 367, 462, 463  
SHIRO : 117  
SHITA : 7  
SHO : 47, 48, 76, 403, 435  
SHU : 5  
SO : 206, 454, 456  
SOKU : 285  
SON : 86  
SUDE : 131  
SUI : 234  
SUKA : 186  
SUKU : 173  
SUMI : 39, 180, 327  
SUYE : 62, 146  
  
TA : 56, 409  
TADA : 229, 284, 366, 391, 399  
TAKA : 145, 158, 163, 200, 212, 273, 362,  
384, 385, 395  
TAKE : 19, 113  
TAME : 314  
TAN : 431  
TANE : 96, 171  
TANI : 434, 440  
TATSU : 236, 250, 282, 344  
TE : 95  
TEN : 30, 55, 429  
TERU : 183, 318, 408  
TETSU : 37  
TO : 14, 81, 216, 249, 251, 293, 322, 345  
TOKI : 78, 108, 401  
TOKO : 144  
TOKU : 290, 311  
TOMI : 218, 473  
TOMO : 31, 33, 38, 40, 60, 137, 336, 341,  
346, 349, 379, 434, 441  
TORA : 276, 307  
TOSHI : 27, 68, 75, 92, 94, 118, 425  
TSU : 333  
TSUGI : 178, 373, 453

TSUGU : 54, 178, 181, 373, 453, 466, 13  
TSUJI : 243  
TSUKA : 193  
TSUKI : 335  
TSUNA : 177  
TSUNE : 15, 176, 204, 217, 300, 397  
TSURA : 361  
TSURU : 315  
U : 309, 330  
UJI : 111  
UN : 215  
UME : 77  
URI : 122  
UYE : 375, 224  
WA : 433  
WAI : 443  
WAKA : 382  
YA : 294, 438  
YAMA : 16

YASU : 23, 58, 104, 172, 210, 211, 297, 317  
YEI : 90, 233  
YEN : 256, 419  
YETSU : 279  
YO : 26, 114, 326, 421, 430  
YORI : 157, 187, 240, 312, 348, 374  
YORU : 211, 238  
YOSHI : 93, 103, 120, 135, 168, 174, 188,  
220, 221, 237, 277, 303, 304, 352, 353, 354,  
355, 381, 386, 387, 416  
YU : 173, 253, 426  
YUKI : 20, 35, 93, 219, 241, 257  
ZA : 295  
ZAKI : 266  
ZAWA : 461  
ZO : 3, 119  
ZUI : 257

*L'Empereur GOTOKA s'adonnant à l'art de la forge, aidé d'un assistant.*



# LES LAMES MILITAIRES DE LA PERIODE SHOWA



SHIN GUNTO, sabre d'officier de l'armée de terre, avec une monture traditionnelle et un fourreau métallique muni d'un anneau de bellère.

Les besoins importants de l'armée Japonaise, particulièrement ceux de la deuxième guerre mondiale, ont fait que de nombreux forgerons furent mis à contribution par les autorités pour répondre à cette demande. Contrairement aux convictions de certains puristes, il est parfois possible de trouver des spécimens corrects parmi les lames SHOWA. Il est certain que bien des lames de cette époque sont de qualité médiocre mais il y eut également de bons forgerons tels ceux ayant fait partie de l'école YASUKUNI de TOKYO, pour ne citer qu'eux.

Les lames SHOWA fabriquées par des forgerons privés sont signées classiquement, mais portent parfois les estampilles de divers organismes militaires chargés de leur réception. Ces lames étaient le privilège des officiers. Il est à noter que les lames des sous officiers, forgées mécaniquement ou usinées dans les arsenaux, n'ont qu'une valeur essentiellement historique.

La signature des lames de cette époque comporte généralement d'un côté la province d'origine et le nom du forgeron, de l'autre côté la datation, le plus souvent selon le système NENGO.

La majorité des lames rencontrées sont issues de la province de MINO et plus particulièrement de la ville de SEKI où se trouvait le centre le plus actif de forge.

Des estampilles diverses se rajoutent à ces informations (tableau VII).

Plusieurs centaines de forgerons ont ainsi été réquisitionnés et l'on peut, avec beaucoup de chance, trouver une lame portant une signature prestigieuse telle que celle de MIYAGUCHI IKKANSAI TSUNETOSHI, membre de la société de préservation du sabre Japonais, TSUTSUI KIYOKANE, TSUKAMOTO IKKANSAI OKIMASA, professeur à l'école nationale technique de TOKYO, MIYAIRI SHOHEI qui

TABLEAU VII

	Estampille SEKI, lame forgée à SEKI, ville de la province de MINO.
	Estampille KITAU, indication que la lame a été forgée à la main.
	Estampille SHO, lame fabriquée pendant l'ère SHOWA.
	Estampille d'arsenal.
	Caractère GUN, militaire.

reçut le titre de *Trésor vivant* (JUYO MUKEI BUNKASAI) en 1955.

Il est souvent remarqué sur la soie de certains sabres une numérotation arabe. Celle-ci ne signifie pas que le sabre a été usiné en arsenal, mais est simplement l'oeuvre d'un forgeron traditionnel destinée aux ateliers militaires.

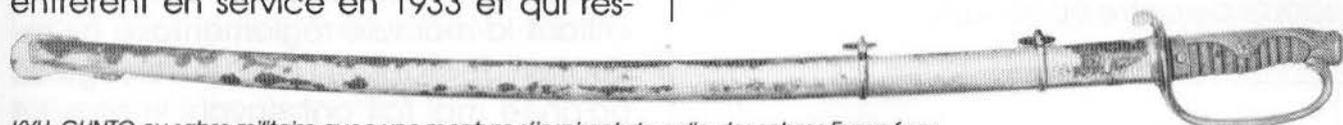
Ces sabres militaires se présentent de différentes manières selon leur utilisation et l'arme à laquelle ils étaient destinés. D'une façon générale on différencie trois catégories:

- Les KYU GUNTO qui rappellent par leur monture les sabres et épées portés en Europe à la même époque. Dotés d'un fourreau métallique, ils ont une poignée dont la garde est reliée au pommeau par une branche. Ces montures furent fabriquées à partir de 1871.

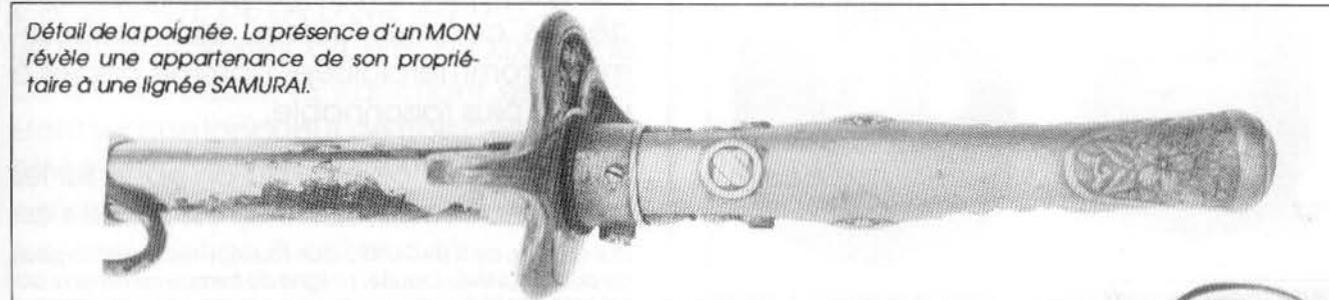
- Les SHIN GUNTO sont des montures qui entrèrent en service en 1933 et qui res-



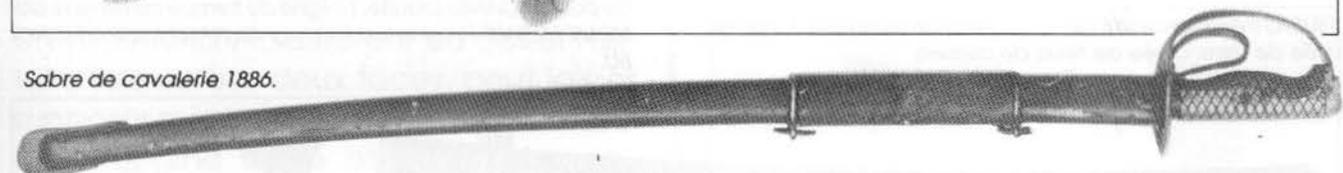
*L'assemblage du KYU GUNTO est d'évidence Japonais, avec un HABAKI, des SEPPA, et un MEKUGI.*



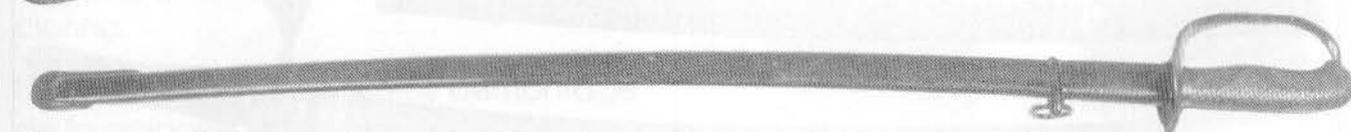
*KYU GUNTO ou sabre militaire avec une monture s'inspirant de celle des sabres Européens.*



*Détail de la poignée. La présence d'un MON révèle une appartenance de son propriétaire à une lignée SAMURAI.*

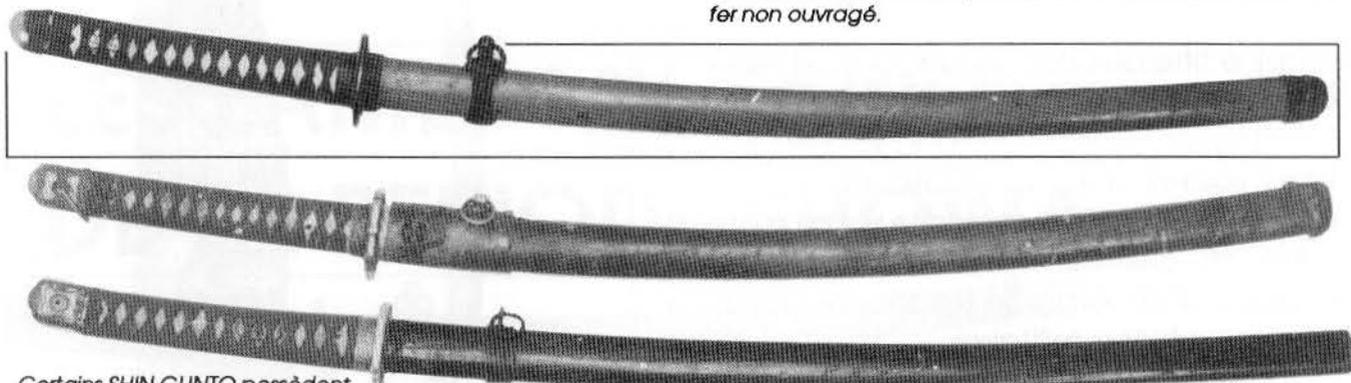


*Sabre de cavalerie 1886.*



*Bien que ressemblant au sabre de cavalerie 1886, ce sabre en est une copie destinée aux troupes Chinoises.*

Monture de SHIN GUNTO postérieure à 1944 aux éléments en fer non ouvragé.



Certains SHIN GUNTO possèdent un fourreau de bois recouvert de cuir au combat.

semblent au JINDACHI ZUKURI mais avec un unique anneau de bélière. Elles équipaient l'armée de terre.

● Les KAI GUNTO ou sabres de marine se présentent de façon similaire au précédent mais avec deux anneaux de bélière. La marine en fut doté à partir de 1930.

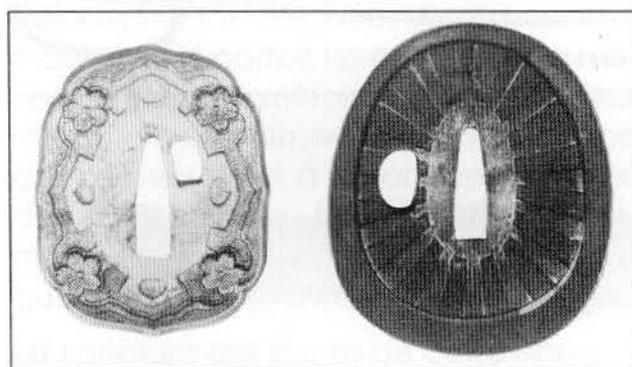
SHIN GUNTO et KAI GUNTO possèdent des éléments en suite décorés de fleurs de cerisier. Seule la TSUBA de la marine portait un soleil levant sur ses faces. Des sabres de cette époque, la monture SHIN

GUNTO est la plus fréquente. Ces sabres peuvent avoir un fourreau en bois recouvert de cuir. Ces fourreaux sont de qualité médiocre et le plus souvent dépourvus de KURI GATA. Bien que plus rarement, il est possible de voir certains fourreaux recouverts de peau de poisson (en particulier sur les KAI GUNTO), ou un blason (MON) rapporté sur une poignée réglementaire qui traduit une appartenance du propriétaire à une ascendance SAMURAI.

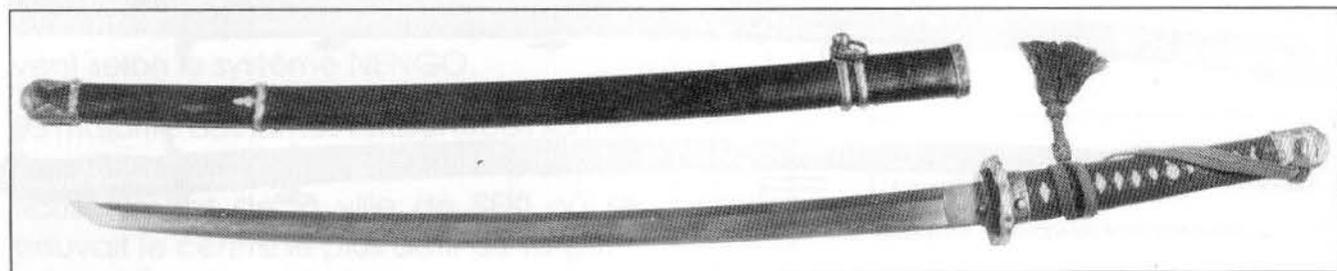
Depuis peu, des montures SHIN GUNTO imitant la monture réglementaire à l'exception de l'ICHIZUKI et d'un tressage de poignée mal fait ont envahi le marché Français. Ces armes, initialement considérées comme fausses, sont actuellement commercialisées comme copies à un prix plus raisonnable.

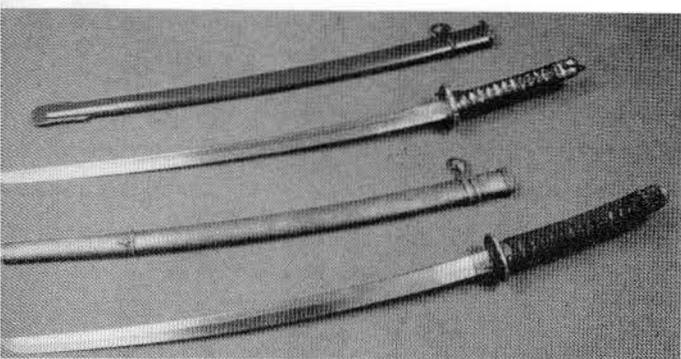
Quelque soit l'opinion qu'on porte sur les lames modernes, il est intéressant de s'ar-

Plus luxueux, ce SHIN GUNTO a un fourreau recouvert de peau de poisson (SAME) laquée. La ligne de trempe est de type GUNOME MIDARE HA et la lame est signée NAGAMURA KIYONOBU.



TSUBAS militaires de la marine, au motif de soleil levant, de l'armée de terre, ornée de fleurs de cerisiers.





Présentées sur le marché Français, ces montures copient le SHIN GUNTO. Le sabre d'officier s'en différencie par son ICHIZUKI.

réter sur les montures militaires qui habitent parfois des pièces plus anciennes. Nous avons, par exemple, eu l'occasion de trouver une lame signée YOSHISADA de la province de HIZEN (XVII<sup>e</sup> siècle), une autre signée KANEFUSA de la période KOTO, ainsi que plusieurs lames non signées datant des périodes KOTO, SHIN TO et SHIN SHIN TO.

Pour repérer ces lames facilement, sans s'attacher aux éléments techniques ou à la traduction de la signature, nous disposons de quelques critères faciles à observer. Ces indices permettent, dans la plupart des cas, d'avoir des fortes présomptions d'ancienneté:

**L'AIGUISAGE DE LA LAME AU TALON.** Sur les lames récentes, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ou du XX<sup>e</sup> siècle, le tranchant est inexistant sur une longueur de trois à cinq centimètres à partir du HA MACHI. Seuls les polissages successifs permettent d'assurer un aiguisage à cet endroit.

**UN HABAKI CIVIL,** différent du collier militaire lisse sur ses deux faces, peut laisser supposer que la lame montée en GUNTO est d'origine civile et donc plus ancienne.

**L'ASPECT DE LA SOIE** après démontage de la poignée donne une indication re-

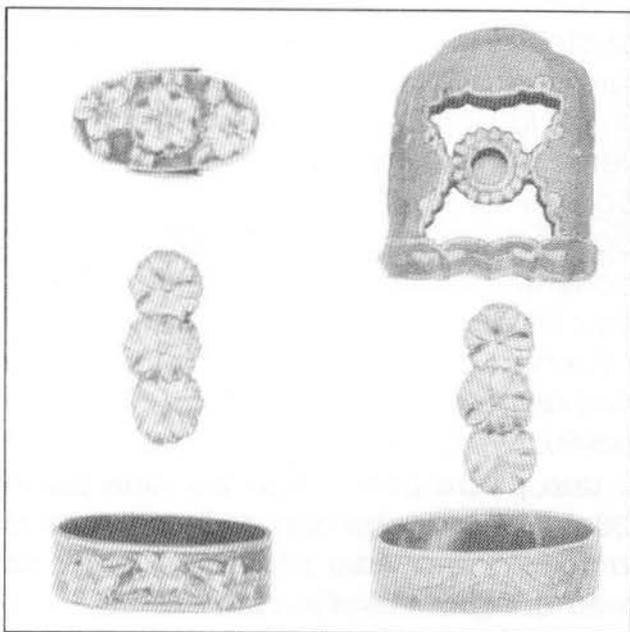
Poignée de SHIN GUNTO avec son tressage traditionnel sur peau de raie.

lativement précise sur l'ancienneté de la lame. Si elle apparaît comme intacte ou recouverte d'une légère rouille rougeâtre et active, il s'agit certainement d'un sabre forgé après le début du siècle.

Une soie recouverte d'une rouille noire, légèrement patinée, n'altérant pas ou peu les YASURI MEI indique une lame âgée de 100 à 300 ans.

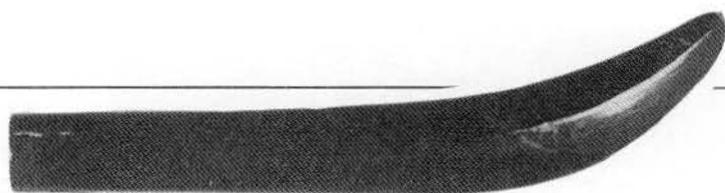
Si la soie est profondément altérée par une rouille noire importante ayant endommagé les traces de lime, nous pouvons supposer que la lame est ancestrale, KOTO ou début SHIN TO.

Il est entendu que les éléments cités ci dessus, bien que révélateurs, ne sont pas à 100% exhaustifs. Seul l'examen plus approfondi de la lame, du grain, de la ligne de trempe ou du style confirmera les suppositions faites.



Les éléments des montures sont ornés de fleurs de cerisier.

# PREMIERE EXPERTISE PAR L'AMATEUR



## EVOLUTION DES ARMES DU IX° AU XIX° SIECLE.

L'évolution des armes Japonaises est étroitement liée aux événements historiques marquant les diverses époques. Comme nous l'avons vu précédemment, elle est marquée par un changement important avec la disparition de l'usage du TACHI au profit de l'UCHIGATANA.

## EPOQUE FIN HEIAN, DEBUT KAMAKURA (IX° au XII° siècle).

L'empereur KAMMU qui régna de 782 à 802 établit sa capitale de NARA à HEIAN pour pouvoir affirmer un gouvernement détaché des influences du clergé bouddhiste. Il s'en suivit une modification culturelle plus libre du modèle Chinois. A la fin de la période HEIAN le système gouvernemental lui-même se transforma et le pouvoir suzerain qui s'exerça fut dominé par les hautes lignées SAMURAI avec en particulier le clan FUJIWARA dont étaient issus les régents. Ce clan très puissant et influent à la cour impériale tint les rênes du pays jusqu'au XII° siècle.

Les FUJIWARA réussissaient à se maintenir à une place primordiale par une politique d'alliance des filles de leur maison à la famille impériale et à l'empereur lui-même, évitant ainsi le conflit armé. Cependant, détachés de la vie pro-

*NAGINATA : hallebarde à tranchant unique. Le fer a un système de fixation identique au sabre.*

fonde du pays, une vague de mécontentement, d'alliance, de corruption des fonctionnaires provinciaux permis aux clans rivaux les plus importants d'amasser une fortune et d'affirmer une société guerrière capable de rivaliser avec les FUJIWARA à la fin du XI° siècle. Les clans des MINAMOTO et des TAIRA furent de ceux ci.

*TAIRA NO SHIGEMORI (1138 - 1179) issu du clan TAIRA qui prit le pouvoir aux FUJIWARA.*



Une période de guerres civiles s'en suivit et les TAIRA éliminèrent les FUJIWARA et s'assurèrent momentanément le pouvoir au nom de l'empereur. Le clan des MINAMOTO, après une lutte sans merci émaillée de hauts faits chevaleresques, prit à son tour la gestion du pays sous le commandement de MINAMOTO NO YORITOMO.

Ces batailles menées sur terre comme sur mer nécessitaient plusieurs types d'armes en fonction du rang du combattant.

Les personnes nobles combattaient à cheval et en armure. Elles utilisaient en plus de l'arc, un sabre de type TACHI. Cette arme présentait à cette époque une longueur d'environ 80 cm. avec une courbure KOSHI ZORI et un aspect FUM-BARI (rétrécissement à la pointe). La

*MINAMOTO NO YORITOMO (1142 - 1205) devint le premier SHOGUN après la défaite du clan TAIRA.*



pointe était plutôt courte (KO KISSAKI). Ce sabre adapté au combat à cheval se doublait d'un poignard droit appelé KOSHIGATANA et porté dans une monture exempte de garde.

Le plus souvent, les armes d'ast étaient utilisées en second plan par des guerriers d'un rang plus inférieur.

## **EPOQUE DE KAMAKURA (XII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle).**

Les guerriers au pouvoir installèrent leur gouvernement militaire (BAKUFU) à KAMAKURA et instaurèrent sur le Japon une mentalité plus forte et plus martiale d'où l'esprit SAMURAI émergea. C'est à cette époque que la secte religieuse ZEN apparut avec une discipline spirituelle très adaptée aux nouvelles façons de vivre.

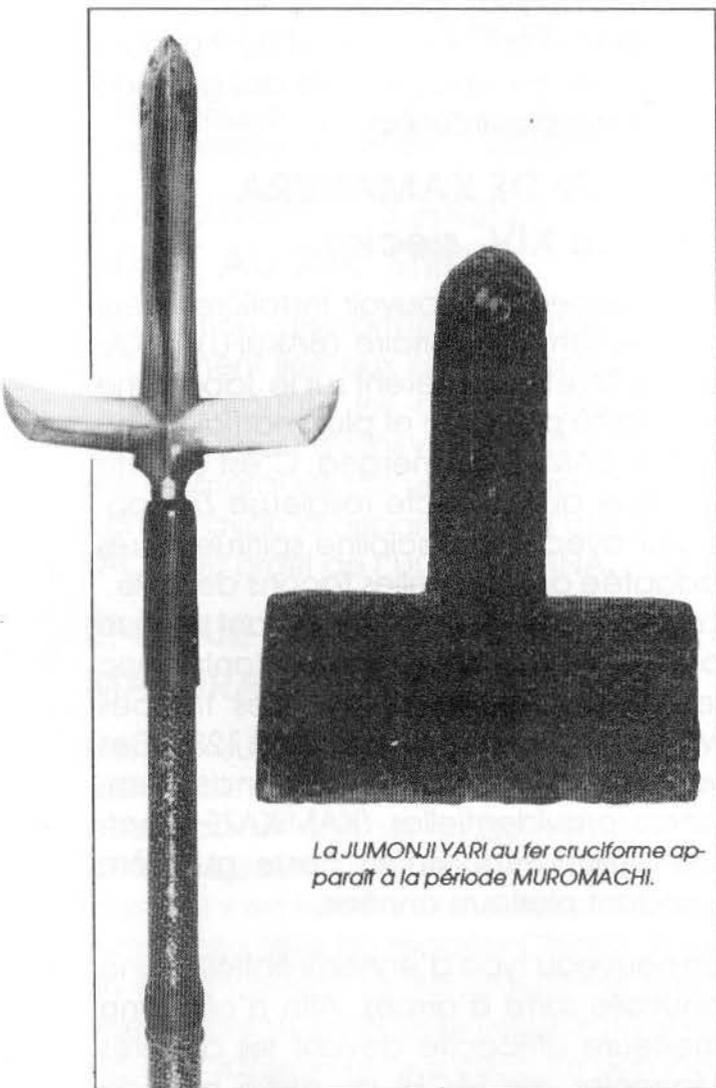
Le Japon, plus uni, fut cependant secoué par deux événements importants avec les deux débarquements des troupes Mongoles sur son sol en 1274 et 1281. Ces invasions rejetées à la mer par des tempêtes providentielles (KAMIKAZE, vents des Dieux) mobilisa la caste guerrière pendant plusieurs années.

Un nouveau type d'ennemi entraîna une nouvelle sorte d'armes. Afin d'offrir une meilleure efficacité devant les armures Mongoles, les TACHI de cette période s'épaissirent et s'élargirent tout en offrant une excellente qualité de forge et de trempe.

Les poignards, utilisés plus intensivement dans les luttes en corps à corps, furent également fabriqués avec beaucoup d'attention. D'une longueur de 25 à 30 cm. ils présentent pour la plupart une courbure avec un UCHIZORI léger et une lame droite en HIRA ZUKURI.

Les armes d'hast sont plus utilisées par la noblesse et des NAGINATA (hallebarde) de bonne fabrication sont forgées par de très bons forgerons.

cm. à un mètre. C'est à cette époque qu'apparaît une arme peu commune appelée O TACHI ou NODACHI, similaire au TACHI mais pouvant mesurer de 1,30 m. à 1,50 m. Cette arme portée dans le dos nécessitait sans doute une force physique inhabituelle pour son maniement (à la même époque en Europe apparaît l'épée à deux mains d'une longueur similaire).



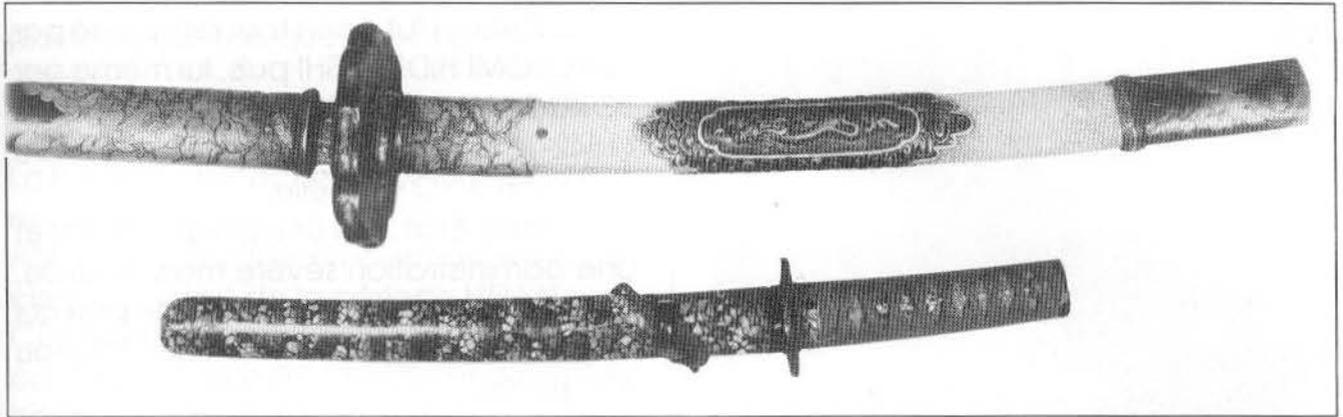
*La JUMONJI YARI au fer cruciforme apparaît à la période MUROMACHI.*



*Cet immense sabre monté en EFU NO TACHI est représentatif des NODACHI fabriqués au XIXe siècle. Longueur 2,10 mètres.*

En 1333 la chute du gouvernement militaire Shogunnaï de KAMAKURA entraîna un déchirement du pays, clans contre clans, avec deux cours impériales. Cette période très tourmentée permit au clan ASHIKAGA de prendre la tête du pays et d'installer leur capitale dans le district de MUROMACHI de KYOTO en 1394.

Les durs combats amenèrent un allongement du TACHI qui pouvait mesurer de 90



Détail de la poignée avec ses décorations typiques de l'EFU NO TACHI. Le TANTO donne une idée de sa taille gigantesque.

Les sabres courts accompagnant le TACHI deviennent plus forts avec une lame légèrement courbe (ODABIRA). Les armes d'hast s'allongent également et on voit apparaître des NAGINATA avec des lames de 70 à 80 cm. de long.

## EPOQUE MUROMACHI (fin XIV<sup>e</sup> au début XVI<sup>e</sup> siècle).

ASHIKAGA YOSHIMOSHI (1386-1428) introduisit une période de paix relative entrecoupée par une guerre qui ravagea la région de KYOTO au milieu du XV<sup>e</sup> siècle.

Les ASHIKAGA réussirent cependant à maintenir pendant quelques temps leur pouvoir bien que perdant de leur influence au profit d'autres clans. Il s'en suivit une nouvelle vague de guerres civiles sanglantes connue sous le nom de SENGOKU JIDAI.

Cette première période de paix eut malgré tout une conséquence de raccourcissement des lames avec un retour au style de TACHI du milieu de la période KAMAKURA.

Un changement important intervint cependant dans le SORI de la lame qui voit sa flèche s'incurver près de la pointe (SAKIZORI) au lieu de la poignée (KOSHIZO-

RI). Cette particularité permettait de dégainer et de couper en un seul mouvement (IAI JUTSU).

L'utilisation de l'UCHIGATANA s'instaura et, par ses différentes longueurs, donna naissance au KATANA et au WAKIZASHI. Comme les TACHI, les TANTO s'inspirent à



Le NODACHI fait son apparition au XIII<sup>e</sup> siècle. Il se portait attaché dans le dos.



L'introduction des armes à feu par les Portugais donna un nouveau visage aux batailles. Le sabre et l'arc, bien que considérés comme seules armes honorables, n'assurèrent plus la victoire.

cette époque de ceux de la période de KAMAKURA avec une lame plus étroite par rapport à leur longueur. Les YARI et NAGINATA, moins imposants que pendant la période NANBOKUCHO, restent d'une facture importante et les formes se diversifient (JUMONJI YARI, KATAHAMA YARI).

Au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, les premiers Européens foulent le sol du Japon, faisant connaître à l'archipel les armes à feu qui furent rapidement imitées par les autochtones.

## PERIODE DE MOMOYAMA et d'EDO (fin XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle).

Suite aux conflits de clans, ODA NOBUNAGA renversa le SHOGUN ASHIKAGA en

1573. Celui-ci fut à son tour remplacé par TOYOTOMI HIDEYOSHI puis, lui-même par TOKUGAWA IEYASU en 1615. IEYASU (1542-1616) installa sa nouvelle capitale à EDO, TOKYO actuelle.

Ce chef d'état, par une poigne de fer et une administration sévère mais éclairée, réussit à instaurer une période de paix qui devait durer jusqu'à la révolution MEIJI au XIX<sup>e</sup> siècle.

Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, les dirigeants suspectant les prêtres Européens d'ingérences dans les affaires du pays, fermèrent le Japon aux étrangers et aux influences extérieures.

Pendant cette période l'utilisation du DAISHO se généralisa et l'usage du TACHI s'estompa peu à peu. Des lames plus courtes furent utilisées et nombre de TACHI furent raccourcis pour une adaptation à un nouvel usage. Les lames perdent un peu de leur qualité et adoptent des lignes plus ostentatoires.

## LES CINQ TRADITIONS (GOKADEN)

En fonction des lieux de fabrication, les différentes caractéristiques des sabres KOTO ont donné naissance à cinq styles principaux tirant leur nom de leur province d'origine. Si ces classifications reflètent une réalité pour les sabres anciens, elles ne peuvent être une référence pour les lames SHIN TO, les styles s'étant dégradés et mélangés à partir du XVI<sup>e</sup> siècle. Il faut attendre la période des sabres SHIN SHIN TO et le retour aux sources pour voir réapparaître des lames d'un style plus pur, bien que souvent copié à partir de TACHI SURIAGE de l'époque KOTO. Les notions que nous vous donnons ici sont les

plus importantes, quelques variantes existant.

### **YAMATO DEN**

La tradition de l'école YAMATO est la plus ancienne avec le célèbre forgeron AMAKUNI à son initiative depuis le VIII<sup>e</sup> siècle et le début de la période HEIAN.

Ces lames se présentent avec une courbe régulière (TORII ZORI) et des lignes harmonieuses avec un SHINOGI JI étroit et un KASANE épais. La pointe est dans la période primitive KO KISSAKI et la ligne de trempe en général de type SUGU HA ou dérivée (avec ASHI) et un NIE léger. Le grain est MASAME ou ITAME et la soie longue et effilée.

### **YAMASHIRO DEN**

Cette école dont le point de référence le plus ancien est Sanjō Kokaji MUNECHIKA est avec YAMATO DEN une des plus anciennes. Ces deux styles deviennent d'ailleurs indistincts à partir de la fin du XIV<sup>e</sup> siècle.

Tout comme YAMATO DEN, les lames en YAMASHIRO DEN présentent des courbes régulières et harmonieuses (TORII ZORI) avec un FUMBARI important et une pointe KO KISSAKI dans la période primitive. La ligne de trempe est droite et étroite, de type SUGU HA avec un NIE fin et abondant. Le grain est KO MOKUME ou KO ITAME et la soie longue et effilée.

Dans ces deux écoles la ligne de trempe du modèle CHOJI ne se rencontre pas primitivement.

### **BIZEN DEN**

La province de BIZEN fut un centre de forge très actif dans la période HEIAN TARDIVE (fin du XII<sup>e</sup> siècle) et s'est perpétuée jusqu'à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. TOMONARI, MASATSUNE et KANEHIRA en furent



*Par son port et sa forme, le KATANA permettait à son utilisateur de dégainer et de couper en un seul mouvement.*

les chefs de file.

Les lames en BIZEN DEN sont très élancées et gracieuses avec un KOSHI ZORI relativement profond et légèrement FUMBARI. La pointe, courte au début, s'allonge après le XIII<sup>e</sup> siècle. La ligne de trempe est du type KO MIDARE avec un dessin CHOJI et GUNOME sur les lames plus tardives. Le grain est d'une structure ITAME ou MOKUME de dimension moyenne. La soie présente souvent deux faces presque parallèles.

### **SOSHU DEN OU SAGAMI DEN**

Décrite comme étant une évolution du YAMASHIRO DEN au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, SAGAMI DEN a pour forgeron d'origine KUNITSUNA. Des artistes aussi illustres que Shintogō KUNIMITSU et MASAMUNE ont travaillé dans ce style plus particulièrement connu pour ses TANTO. Les lames

en SAGAMI DEN sont généralement fortes avec une courbe régulière (TORII ZORI). Le dos de la lame est parfois MITSU MUNE. La ligne de trempe aux allures multiples est riche avec un dessin CHOJI MIDARE, HITATSURA, NOTARE avec un NIE puissant. Le grain de l'acier est assez compact et de type ITAME. La soie est en général de type TANAGO BARA.

### **MINO DEN OU SEKI DEN**

Cette école devient active à la fin de la période MUROMACHI (fin du XIV<sup>e</sup> siècle)

et la ville de SEKI. Fondée par des disciples du grand MASAMUNE, elle vit des forgerons comme KANEUJI, KANESADA ou KANEMOTO.

Ces lames d'une courbe régulière et peu profonde ont une ligne de trempe SANBON SUGI ou d'un modèle avoisinant avec quelquefois un JIZO BOSHI.. Le NIE est d'importance moyenne. Le grain, relativement fin, est KO MOKUME ou KO MIDARE. La soie est d'une longueur moyenne et peu effilée.

## **COMPARAISON ENTRE LES LAMES KOTO ET SHIN TO.**

### LA FORME DE LA LAME



#### **PERIODE KOTO**

TACHI : forme SHINOBI ZUKURI avec un aspect FUMBARI (plus étroite près de la pointe qu'au talon).

KOSHI ZORI profond, puis TORII ZORI à la période de KAMAKURA et apparition du SAKI ZORI à la période MUROMACHI.

NAGASA d'environ 80 cm. de moyenne.

KISSAKI s'allongeant du début de la période KAMAKURA (KO KISSAKI) à la période MUROMACHI.

UCHI GATANA : léger FUMBARI.

NAGASA de 60 à 70 cm.

TANTO : de formes diverses, s'allongeant à la période NANBOKUCHO.

Les lames, quelque soit leur longueur apparaissent en général comme harmonieuses et bien équilibrées.

#### **PERIODE SHIN TO**

Les TACHI furent peu fabriqués à l'exception des copies de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

KATANA : forme SHINOBI ZUKURI FUMBARI peu marqué sauf à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

TORII ZORI fréquent, quelquefois peu profond.

NAGASA de 65 à 76 cm.

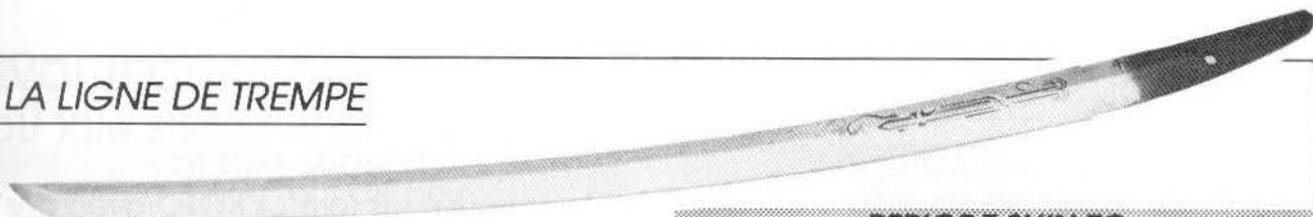
pointe de type CHU KISSAKI ou O KISSAKI.

WAKIZASHI : forme identique au KATANA mais avec une longueur de moins de 60 cm.

TANTO : forme plutôt grande, légèrement incurvée. Les meilleures lames sont SHIN SHIN TO.

Les lames des sabres SHIN TO sont souvent moins bien équilibrées et plus lourdes de la pointe que celles de la période KOTO.

## LA LIGNE DE TREMPE



### PERIODE KOTO

Le YAKIBA est relativement étroit mais riche et intense avec parfois une présence d'UTSURI et de KINSUJI. Le NIE et le NIOI sont lumineux. La ligne de trempe se termine bien au delà du HA MACHI.

Le BOSHI est intense et son retour vers le dos est doux.

Le HAMON est de type SUGU HA, NOTARE, CHOJI, GUNOME, HITATSURA ou SANBON SUGI HA.

### PERIODE SHIN TO

Le YAKIBA est plus large, souvent de moindre intensité et subtilité. Sur les lames SHIN SHIN TO, le NIE et le NIOI sont d'apparence plus vive.

Le HAMON est dérivé des lames KOTO ou prend des dessins très variés, SUDARE, KIKUSUI...etc. La ligne de trempe vers le talon de la lame se termine plus rapidement et devient souvent rectiligne avant le HA MACHI (YAKIDASHI).

Le BOSHI est moins marqué avec une fin de courbe plus dure.

## LE GRAIN DE LA LAME

### PERIODE KOTO

Le grain est très varié: ITAME, MOKUME, MASAME, AYASUGI HADA.

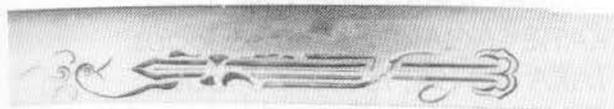
### PERIODE SHIN TO

Il adopte là aussi des dessins variés identiques aux lames KOTO, mais les méthodes de forge changeant, l'aspect MUJI (sans grain) est fréquent.

## LES HORIMONO

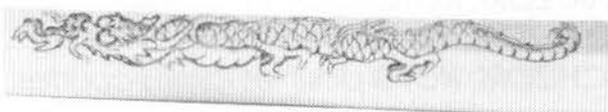
### PERIODE KOTO

Ils sont simples et discrets, en général inspirés de la mythologie Bouddhiste. Les BONJI sont souvent employés.



### PERIODE SHIN TO

Les HORIMONO sont beaux et profonds. Ils reprennent les sujets KOTO avec un traitement plus stylisé ou s'inspirent de l'art contemporain: bambous, poissons, pins, arbres...etc. L'HORIMONO tient souvent une place importante sur la lame.



## LA SOIE DU SABRE

### **PERIODE KOTO**

Sur les TACHI elle est essentiellement de forme KIJIMONO.

Sur les TANTO on trouve la forme FURISODE, FUNAGATA, TANAGOBARA.

Les YASURI MEI sont traditionnels: KIRI, SUJIKAI, KATTE SAGARI, SENSUKI.

### **PERIODE SHIN TO**

On retrouve les formes KOTO avec des extrémités diverses, IRIYAMAGATA, KENGYO, KURIJIRI, ce dernier style étant courant dans la période d'EDO.

Les YASURI MEI du style KESHO sont fréquents.

## LA SIGNATURE

### **PERIODE KOTO**

Apposée sur le côté URA pour les TACHI et sur le côté OMOTE pour les UCHI GATANA et les TANTO, elle comporte le plus souvent deux seuls caractères (NI MEI) jusqu'à la période MUROMACHI. On peut trouver par la suite la datation et les titres honorifiques.

### **PERIODE SHIN TO**

Les NI MEI sont rares sauf parfois Horikawa KUNIHITO et HANKEI. Les longues signatures sont les plus employées et la datation devient de plus en plus fréquente. Malgré quelques exceptions (KUNIYASU, KOTETSU, KIYOMARO) les titres honorifiques figurent souvent.

## *Récapitulatif :*

Comparaison KOTO / SHIN TO à partir de la forme générale de la lame.

### **ZUKURI :**

SHINOGI ZUKURI, *Toutes périodes.*

SHOBU ZUKURI, *KOTO sur les lames courtes (période MUROMACHI).*

UNOKOBI ZUKURI, *KOTO sur les lames de TANTO (KAMAKURA tardif).*

KATAKIRI HA ZUKURI, *KOTO sur les lames courtes.*

HIRA ZUKURI, *toutes périodes.*

### **SORI :**

KOSHI ZORI, *KOTO.*

SAKI ZORI, *KOTO tardif et SHIN TO.*

TORII ZORI, *Toutes périodes.*

UCHIZORI, *KOTO pour les lames courtes.*

### **NAKAGO :**

FURISODE, *KOTO.*

FUNAGATA, *Toutes périodes.*

KIJIMONO, *KOTO (HEIAN et KAMAKURA).*

TANAGOBARA, *KOTO.*

### **NAKAGO JIRI :**

KENGYO, *Toutes périodes, très commun sur les sabres SHIN TO.*

KURI JIRI, *Toutes périodes.*

IRI YAMAGATA, *Toutes périodes.*

HA AGARI KURI JIRI, *Toutes périodes.*

KIRI (bout carré), *KOTO et lames SURIAGE.*

### **YASURI MEI :**

KIRI YASURI, *Toutes périodes.*

SUJIKAI, *Toutes périodes.*

KATTE SAGARI, *Toutes périodes.*

TAKA NO HA, *Toutes périodes.*

GYAKU TAKA NO HA, *Toutes périodes.*

HIGAKI, *KOTO.*

KESHO, *SHIN TO.*

MIDARE YASURI, *KOTO primitif.*

SENSUKI, *KOTO.*

## EVOLUTION DE LA FORME DES LAMES DU XII<sup>e</sup> SIECLE A NOS JOURS.

Ce tableau a pour but de permettre une première datation d'une lame d'après son aspect. Il reprend par conséquent les éléments principaux, sans tenir compte des exceptions.

EPOQUES	LAMES LONGUES	LAMES COURTES
Début KAMAKURA	-SHINOZI ZUKURI -KOSHIZORI profond -KO KISSAKI -FUMBARI important -NAGASA de 80 cm environ.	-Très peu forgées à cette période -HIRA ZUKURI -UCHI ZORI -NAGASA de 20 cm. environ -plutôt étroites.
Milieu KAMAKURA	-SHINOZI ZUKURI -KOSHI ZORI profond -CHU KISSAKI -FUMBARI plus léger -Lames fortes.	-HIRAZUKURI -UCHIZORI -NAGASA de 25 cm. environ -plutôt étroites -nombreuses à cette époque.
Fin KAMAKURA	-SHINOZI ZUKURI -TORII ZORI -CHU KISSAKI s'allongeant -lames fortes et de moindre épaisseur.	-HIRAZUKURI et KAN MURI OTOSHI ZUKURI (UNOKOBI ZUKURI) -UCHIZORI et MUZORI fréquents -NAGASA de 25 à 30 cm. (chez MASAMUNE, lames très fortes appelées HOCHO MASAMUNE).
NANBOKUCHO	-SHINOZI ZUKURI -TORII ZORI -O KISSAKI -KASANE plus fin -KOSHIGATANA (WAKIZASHI) en HIRA ZUKURI -Apparition de l'UCHIGATANA.	-HIRAZUKURI -plus longs et plus forts (ODABIRA).
MUROMACHI	-SHINOZI ZUKURI -SAKI ZORI, TORII ZORI -NAGASA plus court (68 à 70 cm.) -WAKIZASHI forgés en SHINOZI ZUKURI.	-Retour aux styles du début de la période de KAMAKURA -SHOBU ZUKURI fréquent.
MOMOYAMA	-SHINOZI ZUKURI similaires à ceux de la période MUROMACHI avec un allongement du NAGASA (75 cm.) avec des caractéristiques SHIN TO s'affirmant	-HIRAZUKURI -plutôt longues et légèrement incurvées -peu forgées à cette période.
Début EDO	-SHINOZI ZUKURI -de largeur égale du MUNE MACHI au YOKOTE -WAKIZASHI plus longs et plus larges.	-Très peu forgées à cette époque -HIRAZUKURI avec SORI léger.

EPOQUES	LAMES LONGUES	LAMES COURTES
Milieu EDO	-SHINOGI ZUKURI -TORII ZORI fréquent avec une forme plus droite, influencée par la pratique du KENDO -CHU KISSAKI -nombreux WAKIZASHI dont quelques uns en HIRA ZUKURI.	
Fin EDO	-Retour aux styles anciens s'inspirant des lames de la fin de la période de KAMAKURA et NANBOKUCHO.	-Même mouvement concernant les TANTO.
Ere MEIJI	-Forge rare, maintenance de quelques forgerons dans le style SHIN SHIN TO.	-Lames courtes très peu forgées.
Ere SHOWA, 2 <sup>e</sup> Guerre Mondiale	-Forge massive de lames SHINOGI ZUKURI -NAGASA de 65 à 68 cm.	Très peu de lames courtes, réservées en particulier aux KAMIKAZE.
Actuellement	Styles de KAMAKURA et NANBOKUCHO, BIZEN DEN, SOSHU DEN en particulier.	Styles de KAMAKURA et NANBOKUCHO.



Très célèbre l'histoire des 47 RONINS raconte la vengeance de leur seigneur par les fidèles SAMURAI menés par KURANOSUKE en 1701.

## QUALITES ET DEFAUTS D'UNE LAME

Devant une lame quelqu'elle soit, l'amatteur devra procéder à un examen minutieux avant d'en faire l'acquisition.

Si une lame apparaît comme rouillée, il faut considérer l'ampleur des dégâts et si cette attaque entraînera une cicatrice importante après la désoxydation. Malgré l'extrême rareté de polisseurs de sabres en Europe, il peut être intéressant d'acheter une lame abîmée pour une somme modique, si on a le sentiment qu'un repolissage peut lui redonner son aspect initial.

Les lames longtemps négligées ou de mauvaise qualité présentent quelquefois sur leur surface de petites craquelures plus ou moins profondes (KIZU). Ces atteintes, particulièrement préjudiciables si elles se trouvent en un point important de la lame (au MONO UCHI, tiers supérieur de la lame, au KISSAKI), apportent une dévaluation plus ou moins importante en fonction de leur ampleur.

La forme de la lame doit se présenter avec des courbes nettes et un poli qui reflète une image non déformée. Si elle comporte des rainures, celles-ci doivent avoir un aspect lisse et régulier. La présence d'un HORIMONO n'est pas toujours une preuve de qualité et il peut avoir été gravé après la fabrication de la lame pour cacher une imperfection.

La ligne de trempe doit être visible, bien que son degré de netteté varie d'une lame à l'autre. La partie tranchante ne doit montrer aucune trace de fêlure sur toute sa longueur.

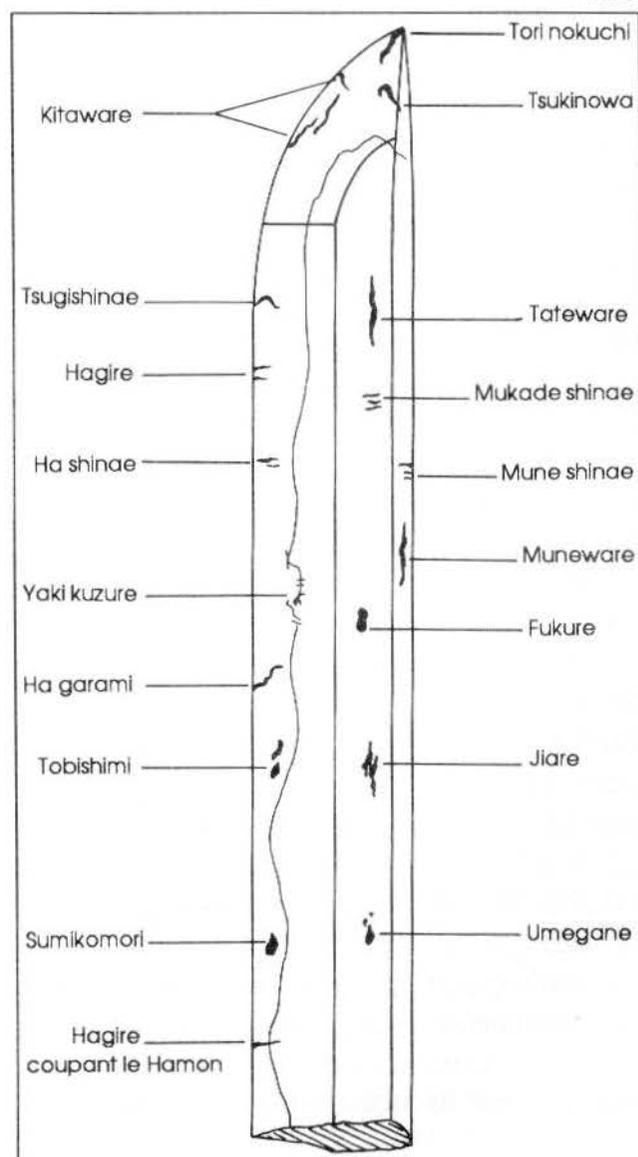
A la suite d'accidents certaines lames ont été retrempées. Ainsi, la retrempe

d'une pointe cassée laissera une zone brumeuse à environ 10 cm. de son extrémité (MAGE SAKI). Suite à un incendie, une lame pouvait être retrempée dans sa totalité et présente alors le même phénomène près de la soie (MIZU KAGE).

Si la soie est signée, les caractères doivent présenter une exécution nette et souple (surtout pour les lames modernes).

Voici les principaux défauts d'une lame (fig. 24) :

FIG. 24



TSUKINOWA: ce défaut se situe à la pointe sur le BOSHI. Il peut, en fonction de sa profondeur, être ou non corrigé. Si cette correction est impossible, la lame perd sa valeur.

TORI NO KUCHI: ce défaut, qui se présente comme une fêlure irrémédiable située à la pointe, entraîne les mêmes conséquences que le précédent.

SHINAE: ces fissures en *mille pattes* se rencontrent plus particulièrement sur les sabres SHIN TO.

Elles peuvent se produire à plusieurs endroits et portent alors un nom différent :

● HA SHINAE, sur le HA sans atteindre le fil, appelé TSUGISHINAE lorsqu'en forme de croissant.

● MUNE SHINAE, sur le dos.

● MUKADE SHINAE, sur le SHINOGI JI.

Ce défaut n'est pas d'une gravité extrême et peut parfois se corriger au repolissage.

UMEGANE: rechargeage de métal sur un défaut. Correction difficile à discerner.

FUKURE: bulle d'air à la surface due à une imperfection de forge.

Un tel défaut, difficile à voir, laisse présumer d'une lame de qualité moyenne.

KARA SUGUCHI: défaut quasi irrémédiable situé sur le dos près du KISSAKI.

YAKIKUZURE: cassure de la ligne de trempe.

WARE: défaut grave se présentant comme une craquelure due à une imperfection de forge. Il peut se voir sur le côté de la lame (TATE WARE), sur le dos (MUNE WARE) ou sur la pointe (KITA-WARE).

HA GIRE: ce défaut irrémédiable dévalue complètement la lame. Il se présente comme une coupe de la ligne de trempe sur le tranchant. En diagonale

cette fêlure s'appelle HAGARAMI.

NIE GIRE, NIOI GIRE : coupure de la ligne de trempe, NIE ou NIOI. Défaut de trempe nuisant à l'esthétique uniquement, mais dévaluant irrémédiablement la lame.

SUMI KOMORI: léger creux sur la lame à la suite d'une inclusion de charbon au moment de la forge. Tout comme le FUKURE, ce défaut est très difficile à discerner et révèle une lame de qualité de forge moyenne.

TOBISHIMI : paille sur le tranchant due à un défaut de forge.

D'une façon générale, plus une lame est ancienne, plus les défauts sont tolérables dans l'évaluation, à l'exception des atteintes radicales situées sur la ligne de trempe ou à la pointe. Les repolissages successifs de la surface de la lame laissent parfois apparaître le coeur (JIARE) et la dévalue en partie.

Il ne faut pas confondre avec des défauts les traces que l'utilisation au combat peut avoir laissé sur la lame (KIRIKOMI). Celles ci sont importantes et doivent être respectées lors d'un repolissage.

## QUELQUES OSHIGATA

Dans cette partie nous avons essayé de présenter différents relevés effectués à partir de sabres de divers modèles (WAKIZASHI, KATANA, TANTO, TACHI, NODACHI et NAGINATA). Tous ces OSHIGATA ont été obtenus à l'aide de noir de fumée selon le système décrit précédemment.

Afin de donner une idée de plusieurs styles de signatures, nous avons choisi des sabres, en dehors de tout critère de qualité, fabriqués par des forgerons des qua-

tre périodes, KOTO, SHIN TO, SHIN SHIN TO et GENDAITO de l'ère SHOWA.

Ces relevés recensent la plus grande majorité des informations qu'il est possible de trouver dans les marquages d'un sabre, noms, lieux, titres nobiliaires et familiaux, datation NENGO, datation zodiacale et symboles ou caractères divers.

Nous avons fait figurer la soie dans son entier, à l'exception de celle de la NAGI-NATA pour des raisons de dimensions. Cette formule permet de mieux se rendre compte de la forme du NAKAGO et donne des indications sur le nombre de MEKUGI ANA ou quelquefois les YASURI MEI.

### *OSHIGATA de sabres KOTO*

#### **NOBUKUNI**

Cet OSHIGATA d'un TANTO de la période KOTO se compose d'une signature NI MEI, c'est à dire comprenant deux caractères.

Il y eut plusieurs forgerons du nom de NOBUKUNI entre le XIV<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle, de la province de YAMASHIRO, dont le plus célèbre est le disciple de SADAMUNE, lui même fils adoptif de MASAMUNE (ce qui n'est pas le cas ici).

On peut remarquer sur la soie deux trous de montage (MEKUGI ANA), ainsi que la terminaison de deux rainures fines (FUTASUJI HI).

#### **KUNIMUNE**

Composée de deux caractères ou NI MEI cette signature est typique de la période KOTO. Apposée sur le côté URA de la lame elle provient d'un TACHI et de ce fait s'appelle TACHI MEI.

Cette soie avec les deux bords presque



NOBUKUNI



KUNIMUNE

parallèles appartient à un sabre de l'école BIZEN DEN qui a été fabriqué au XV<sup>e</sup> siècle.

### *OSHIGATA de lames SHIN TO*

#### **HIZEN KUNI KAWACHI NO DAIJO FUJIWARA MASAHIRO**

Cet OSHIGATA représentatif des lames SHIN TO comporte de nombreuses indications:

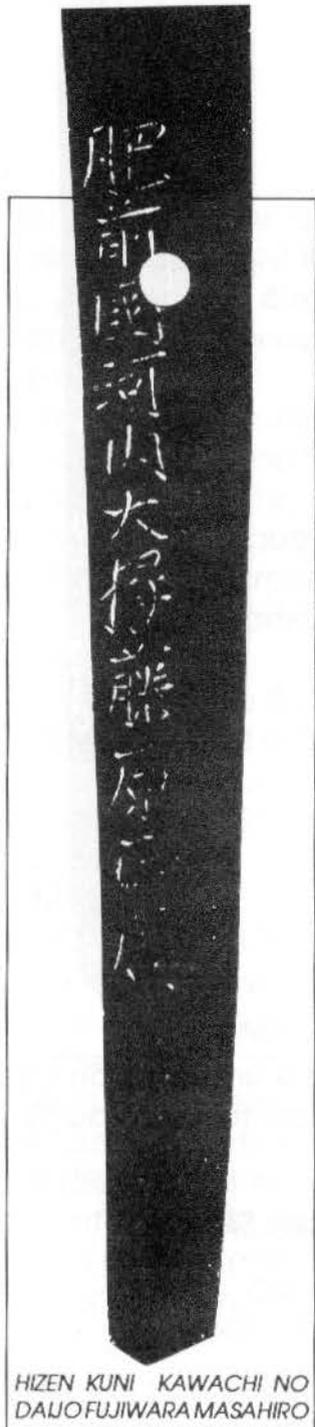
HIZEN KUNI: lieu d'habitation, province de HIZEN.

KAWACHI NO DAIJO: titre nobiliaire de second rang, concernant ici la province de KAWACHI.

FUJIWARA: nom honorifique de famille appartenant à la lignée impériale.

MASAHIRO: nom du forgeron.

Ce forgeron du XVII<sup>e</sup> siècle était fils de YOSHINOBU et se nommait MASAHIRO



HIZEN KUNI KAWACHI NO  
DAIJO FUJIWARA MASAHIRO



BUSHU SHIMOHARA NO JU  
HIROSHIGE

avant de recevoir son titre de DAIJO de KAWACHI. Il avait également l'honneur de rajouter FUJIWARA à son patronyme. Cette lame est signée du côté URA en TACHI MEI.

### BUSHU SHIMOHARA NO JU HIROSHIGE

Obtenu à partir de la soie d'une lame de NAGINATA cet OSHIGATA notifie le lieu d'habitation et le nom du forgeron:

BUSHU: province de MUSASHI écrite en abrégée.

SHIMOHARA: nom de la ville.

NO JU: résidant à.

HIROSHIGE: nom du forgeron.

Ce fer de hallebarde date de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

### KIKU, TAMBA NO KAMI YOSHIMICHI

Provenant d'un WAKIZASHI, la signature du forgeron se compose de deux distinctions importantes :

le KIKU, fleur de chrysanthème, MON ou blason impérial qui était assez rarement accordé comme honneur suprême.

Le titre NO KAMI, titre nobiliaire le plus élevé, concernant la province de TAMBA et qui fut accordé à un plus grand nombre de forgerons de cette période.

YOSHIMICHI était un forgeron de la province de YAMASHIRO ayant travaillé au XVII-XVIII<sup>e</sup> siècle.

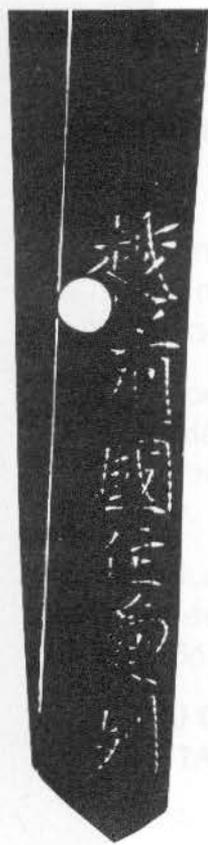
### ECHIZEN KUNI NO JU KANENORI

OSHIGATA de WAKIZASHI de la période SHIN TO, nous trouvons ici le nom de la province d'ECHIZEN suivi du terme KUNI comme dans le premier relevé. NO JU se traduit par *résidant à*.

Le nom du forgeron comporte deux caractères et se lit KANENORI qui a travaillé au XVII<sup>e</sup> siècle.



KIKU TAMBA NO KAMI  
YOSHIMICHI



ECHIZEN KUNI NO JU  
KANENORI



SEKISHU NAGAHAMA  
NO JU SADASUYE

### SEKISHU NAGAHAMA NO JU SADASUYE

Ce relevé obtenu à partir d'un WAKIZASHI comporte le lieu d'habitation et le nom du forgeron:

SEKISHU: nom de la province d'IWAMI écrit de manière abrégé.

NAGAHAMA: nom de la ville.

NO JU: habitant à.

SADASUYE: nom du forgeron.

SADASUYE était un forgeron vivant dans la province d'IWAMI au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle et se trouve donc à la charnière entre la période KOTO et SHIN TO. Les YASURI MEI, bien que peu visibles sur la soie, sont du type KATTE SAGARI.

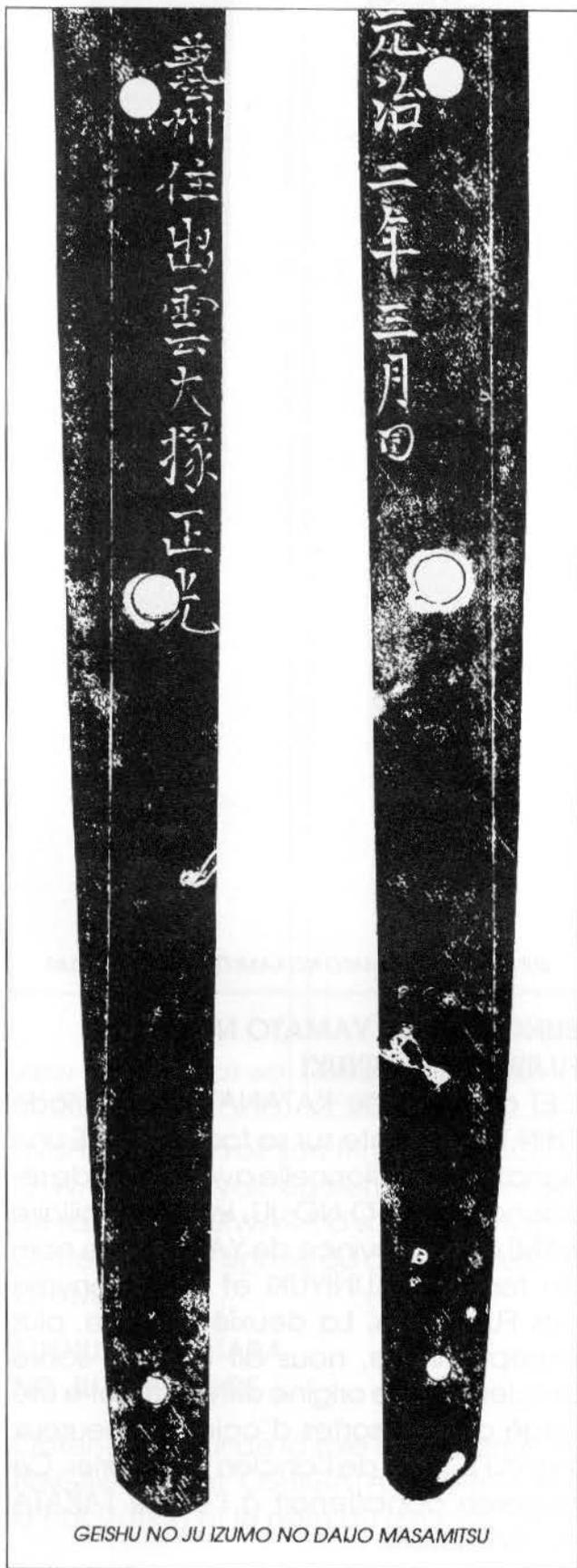
豊後住大和守藤原國行

延寶元世曆五月五日金名鉄真鍛作之

BUNGO NO JU YAMATO NO KAMI FUJIWARA KUNIYUKI

### BUNGO NO JU YAMATO NO KAMI FUJIWARA KUNIYUKI

CET oshigata de KATANA de la période SHIN TO présente sur sa face OMOTE une signature traditionnelle avec le lieu de résidence BUNGO NO JU, le titre nobiliaire KAMI de la province de YAMATO, le nom du forgeron KUNIYUKI et le patronyme des FUJIWARA. La deuxième face, plus exceptionnelle, nous dit que ce sabre précieux a une origine différente, et a été forgé avec 5 sortes d'acier, un heureux jour du 5<sup>e</sup> mois de l'ancien calendrier. Ce forgeron appartenait à l'école TAKATA du XVII<sup>e</sup> siècle.



GEISHU NO JU IZUMO NO DAJO MASAMITSU



NANIWA NO JU GWASSAN SADAKAZU SEI TAN KORE

OSHIGATA de sabres de la période  
SHIN SHIN TO

GEISHU NO JU IZUMO  
NO DAJO MASAMITSU

OSHIGATA d'une longue lame de style  
NODACHI (NAGASA de 1,10 m.) du XIX<sup>e</sup>  
siècle.

Sur le côté OMOTE nous relevons la signature:

GEISHU NO JU: habitant GEISHU, écriture contractée de la province de AKI.

IZUMO NO DAIJO: titre nobiliaire de deuxième rang concernant la province d'IZUMO.

MASAMITSU: nom du forgeron.

Sur le côté URA, nous trouvons la datation de la lame suivant le système NENGO:

GENJI : ère commençant en 1864.

NI NEN : deuxième année.

SAN GATSU : troisième mois.

JITSU : un jour.

*Ceci se lit un jour du troisième mois de la deuxième année de l'ère GENJI, soit un jour de mars 1865.*

### **NANIWA NO JU GWASSAN SADAKAZU SEI TAN KORE**

Cet OSHIGATA, très intéressant parce que très complet montre sur la face OMOTE la signature du forgeron:

NANIWA NO JU: habitant à NANIWA (ancien nom d'OSAKA).

GWASSAN SADAKAZU: nom du forgeron.

SEI: avec attention.

TAN: forgé par.

KORE: ceci.

La lecture de ces marques est la suivante, GWASSAN SADAKAZU habitant à NANIWA a forgé attentivement ceci.

La face URA révèle la datation NENGO:

MEIJI: ère ayant son début en 1868.

SAN JUICHI NEN: trente et unième année.

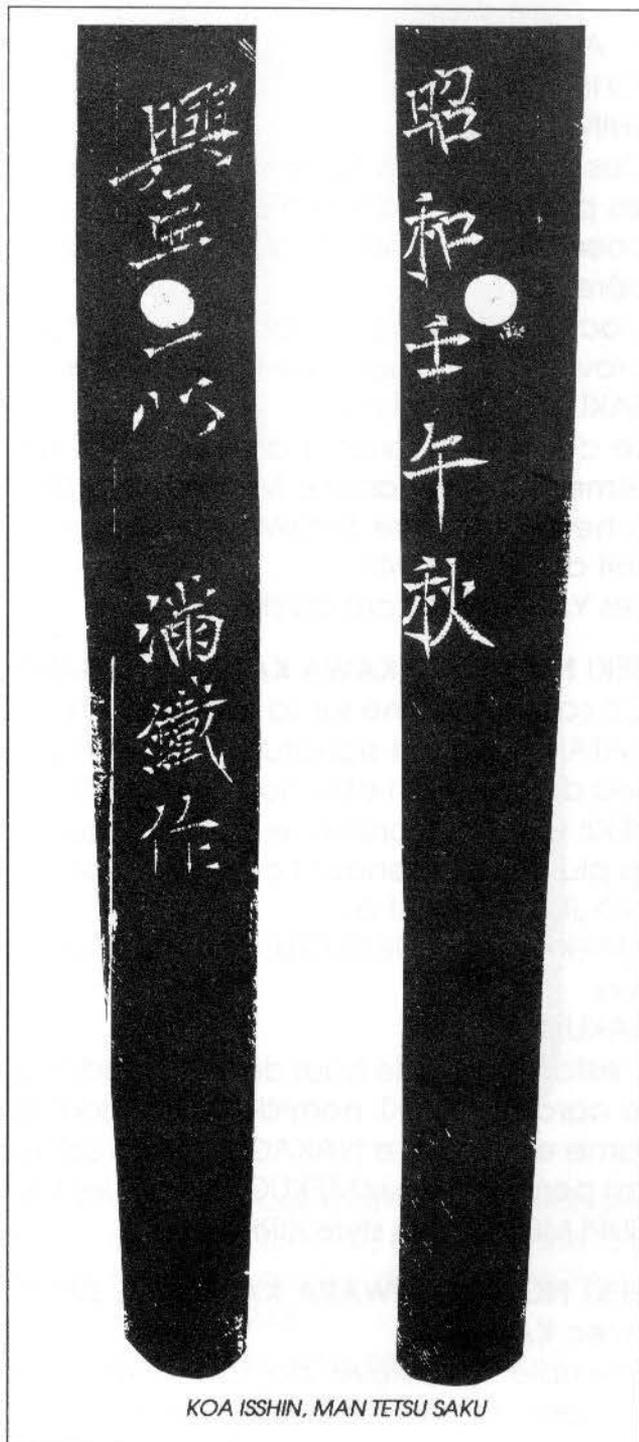
SHI GATSU: quatrième mois.

JITSU: un jour.

Soit, un jour du quatrième mois de la trente et unième année de l'ère MEIJI (un jour d'avril 1898).

Bien que cette lame soit tardive, on peut

la considérer comme SHIN SHIN TO, SADAKAZU ayant vécu de 1836 à 1918. C'est peut être le dernier grand forgeron de cette époque et il fut nommé forgeron attaché à la maison impériale en 1906.



KOA ISSHIN, MAN TETSU SAKU

OSHIGATA de GENDAITO de la période SHOWA

**KOA ISSHIN, MAN TETSU SAKU**

Dans cet OSHIGATA le nom du forgeron prend l'allure d'un slogan:

KO: prospère.

A: Asie.

ICHI: un.

SHIN: coeur.

Ces quatre mots laissent entendre que les pays d'Asie doivent s'unir en un seul coeur pour former la grande Asie prospère.

L'acier utilisé pour sa fabrication (TETSU) provient de Manchourie (MAN). Le terme SAKU signifie *fait par*.

Le côté URA porte la date selon le système zodiacal, année MIDZUNOYE UMA (cheval) de l'ère SHOWA, en automne soit automne 1942.

Les YASURI MEI sont du style KESHO.

**SEKI NO JU MAEKAWA KANETSUGU SAKU**

Ce sabre est signé sur sa face OMOTE en KATANA MEI. La signature comprend le lieu d'habitation et le nom du forgeron:

SEKI: ville de la province de MINO qui fut la plus active pendant cette période.

NO JU : habitant à.

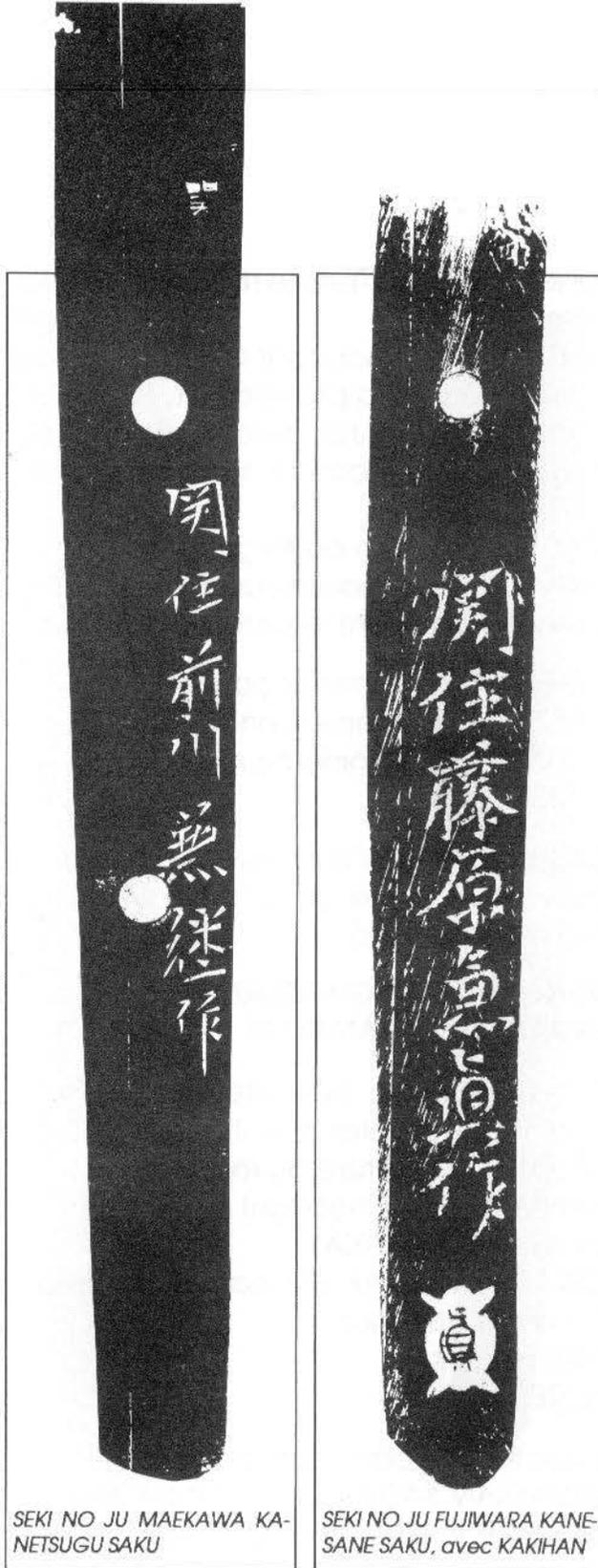
MAEKAWA KANETSUGU: nom du forgeron.

SAKU: fait par.

L'estampille sur le haut de la soie indique le caractère SEKI, nom de la ville dont la lame est issue. Le NAKAGO de ce sabre est percé de deux MEKUGI ANA et les YASURI MEI sont du style KIRI YASURI.

**SEKI NO JU FUJIWARA KANESANE SAKU, avec KAKIHAN**

Exemple de relevé de sabre fabriqué pendant la période SHOWA. L'estampille



SEKI NO JU MAEKAWA KANETSUGU SAKU

SEKI NO JU FUJIWARA KANESANE SAKU, avec KAKIHAN

SHO montre qu'il s'agit d'un sabre de cette époque. SEKI NO JU : habitant SEKI (province de MINO).

FUJIWARA : titre distinctif de la famille FUJIWARA rattachée par son ascendance à la lignée impériale.

KANESANE SAKU : fait par KANESANE.

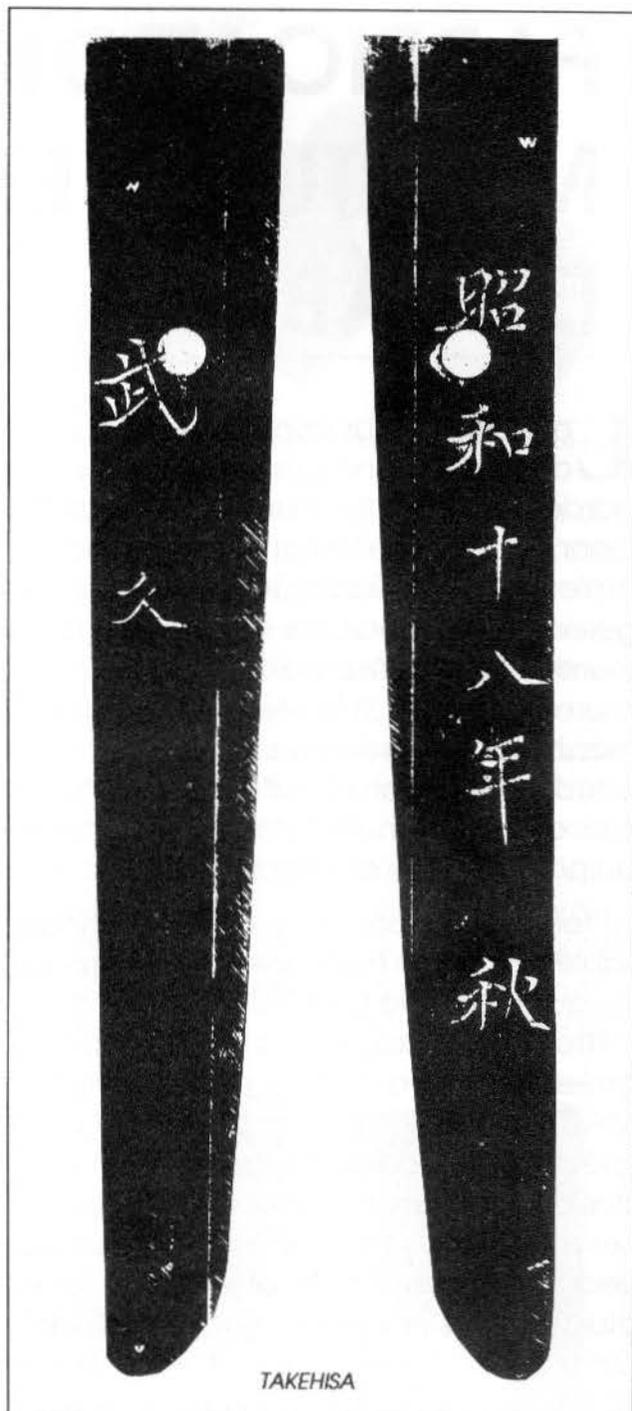
Le KAKIHAN, visible au bas de la soie, correspond au sceau personnel du forgeron.

**NOSHU SEKI NO  
JU GOTO  
KANEHIRO SAKU**

Cet OSHIGATA indique de façon complète le lieu d'habitation du forgeron avec le nom de la province de MINO en abrégé (NOSHU) et le nom de la ville de SEKI. Le nom du forgeron comprend quatre caractères, GOTO KANEHIRO. L'estampille SHO spécifie la période de fabrication de la lame, et plus particulièrement des années autour de la deuxième guerre mondiale.

**TAKEHISA**

Relevé sur un sabre de la deuxième guerre mondiale, cette signature est NI MEI, ce qui n'est pas rare sur les lames de cette époque. La signature figure sur la face URA, ce qui indique une arme spécialement forgée pour un montage militaire.



La face OMOTE comporte la datation selon le système NENGO, en automne de la dix huitième année de l'ère SHOWA, soit automne 1943.

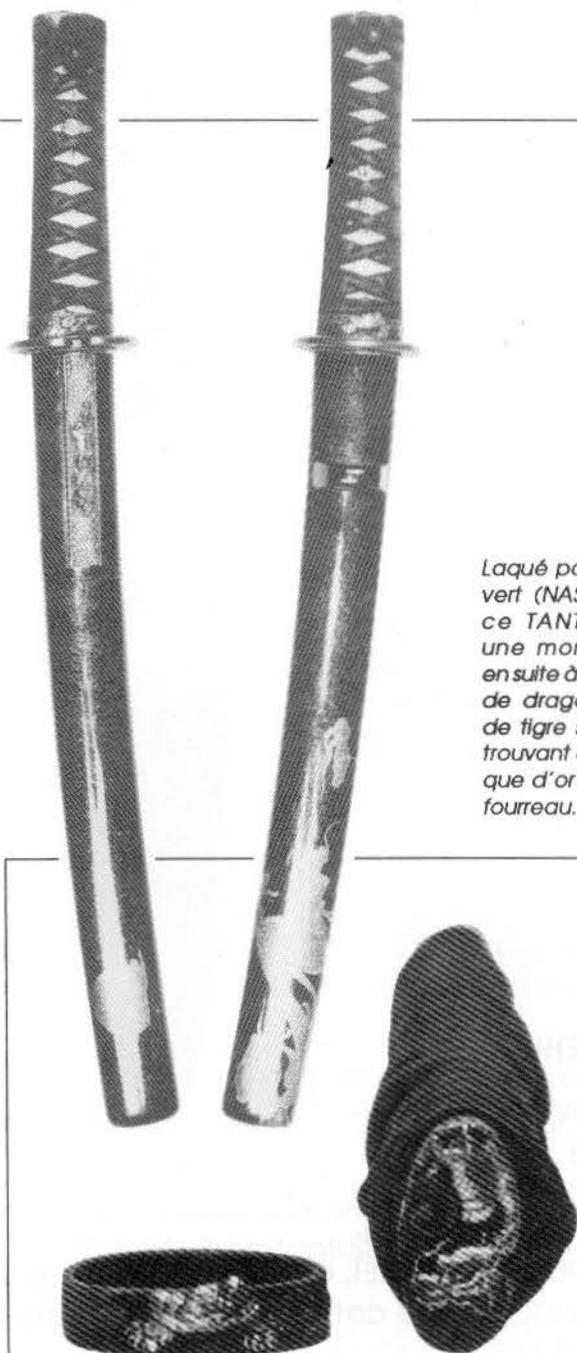
Sur chaque face une estampille W à signification inconnue est inscrite.

# FABRICATION DES MONTURES ET GARNITURES DE SABRES

La pièce la plus importante aux yeux des collectionneurs est sans doute la garde ou TSUBA (fig.25 et 26). Les plus anciennes, essentiellement fonctionnelles, étaient en fer et fabriquées soit par le forgeron du sabre soit par un forgeron d'armure. Elles se présentaient sous la forme d'un disque plat. Très vite la TSUBA s'agrémenta de motifs simples ou d'inscriptions bouddhistes. Par la suite elle devint la pièce la plus ornementée et importante du point de vue artistique.

Le fer était de bonne qualité, reconnaissable par le son harmonieux qu'il produit lorsqu'on frappe une TSUBA ancienne. A cette époque les gardes n'étaient pas signées. Plus tard, vers la période MUROMACHI, des forgerons (TSUBA KO) se spécialisèrent dans sa fabrication et celle des autres pièces de monture de sabres. Les matériaux se diversifièrent et de nouveaux alliages plus tendres que le fer et plus souples d'utilisation apparaissent. Ceux ci font appel à l'argent (GIN), l'or (KIN), le cuivre (AKAGANE), le laiton (SHINSHU) ou le bronze (YAMAGANE), utilisés purs ou en alliages typiquement Japonais:

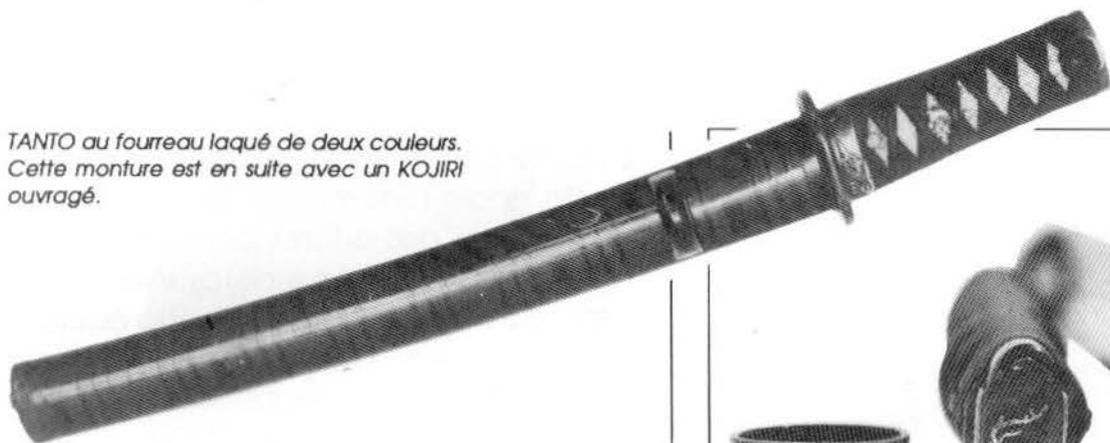
le SHAKUDO, alliage de cuivre et d'une petite quantité d'or (environ 5 %), qui, une fois patiné peut prendre de très belles nuances de violet au noir profond.



*Laqué pailleté vert (NASHIJI), ce TANTO a une monture en suite à motif de dragon et de tigre se retrouvant en laque d'or sur le fourreau.*

*FUCHI, KASHIRA et KOZUKA en SHAKUDO reprennent ce même motif qui met en accord symbole céleste avec le dragon et symbole terrestre avec le tigre.*

TANTO au fourreau laqué de deux couleurs.  
Cette monture est en suite avec un KOJIRI  
ouvragé.



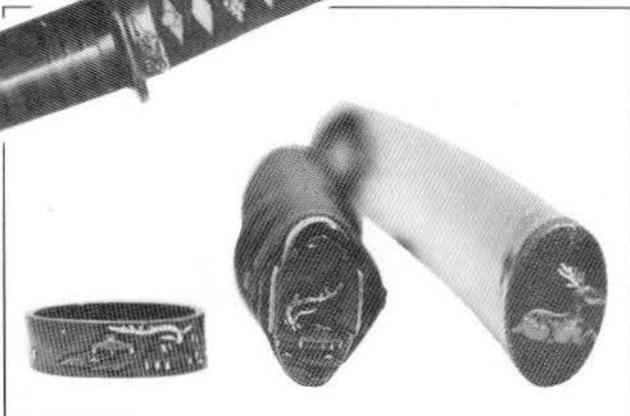
le SHIBUICHI, alliage de cuivre et d'argent (25% soit un quart, tel que la traduction littérale du mot l'indique) dont la patine peut prendre des teintes de gris d'argent oxydé pouvant tirer sur des verts ou des bruns profonds.

le SENTOKU, plus ancien puisqu'inventé par l'Empereur Chinois HSUAN TE au XV<sup>e</sup> siècle et dont SENTOKU est la lecture japonaise, est un alliage de laiton et d'étain. Sa couleur, une fois patiné, prend des chaudes teintes de jaune de chrome pouvant aller à une couleur tendant au roux.

Le fer lui même subit des traitements divers qui lui donnent une très belle couleur brune avec toutes les demi teintes allant au noir corbeau.

Ces finitions de surface (CHI NO SHORI) étaient obtenues par des bains spéciaux rendant le métal différent de son état brut. Ces traitements sont solides et pratiquement permanents, mais sont évidemment sensibles aux matières abrasives. En plus de ces patines, les artistes avaient recours à plusieurs méthodes d'incrustations de métaux-semi précieux ou précieux ou à des ciselures ou des ajourages divers.

Parmi ces techniques d'incrustations HIRA ZOGAN, ou *incrustation plate* en niveau avec la surface du support, et TAKA ZOGAN, incrustation en relief sont les plus



Détail du FUCHI, KASHIRA, et KOJIRI incrustés de métaux précieux sur SHAKUDO.

usitées. Plusieurs métaux de couleurs différentes étaient parfois utilisés sur une même pièce (IROE ZOGAN).

Les artistes ont utilisé toutes les possibilités de la ciselure par les jeux de perforations en négatif (ITO SUKASHI), ou une mise en relief du motif par un ajourage le faisant mieux ressortir (MARUBORI ou UBUSUKASHI).

Les gardes des périodes tardives du XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle sont souvent les plus élaborées du point de vue artistique, et FUCHI, KASHIRA, MENUKI sont quelquefois travaillés en suite, c'est à dire de manière assortie.



KOZUKA.  
Traités comme  
des objets de  
joaillerie, leur  
fabrication fait  
appel aux mé-  
taux précieux.

L'étude des montures et des nombreuses techniques de fabrication nécessiterait plusieurs volumes tant est large la diversité des oeuvres, des écoles et des sujets traités.

A titre indicatif nous nous contenterons de citer les écoles principales:

### L'ECOLE GOTO

Active depuis le XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, cette école était réputée pour son travail sur des métaux précieux (SHAKUDO) traités en NANAKO, poinçonnage fin et régulier sur la surface de l'objet.

### L'ECOLE MYOCHIN

Créée également au XVI<sup>e</sup> siècle et active jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, cette école a travaillé dans des styles divers et produit des pièces de qualité inégale.

Le forgeron le plus réputé de cette école fut NOBUIYE.

### L'ECOLE UMETADA

Cette école renommée du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, a vu des artistes comme MYOJU qui signait d'une fleur de prunier (UME) suivie du caractère TADA. Cette école a travaillé à partir de divers métaux avec des incrustations et des ciselures très fines.

### L'ECOLE DE HIGO

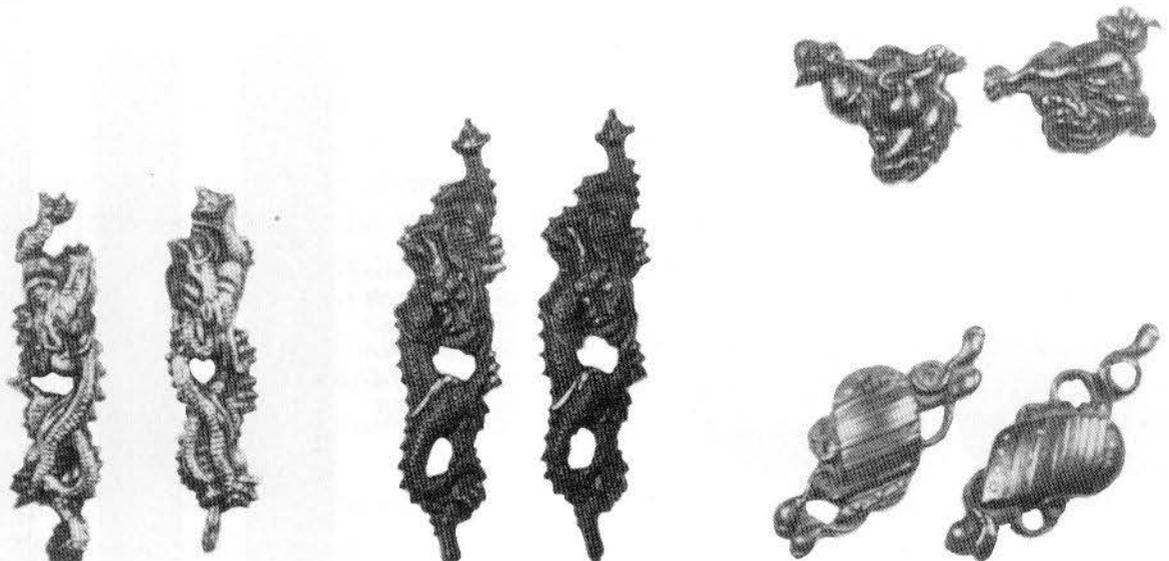
Cette province, sous le mécénat de la famille HOSOKAWA, eut une production active avec des artistes tels que HIRATA HIKOZO, NISHIGAKI KANSHIRO, les familles SHIMIZU, KAMIYOSHI ...etc.

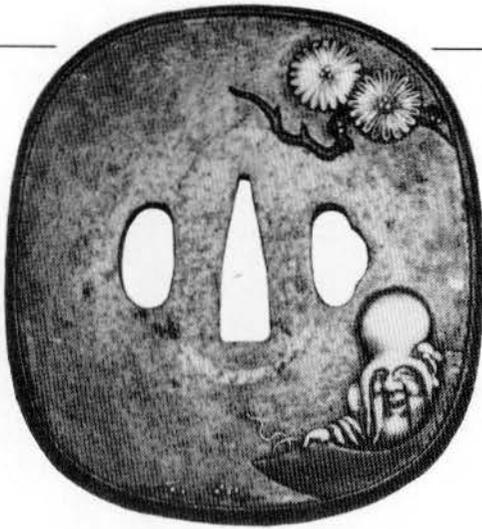
Les premières oeuvres de cette école furent en fer, puis les travaux plus tardifs présentèrent de fines incrustations de métaux précieux.

### L'ECOLE DE MITO

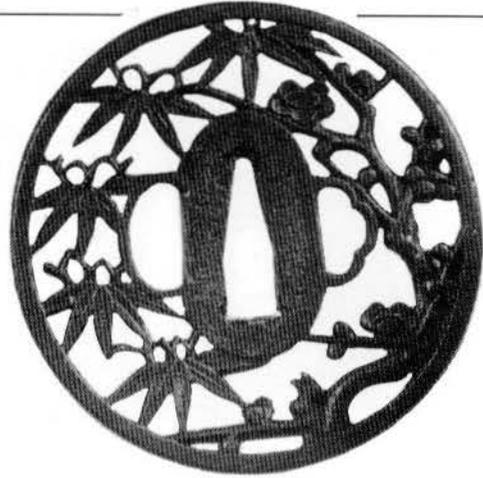
Lieu de production de gardes depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, MITO fut une école prolifique, aux traitements divers sur toutes sortes de surfaces.

*Exemple de MENUKI de TANTO, WAKIZASHI et KATANA.*





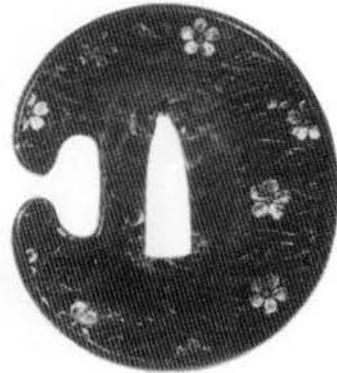
*TSUBA en fer incrusté de métaux précieux en TAKAZOGAN à motif de SENNIN.*



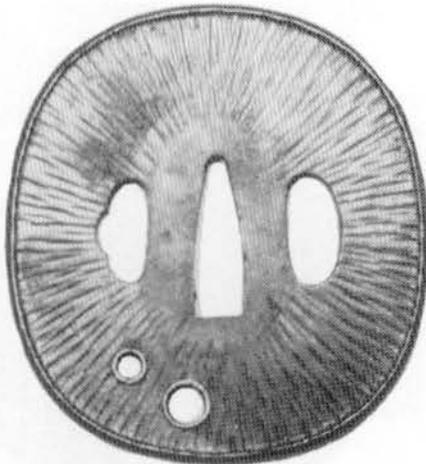
*TSUBA en fer à motif ajouré en SUKASHI signée NYUDO TOMOKIYO de HAGI en CHOCHU.*



*TSUBA en fer ajouré dans le style HAYASHI.*



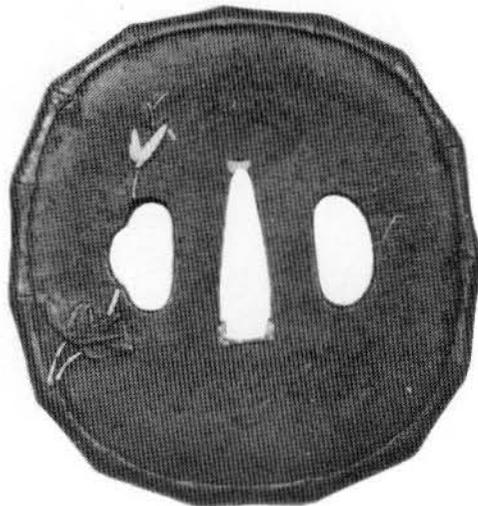
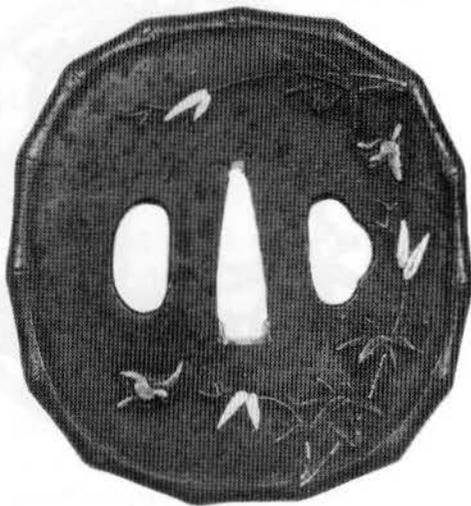
*HAMIDASHI TSUBA en SHAKUDO et or.*



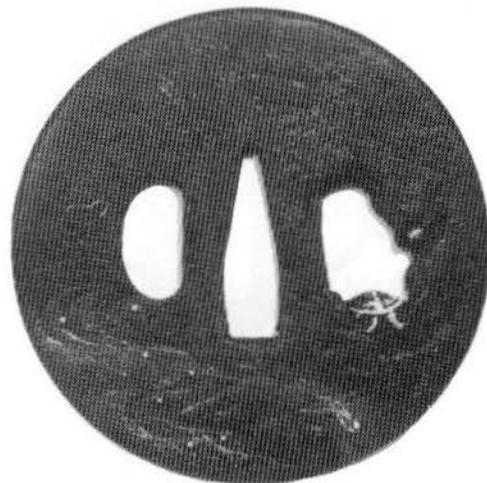
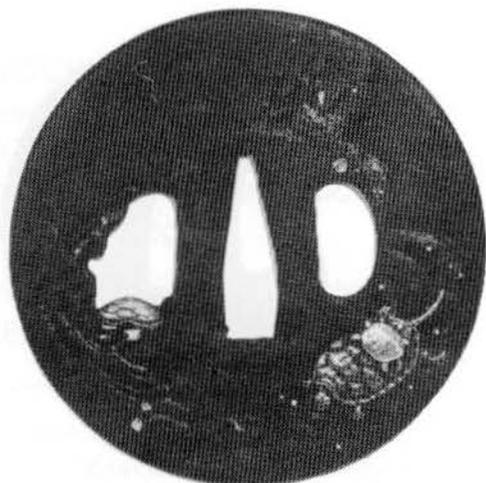
*TSUBA en fer, percée de deux trous (UDENUKI ANA) bordés d'argent sur un décor rayonnant (AMIDA YASURI ME).*



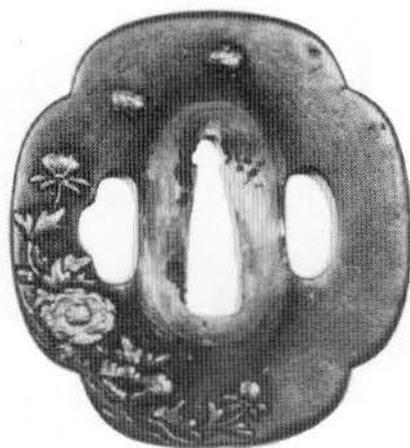
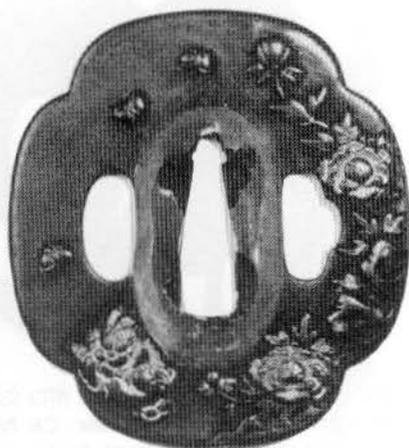
*TSUBA en fer, percée en négatif (ITO SUKASHI) d'un motif de bambous stylisés. Ce type de garde est représentative des réalisations des forgerons de la période MUROMACHI (bien que plus récente).*



*TSUBA en fer avec de légères incrustations d'or. Ecole de NAGATO.*



*TSUBA en fer incrustée d'or, d'argent et de cuivre. Ecole de NAGATO. Signée NAKAI TOMOTSUNE de HAGI en NAGATO.*



*TSUBA en SENTOKU à motif de pivoines de SHISHI, lions mythiques, rehaussé de dorure à la feuille.*

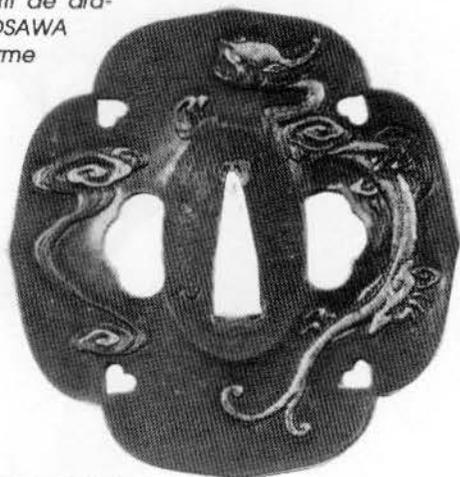


Les duels fréquents de la période d'EDO donnaient au SAMURAI la possibilité de prouver son habileté. RONIN, sans suzerain, il allait de contrées en contrées pour se mesurer à des adversaires réputés pour leur valeur.

## L'ECOLE de NAGATO

Très ancestrale, cette école eut pour têtes de file les familles suivantes: OKADA, NAKAI, KAWAJI, OKIMOTO, KANEKO, INUYE, NAKAHARA et YAMICHI. Ces gardes sont fabriquées de fer d'une belle patine noire agrémentées parfois de fines incrustations de métaux précieux.

TSUBA à motif de dragon, signée OSAWA HOKIO, de forme INOME NI AOI GATA.



## L'ECOLE DE NARA

Active depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, cette école eut pour grands artistes TOSHINAGA, SUGIURA JOI et YASUCHIKA. Elle fut très créative jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle avec une grande recherche dans ses motifs

## L'ECOLE YOKOYA

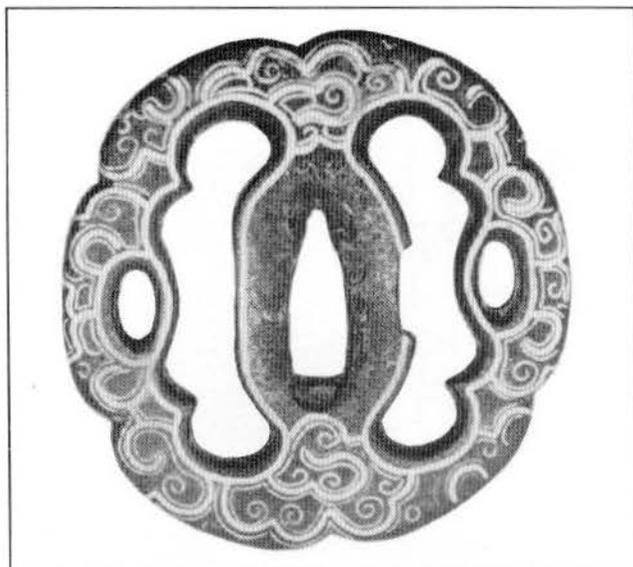
Fondée par YOKOYA SOYO, SOMIN en fut certainement un des plus grands artistes à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Il travailla par gravure en imitation d'un coup de pinceau (KATA KIRI).

## L'ECOLE KINAI

Productive du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, l'école KINAI eut huit générations successives qui adoptèrent toutes cette signature.

## L'ECOLE SOTEN

La spécialité de cette école est un travail d'ajourage sur fer (MARUBORI) souvent inspiré de l'histoire de la Chine et du Ja-



TSUBA en fer incrustée d'or en HIRAZOGAN. Ecole SHOAMI.

pon. NYUDO SOTEN d'HIKONE en est le chef de file à partir du XVII<sup>e</sup> siècle.

## L'ECOLE JAKUSHI

La particularité de ce style est l'influence de son fondateur, JAKUSHI, qui fut peintre et qui s'inspira grandement de son art dans ses oeuvres.

## L'ECOLE YANAGAWA

Fondée par NAOMASA au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle prend pour motifs essentiellement des animaux et des fleurs. SANÔ, ISHIGURO, TANABE, KIKUOKA et INAGAWA en sont les éléments prédominants.

## L'ECOLE ICHINOMIYA

Créée au XVIII<sup>e</sup> siècle, cette école a pour origine ICHINOMIYA NAGATSUNE, qui fut un des plus grands artistes de son temps et influencé par l'école GOTO et un peintre nommé OKYO avec lesquels il étudia.

## L'ECOLE TANAKA

Née au XIX<sup>e</sup> siècle, cette école eut pour fondateur TORYUSAI KIYONAGA qui étudia le travail des plus grands maîtres.

## L'ECOLE OTSUKI

Fondée par MITSUOKI au XIX<sup>e</sup> siècle, son travail se particularise par des gravures en coups de pinceau ou KATAKIRI sur des métaux tendres (SHAKUDO, SHIBUICHI, SENTOKU ou cuivre).

FIG. 25

NOMENCLATURE DE LA TSUBA.

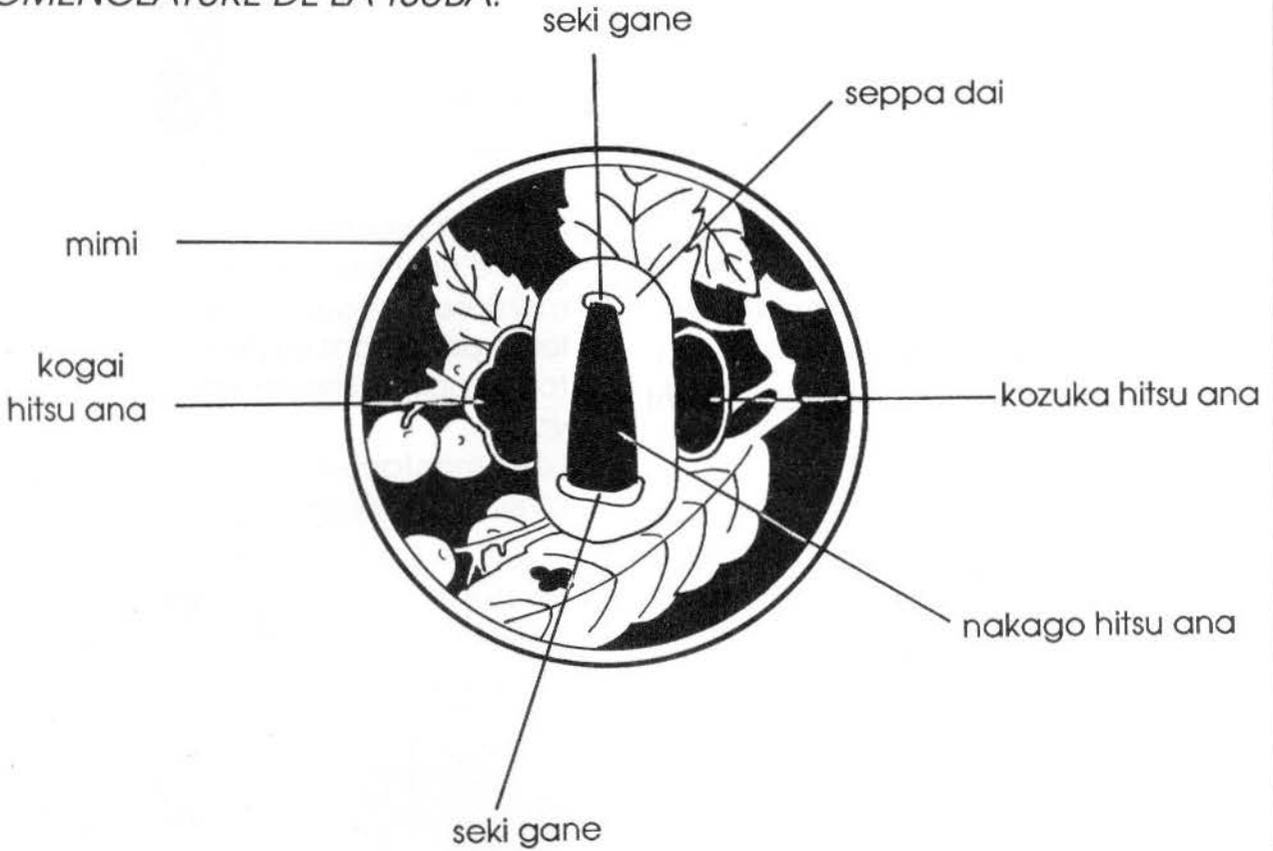
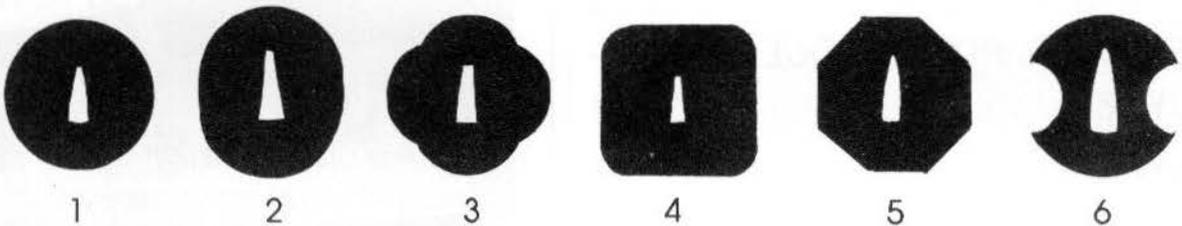


FIG. 26

LES DIFFERENTES FORMES DE LA TSUBA.



- 1 : **MARU GATA** (ronde)
- 2 : **NAGA MARU GATA** (ovale)
- 3 : **MOKKO GATA** (quadrilobée)
- 4 : **HO KEI** (carrée)
- 5 : **HASHI GAKU** (hexagonale)
- 6 : **HAMIDASHI TSUBA**

# ENTRETIEN ET PETITES REPARATIONS

**L**es chapitres qui précèdent vous ont familiarisés avec le sabre Japonais. Il reste à voir maintenant comment en prendre soin.

Quatre règles devront impérativement être respectées :

*1 - NE JAMAIS TOUCHER LA LAME AVEC LES MAINS NUES.*

Malgré l'extrême dureté des lames Japonaises, le poli, très fragile, est particulièrement sensible aux empreintes digitales qui peuvent laisser une trace indélébile. De plus, il est absolument inutile de tester le tranchant d'une lame à l'aide du pouce, le sabre Japonais est coupant!

*2 - NE JAMAIS UTILISER D'OUTILS METALLIQUES POUR DEMONTER OU NETTOYER.*

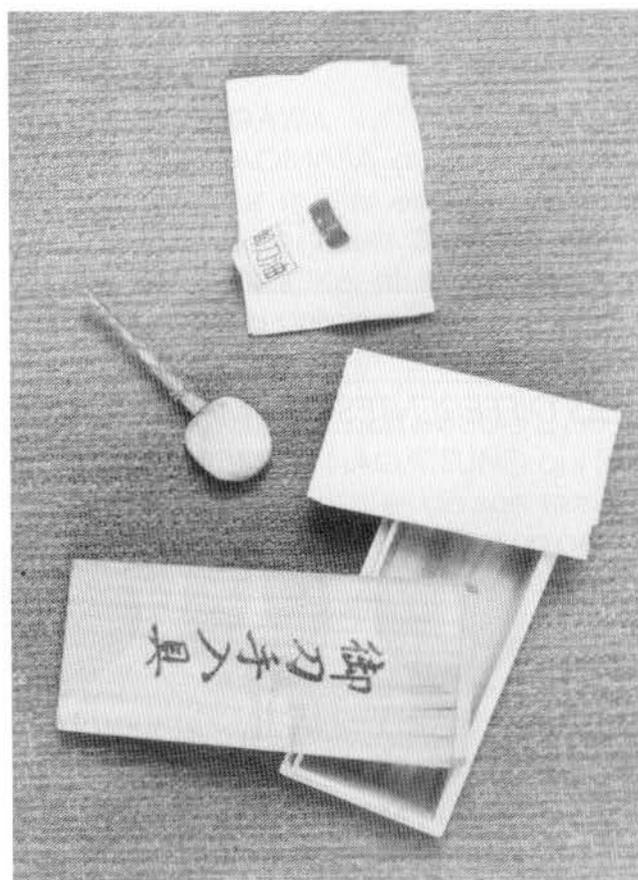
*3 - NE JAMAIS ETRE PRESSE et SOUS NETTOYER PLUTOT QUE SURNETTOYER.*

Comme tout objet d'art ou antiquité, il est préférable de nettoyer une pièce en lui conservant son *jus*. Mieux vaut une lame avec de légères cicatrices d'oxydation, qu'un poli miroir parfait qui a neutralisé l'aspect de la ligne de trempe.

*4 - NE JAMAIS AGIR SUR LA SOIE DU SABRE.*

Si un jour vous devenez l'heureux propriétaire d'un sabre Japonais, quelque soit sa monture, il vous faudra déshabiller la lame pour, dans un premier temps la nettoyer, puis lui assurer une bonne conservation.

Le démontage est en principe facile, une cheville à sortir de son logement et toutes



NECESSAIRE D'ENTRETIEN.

UCHIKO, NUGUISHI (papier de riz) et KATANA FUBURA (huile de clou de girofle) sont indispensables à un entretien régulier de la lame. Un chasse-goupille ou MEKUGI NUKI permet le démontage du sabre.

## LES OPERATIONS D'ENTRETIEN.



1 - Dégainer la lame avec le tranchant dirigé vers le haut

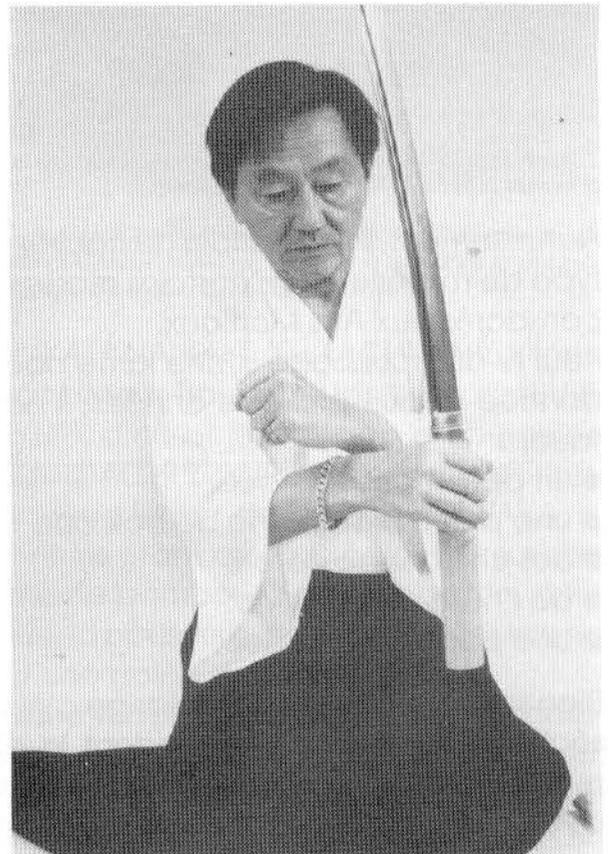
les pièces se démontent. Il suffit de posséder un chasse goupille (MEKUGI NUKI). Malheureusement, sur les lames qui ont été longtemps négligées ou dont la poignée n'est pas d'origine, les choses ne sont pas aussi simples. Il faut alors avoir recours à une méthode plus opérationnelle.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous allons énumérer le matériel indispensable. Etant donné la difficulté de se procurer les ustensiles originaires du Japon, nous mentionnerons entre parenthèses des ersatzs acceptables:

- un chasse goupille, MEKUGI NUKI.
- du papier Japonais, NUGUSHI (à défaut des mouchoirs en papier non parfumés).

- de l'huile de clous de girofle, KATANA FUBURA (à défaut un mélange d'huile essentielle de clou de girofle et d'huile d'amande douce vendues en pharmacie, dans la proportion de 1/3 et 2/3). Les huiles minérales pour armes sont à proscrire car elles peuvent parfois tacher la lame.

- un UCHIKO, outil permettant de sou-poudrer la lame d'une fine poudre composée de corne calcinée et de la dernière pierre de polissage. (cet outil peut se fabriquer à l'aide d'une boule de coton saturée de craie viennoise ou de blanc d'Espagne, enfermée dans une pièce de soie, rouge pour respecter la tradition, ligaturée sur une fine baguette).



2 - Dégager la soie en frappant un coup d'une main sur l'autre.



3 - Après avoir ôté l'huile ancienne, tapoter l'UCHIKO sur la longueur de la lame.

Actuellement, il est possible de trouver ce type de matériel dans certains magasins consacrés aux Arts Martiaux.

Pour le dégrossissage d'une lame abandonnée depuis plusieurs années, il nous faudra:

- un petit maillet de bois.
- une petite planchette de bois dur.
- des chiffons de coton.
- de l'huile de parafine.
- une peau de chamois.

Bien souvent la rouille, le mélange d'huile séchée et de poussière rendent le démontage de la poignée peu aisé après avoir chassé le MEKUGI. Il y a lieu d'employer d'autres moyens.

Le premier consiste à tenir le sabre par la

poignée, sans son fourreau, la lame inclinée à 45°. Il faut ensuite frapper le poignet avec l'autre main ouverte. Ce procédé est très souvent employé avec réussite par la plupart des collectionneurs. S'il échoue il faut intervenir avec précaution et sans énervement sur la garde.

Prenez la peau de chamois et entourez en soigneusement la TSUBA afin de la protéger et la lame pour éviter les coupures. Placez la planchette de bois contre la garde et frappez en la tranche à l'aide du maillet. Répartissez bien les coups des deux côtés de la lame, jusqu'au déblocage de la TSUKA.

Celle-ci ôtée, FUCHI, SEPPA et TSUBA viennent sans problème. Il arrive que le



4 - Essuyer soigneusement la lame avec un papier (NUGISHI).

HABAKI pose plus de difficultés. Il faut alors employer la même méthode avec beaucoup de précautions.

Toutes les pièces constitutives de la monture étant séparées, le moment est venu d'examiner la lame pour en faire un bilan. Il est alors nécessaire de la nettoyer en procédant comme suit:

Frottez la lame avec un chiffon imbibé d'huile de parafine et essuyez la consciencieusement avec du papier, jusqu'à ce que n'apparaisse plus aucune souillure.

Si la lame présente par endroit une légère coloration due à une petite oxydation, un emploi parcimonieux et très ponctuel d'une fine laine d'acier pourra avoir une certaine efficacité.

Pour une altération plus profonde, il convient d'ôter la rouille active sans toucher au pourtour sain. Pour cela un usage exceptionnel d'une pièce de monnaie de métal tendre pourra atténuer l'atteinte par un frottage patient.

Il est évident que seul un polissage traditionnel à la pierre pourra vraiment remédier à ces altérations.

Une fois la lame propre, il conviendra de la dégraisser à l'aide de l'UCHIKO. Pour cela, tapoter légèrement la lame sur toute sa longueur puis l'essuyer avec le papier NUGUISHI.

Elle sera ensuite recouverte d'une très fine couche d'huile KATANA FUBURA, sans omettre la partie recouverte par le HABAKI.

Les montures seront nettoyées délicatement, sans utilisation d'abrasif ou de pâte à polir. Un léger cirage à la cire d'abeille chaude donne de bons résultats.

Le sabre sera alors conservé sur un rate-

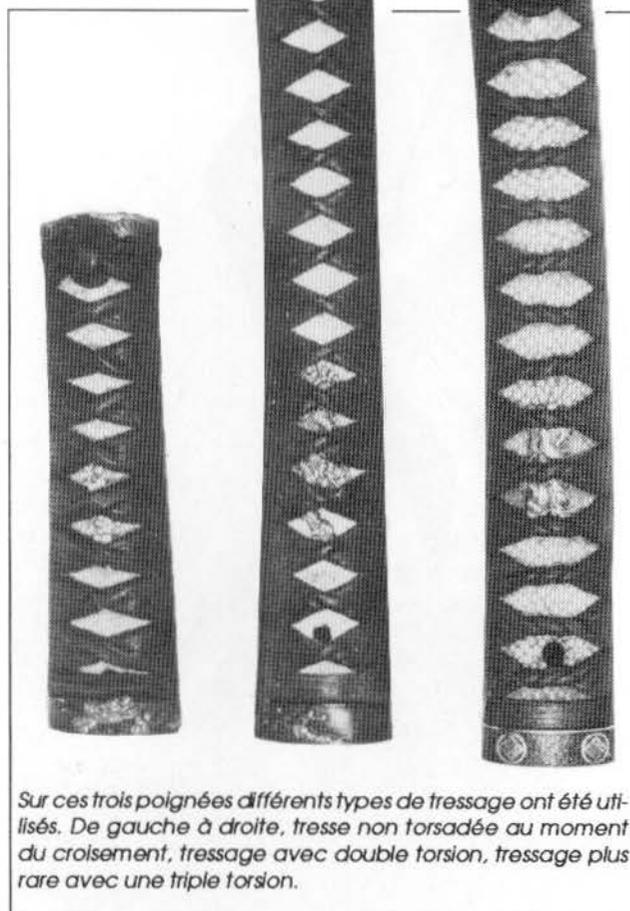


5 - Rehuiler très légèrement la lame avec de l'huile de clou de girofle (KATANA FUBURA) et replacer la soie dans sa poignée en tapant à la base pour une insertion totale.

lier (KATANA KAKE ou TACHI KAKE), tranchant vers le haut pour les montures BUKE ZUKURI, droit et la poignée en bas pour les JINDACHI ZUKURI. Les puristes conservent leurs lames dans des SHIRA SAYA, la monture étant assemblée à part sur une lame de bambou. Il est de bon ton, pour éviter la poussière, de préserver les sabres par une gaine de soie.

L'entretien périodique de la lame consistera en un nettoyage à l'UCHIKO suivi, bien que cela soit controversé, d'une légère lubrification. Cette périodicité dépend beaucoup du taux d'humidité ambiant.

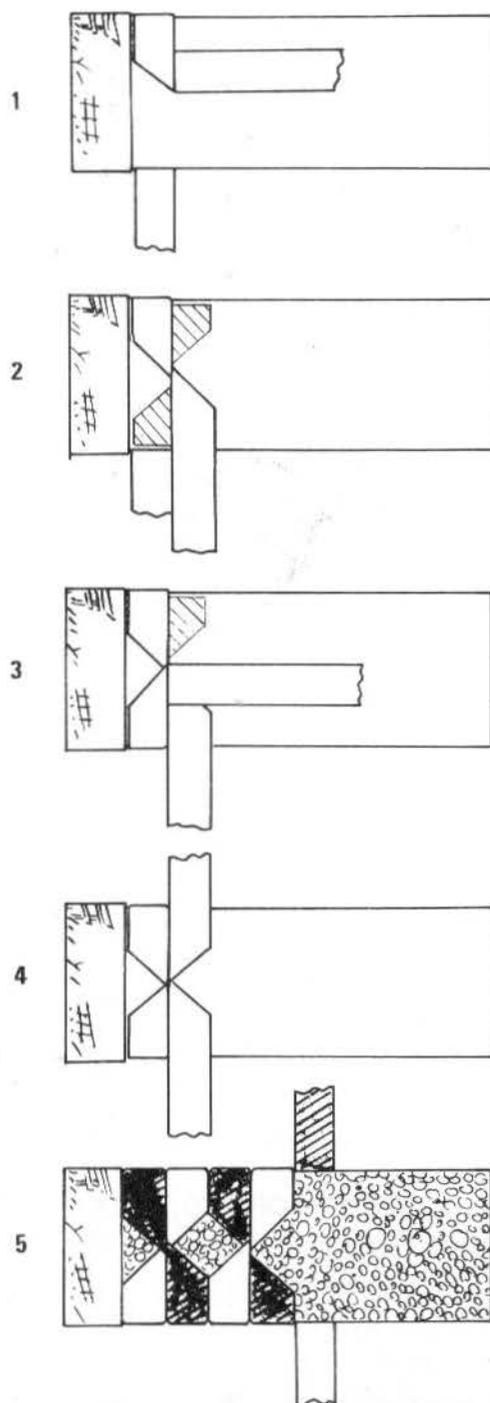
## LE RETRESSAGE DE LA POIGNEE.



## LA RESTAURATION DU TRESSAGE DE LA POIGNEE, TSUKAMAKI.

D'une technique moins difficile qu'il n'y paraît, le tressage de la poignée permet de remettre une TSUKA en état avec une certaine pratique. L'élément essentiel d'une exécution soignée reste bien entendu la qualité du ruban. Les rubans synthétiques n'égalent jamais celle des passementeries de soie qui sont, malheureusement, difficiles à se procurer.

Sous chaque torsion de la tresse, un petit triangle de papier maintient le juste écart et évite un glissement. Ce triangle, indispensable peut se fabriquer aisément, l'idéal étant d'en récupérer le maximum sur l'ancienne TSUKA.



1 - Positionnez le TSUKA ITO au milieu de la face OMOTE près du FUCHI. Sur la face URA, effectuez la première torsion vers l'intérieur, en amenant le ruban dans l'axe de la poignée.

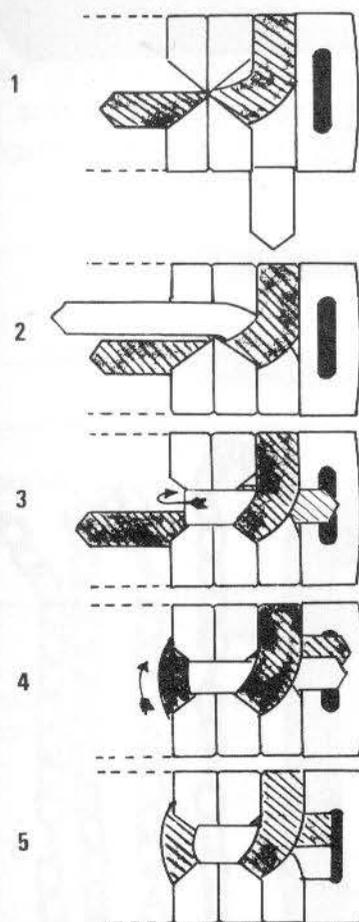
2 - Faites la deuxième torsion et insérez les petits triangles de papier sous la tresse.

3 - Prenez l'autre moitié du ruban et faites la troisième torsion, en veillant à bien emprisonner le triangle de papier.

4 - Effectuez maintenant la quatrième torsion, en assurant une tension maximale sur le ruban. Ajustez l'aspect à l'aide d'un petit outil.

5 - Continuez ce procédé, en alternant les superpositions. Le ruban qui est dessous passera dessus lors de la torsion suivante.

### LE NOEUD DU COTE URA.



1 - Passez une extrémité du ruban sous la dernière torsion.

2 - La deuxième extrémité passe sous la précédente, et au dessus de la dernière torsion.

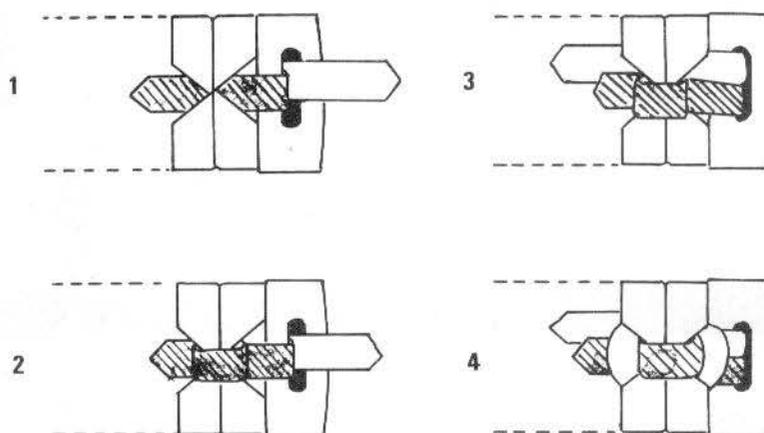
3 - Ce même bout passe ensuite sous l'ensemble, pour ressortir vers le kashira.

4 - Reprenez la première extrémité et faites-la passer sous l'ensemble, par un mouvement circulaire. Après avoir introduit un petit morceau de papier pour éviter à la tresse de glisser sous le noeud, assurez la tension.

5 - Faites ensuite passer les deux bouts à l'intérieur du KASHIRA.

Avant de commencer votre ouvrage, il est conseillé de tremper les deux extrémités du cordon dans de la colle ou de les entourer de papier adhésif. Cette action leur donnera une certaine rigidité qui fa-

### LE NOEUD FINAL DU COTE OMOTE.



1 - Insérer le premier bout sous la dernière torsion du côté OMOTE.

2 - Faites le tour complet en faisant ressortir le ruban vers le bas.

3 - Passez le deuxième ruban sous l'ensemble.

4 - Entourez le noeud ainsi formé avec cette même extrémité. Prenez soin d'introduire sous cette boucle deux petits morceaux de papier pour lui éviter de glisser sous l'ensemble. Coupez les bouts dépassant et mettez un petit point de colle pour assurer une bonne tenue.

cilitera le nouage final.

Le tressage débute et se termine toujours du côté OMOTE. Il faut donc appliquer le milieu de la tresse près du FUCHI, la première torsion ayant lieu sur la face URA (fig. 27).

D'une façon générale, les dimensions suivantes de ruban sont nécessaires à une bonne réalisation de la poignée:

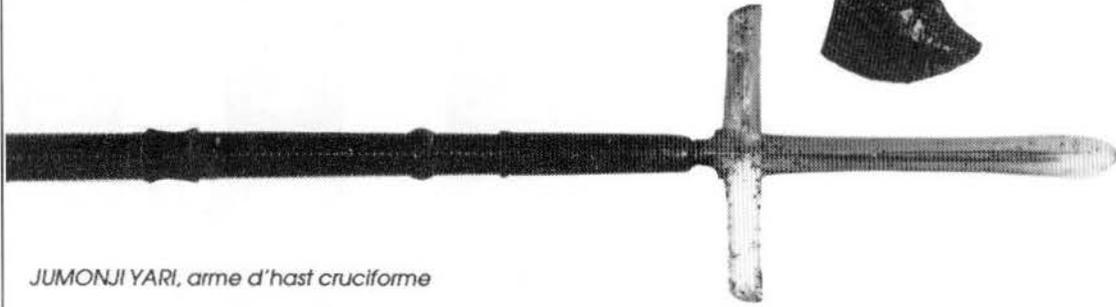
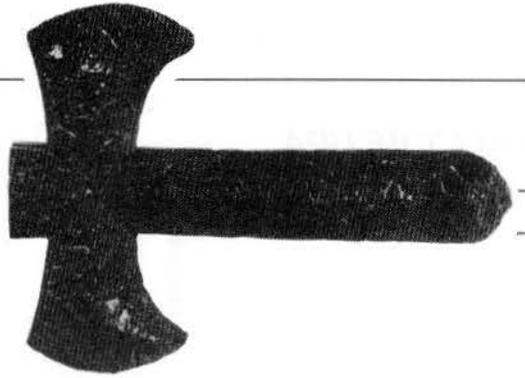
pour un TANTO: environ 2,30 m.

pour un WAKIZASHI: environ 3 m.

pour un KATANA: environ 3,60 m.

Ce qui importe avant toute chose dans ce travail c'est une bonne régularité du tressage qui s'obtient par une tension forte du ruban pendant son exécution et une bonne expérience. A l'aide d'un petit outil plat, vous pourrez ajuster au mieux l'aspect de celui ci. Une fois les noeuds terminés, une légère pointe de colle vous assurera un bon maintien de l'ensemble (fig. 28 et 29).

# ANNEXE



*JUMONJI YARI, arme d'hast cruciforme*

**S**il le sabre et l'arc asymétrique étaient les armes privilégiées des SAMURAI des temps anciens, la panoplie de l'armement était très étendue et de nombreuses variantes de piques, lances et hallebardes existaient.

Avec l'arrivée des portugais en 1542, les premières armes à feu firent leur apparition. Ces arquebuses à mèche ont été immédiatement copiées par les Japonais. Ce type de technique de guerre est d'emblée vivement décriée et cataloguée comme déshonorante. Son utilisation a abouti cependant à un basculement de l'histoire et a permis entre autre aux TOKUGAWA d'assoir leur pouvoir. Ces arquebuses ou TEPPŌ ont un canon souvent incrusté de métaux précieux et sont parfois signées sous le fût. Un autre type d'armes réservées aux ASHIGARU, guerriers à pieds se composait



*KUSARIGAMA.  
Cette arme curieuse  
et redoutable tient à  
la fois de la serpe et du  
fléau d'armes.*



*YARI avec une lame à section triangulaire ou SANKAKU ZUKURI.*



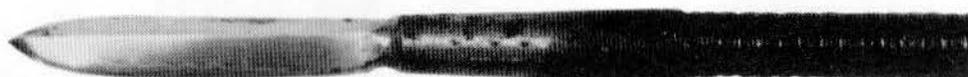
d'un hérissément de pointes fixées à l'extrémité d'une longue hampe. Ces armes curieuses, donnaient à son utilisateur la possibilité de désarçonner un cavalier ou de maintenir en respect un adversaire en le saisissant par ses vêtements. Elles étaient de ce fait utilisées par les forces

de l'ordre.

Au fil des siècles, l'ingéniosité belliqueuse des Japonais a engendré les armes les plus curieuses, que les pratiquants d'Arts Martiaux connaissent sans doute. Ces armes se développèrent surtout pendant la période d'EDO.



*OMI YARI. Le terme d'OMI YARI désigne des lances dont le fer est de dimension importante (longueur : 71 cm.).*



*FUKURO YARI. Plus rare ce type d'arme a un fer qui n'est pas fixé par MEKUGI mais s'emmanche directement sur la hampe. Cette lame est signée KANETOSHI.*



*SUSUMATA. Destinée à l'origine au combat, cette arme d'hasi fut utilisée dans la lutte contre les incendies pour pénétrer dans les maisons.*



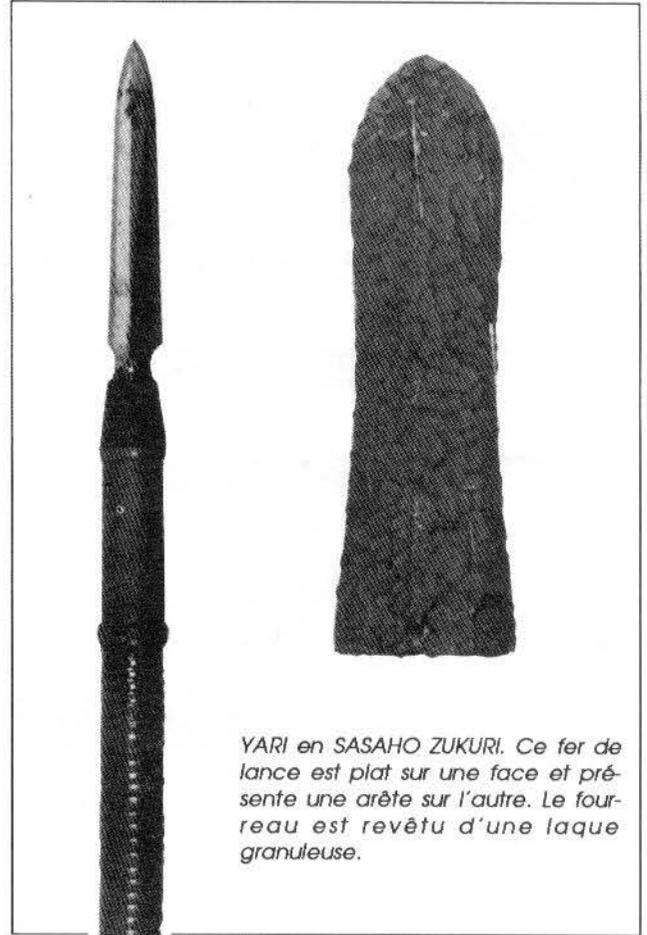
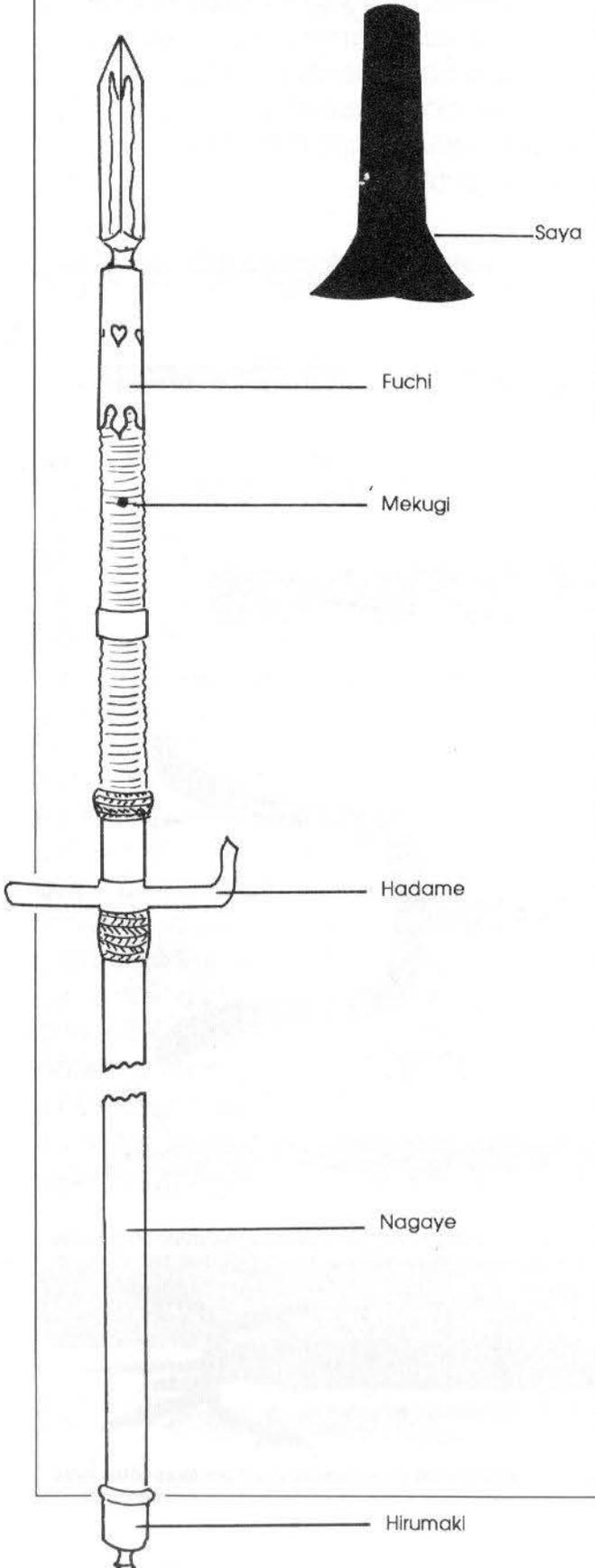
*UCHINE. Pourvue d'un empennage, cette arme curieuse est à mi-chemin entre une arme de jet et une flèche, avec un fer identique au YARI. Cette javeline à but défensif était initialement dotée d'une corde à son extrémité.*



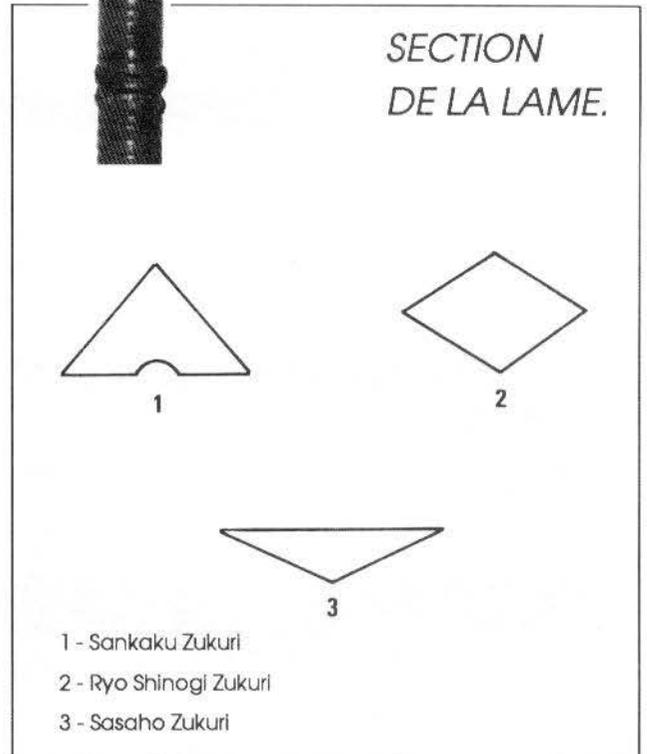
*SODEGARAMI. De telles armes aux épines multiples servaient à la capture des criminels en les harponnant par leurs vêtements.*

FIG. 30

NOMENCLATURE DU YARI.



YARI en SASAHO ZUKURI. Ce fer de lance est plat sur une face et présente une arête sur l'autre. Le fourreau est revêtu d'une laque granuleuse.





Ces ASHIGARU ou guerriers à pied sont armés d'armes d'hast diverses et de daisho.

# LES SABRES MODERNES ET LES PERSPECTIVES ACTUELLES.

**A**près la deuxième guerre mondiale et la production intensive de sabres destinés aux troupes militaires, les Américains occupant le pays imposèrent une réglementation très stricte concernant la forge et la détention des lames.

En effet, jusqu'en 1953 il était obligatoire pour un forgeron de respecter un nombre limité de production mensuelle ne dépassant pas deux sabres longs ou trois courts et de les déclarer auprès des autorités de police.

A partir des années soixante une dynamique de développement des arts traditionnels du Japon se mit en place et une structuration permit à des organisations telles que la Société de Préservation de l'Art Japonais, NIHON BIJUTSU TOKEN HONZON KYOKAI ou NBTHK, de voir le jour.

Les visées de cette organisation concernent autant l'enregistrement, la préservation des sabres anciens que la promotion et le développement de l'art actuel de la forge, de la fabrication des montures et du polissage.

Elle participe également à la sélection des meilleurs artistes forgerons par des concours et des colloques.

Les échanges entre eux sont ainsi assurés et quelques uns ont le haut privilège de se voir attribuer le titre envié de MUKAN-

SA, récompensant la parfaite technicité de leur art.

L'étude de la forge est également réglementée et il est obligatoire pour un étudiant de consacrer un certain nombre d'années d'apprentissage auprès d'un maître avant de prétendre être forgeron.

## L'APPRECIATION DES SABRES ACTUELS.

Dans ce contexte les lames forgées de nos jours ne peuvent en aucun cas être associées à la production de la deuxième guerre mondiale.

Même si de nombreux forgerons actuels ont pour ascendant direct un des forgerons de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, leur production s'en différencie par l'abord plus traditionnel de l'art de la forge. Ainsi les lames fabriquées sont plus diversifiées dans leur style avec une plus grande propension pour celles en BIZEN DEN.

Toutefois, les autres styles sont également fabriqués avec bonheur.

Les lignes de trempe rivalisent de qualité avec les lames de la période KOTO et leur subtilité témoigne de la solide expérience de la forge actuelle.

Le grain de l'acier, qu'il soit MASAME ou ITAME, apparaît tout aussi fin et la ligne de trempe peut révéler INAZUMA, CHIKAI,

KINSUJI, NIE et NIOI à égalité avec les lames ancestrales.

L'UTSURI si difficile à produire est enfin à la portée des forgerons d'aujourd'hui.

On peut dire que les lames produites en valent peut-être certaines de la période des sabres KOTO et largement celles de la période des sabres SHINTO et SHIN SHINTO.

Elles ont l'avantage d'avoir un aspect intact, l'usure du temps, de l'emploi au combat et des repolissages successifs n'étant pas intervenues.

Elles ont par contre le grand désavantage d'être dénuées d'histoire.

Leur forme reste tributaire d'une demande, ainsi l'école YAMATO DEN n'est pratiquement pas fabriquée, ces lames étant plus particulièrement achetées par des collectionneurs ou pratiquants d'arts martiaux (IAI DO).

Parmi les forgerons actuels nous pouvons citer :

AKITSUGU AMADA né en 1927

AKIYOSHI FUJITA né en 1931

HIROKUNI HIROKI né en 1948

KUNIHIRA KAWACHI né en 1941

KUNIIYE YOSHIHARA né en 1945

MORIYOSHI TANIGAWA né en 1920

SADAKAZU GWASSAN né en 1907, petit fils de SADAKAZU (1832-1918) de la province de SETTSU

SEIHO SUMITANI né en 1921

TSUTOMU SO né en 1927

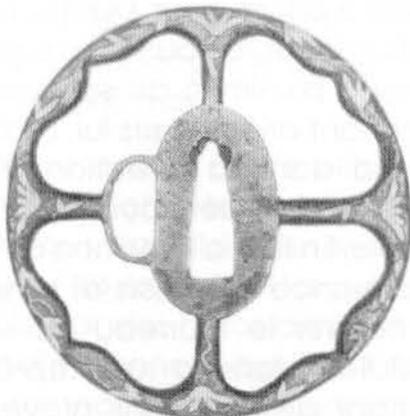
YOSHINDO YOSHIHARA né en 1943.

La fabrication des lames demande bien entendu l'existence de plusieurs autres métiers d'art pour leur assurer une bonne présentation.

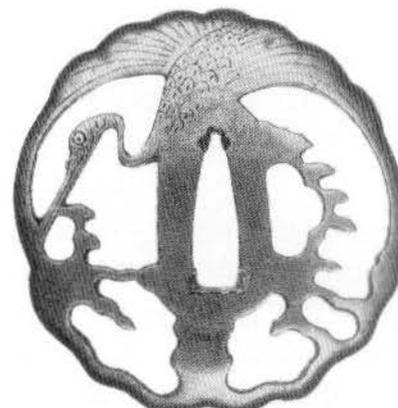
En plus du métier de polisseur dont le travail consiste autant à mener à terme la personnalité et l'aspect d'une lame neuve qu'à restaurer une lame ancienne, la fabrication des montures existe toujours, du HABAKI au simple SHIRASAYA, en passant par les montures luxueuses d'EFU NO TACHI identiques à celles de la période HEIAN.

Les seules concessions au modernisme résident uniquement dans l'utilisation de certains outils mécaniques modernes (marteaux, chalumeaux) facilitant la manipulation mais ne changeant en rien le travail traditionnel.

L'existence de tous ces métiers d'art au Japon nous montre à l'évidence que le sabre traditionnel Japonais a encore de nombreux beaux jours à venir.



TSUBA en fer incrustée de métaux précieux.



TSUBA en fer ajouré (SUKASHI).

# CONCLUSION

Nous espérons que ce partage de notre passion pour le NIPPON TO vous aura apporté un certain nombre de renseignements. Pour conclure, nous allons tenter de le replacer dans son contexte culturel.

Comme nous l'avons vu au cours de cet ouvrage, le sabre était profondément ancré dans la vie quotidienne au Japon. Né des cinq éléments que sont l'eau, le feu, le bois, le métal et la terre (SUI, KWA, MOKU, KIN et DO), il apparaît comme un objet sacré voire mythique. Des légendes nombreuses témoignent de cet aspect. On peut citer celle concernant les oeuvres de MURAMASA et de MASAMUNE. Il est dit que si les sabres de MASAMUNE et de MURAMASA étaient d'une très grande qualité, ce dernier avait la réputation de fabriquer des armes dotées d'un pouvoir maléfique. Pour différencier les lames de ces deux forgerons, le moyen le plus aisé consistait à les plonger dans le cours d'un ruisseau. Les feuilles entraînées par le courant contournaient la lame de MASAMUNE, alors qu'elles venaient sur le fil de l'épée construite par MURAMASA et s'y coupaient en deux. Le possesseur d'une telle lame courait le risque de se voir saisi d'une fureur meurtrière qui se terminerait par son propre suicide.

L'étiquette du sabre était très stricte. Dès sa plus tendre enfance le jeune SAMURAI était initié à son usage. A l'âge de cinq ans, il lui était remis un sabre à sa taille lors d'une cérémonie. A partir de cet instant sa vie était liée à ce compagnon de tous



*TSUBA signée SADAHIDE en fer patiné incrusté d'argent.*

les jours remplacé pour l'entraînement par un BOKKEN (sabre de bois). A quinze ans, admis dans la sphère des adultes, le jeune SAMURAI était autorisé à porter le DAISHO, paire de sabres insigne de son rang, de son honneur et de sa loyauté envers son suzerain. Il devait à partir de cet instant s'engager à respecter le BUSHIDO ou code du SAMURAI et l'étiquette imposée par le port du sabre.

Ainsi, à l'entrée d'une maison, le SAMURAI déposait son sabre long (DAITO) entre les mains d'un serviteur. Dans la pièce de réception le sabre court était posé sur le plancher à proximité de son propriétaire, tranchant orienté vers lui. Le pousser du pied dans la direction d'une personne était considéré comme une insulte mortelle. En tirer la lame hors du fourreau en présence d'un tiers et sans son accord, heurter le fourreau du sabre d'un SAMURAI dans la rue, représentaient autant de violations graves du code de l'honneur.

Le rituel pour admirer le sabre d'une autre personne était codifié. La présentation du sabre par son propriétaire devait se faire celui ci rengainé, avec la poignée dans la main gauche en veillant à ce que le tranchant soit dirigé vers sa poitrine.

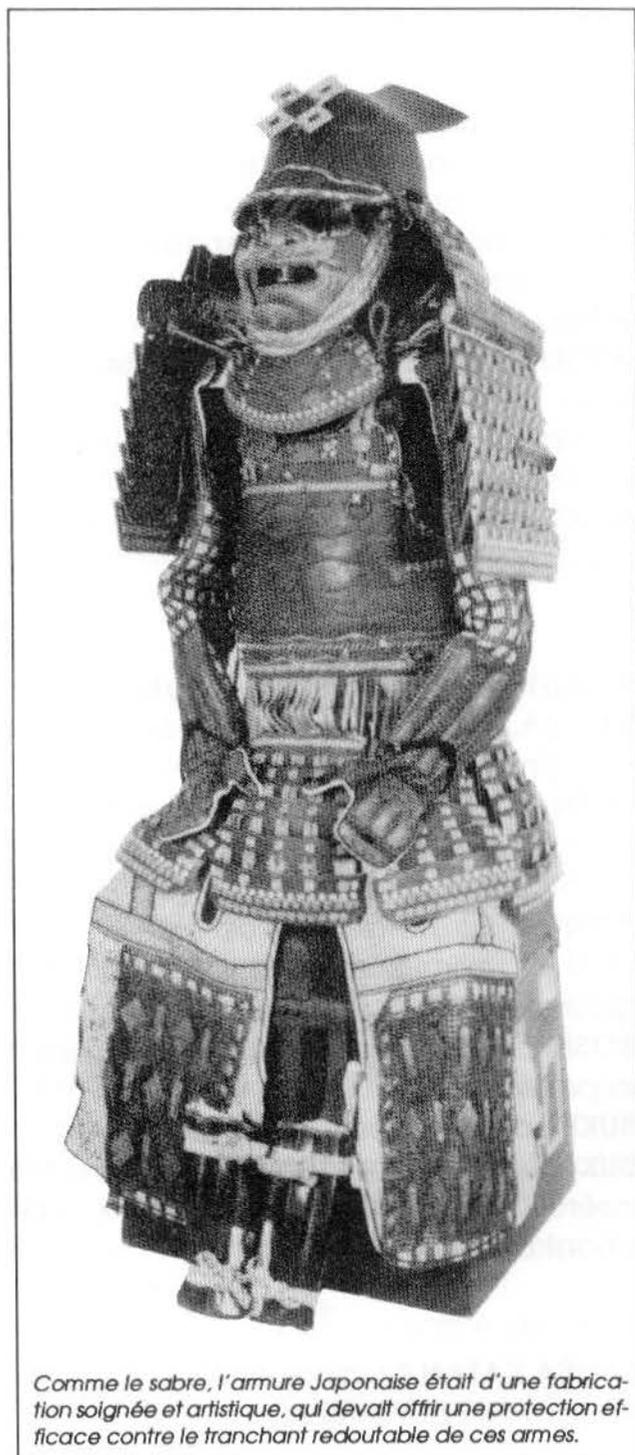
La personne désireuse de contempler l'objet le saisissait à l'aide d'une pièce d'étoffe, poignée dans la main droite et fourreau dans la main gauche. Elle tournait ensuite le sabre pour en amener le tranchant vers elle même. Elle en admirait la monture, mais devait demander l'autorisation pour en voir la lame. Cet accord donné, elle dirigeait le tranchant de la lame vers le haut et dégainait environ cinq centimètres de métal. Après un temps d'observation la personne continuait à tirer la lame jusqu'au tiers de sa longueur.

Pour sortir la lame entièrement de son fourreau, l'autorisation de toutes les personnes présentes était nécessaire. Il fallait alors prendre soin de se tourner afin de ne diriger ni la pointe, ni le tranchant vers quelqu'un. Le sabre était ensuite rengainé avec beaucoup de précaution et restituée avec déférence à son propriétaire selon le même rituel qu'au début.

Il est à noter que toute insulte au sabre constituait une offense à son détenteur qui, selon l'importance, pouvait se traiter par un duel à mort.

On réalise ainsi la place primordiale du sabre au Japon. De nombreuses histoires conservées dans la mémoire populaire retracent les exploits et les prouesses accomplis par des héros armés de sabres. Tout collectionneur qui a la joie d'avoir entre ses mains un objet ancien ne peut être insensible à son histoire.

Les notions que nous avons abordées vous aiderons à mieux le comprendre et l'aimer. Mais il est certain que seules l'expérience et la manipulation des pièces apportent *la connaissance*. Nous vous souhaitons d'avoir cette chance.



Comme le sabre, l'armure Japonaise était d'une fabrication soignée et artistique, qui devait offrir une protection efficace contre le tranchant redoutable de ces armes.

# GLOSSAIRE

**AIKUCHI** : monture de poignard sans garde.

**AMAOI** : bande de métal renforçant le bas du fourreau du TACHI ou du HANDACHI.

**ASHI** : *jambe*, projection du NIE ou du NIOI (martensite) de la ligne de trempe vers le tranchant.

**ASHI** : support des anneaux de bélière sur le fourreau du TACHI.

**ASHIGARU** : guerrier à pied.

**ATOBI** : rainures ajoutées postérieurement à la fabrication du sabre.

**ATOBORI** : horimono ajouté postérieurement à la fabrication du sabre.

**AYASUGI HADA** : grain de lame à dessin courbe.



**BAKUFU** : gouvernement militaire.

**BAN KAJI** : forgerons convoqués à la cour par l'Empereur GOTOKU.

**BIZEN ZORI** : courbure de lame dont la flèche est décalée vers la soie.

**BOKKEN** : sabre de bois.

**BO HI** : rainure large sur le côté de la lame.

**BONJI** : inscription à signification religieuse.

**BOSHI** : dessin de la ligne de trempe sur la pointe.

**BUKE** : classe guerrière des SAMURAI.

**BUKE ZUKURI** : monture des sabres portés insérés dans la ceinture avec le tranchant dirigé vers le haut.



**CHIISA KATANA** : sabre intermédiaire entre KATANA et WAKIZASHI.

**CHI NO SHORI** : traitement de surface sur une TSUBA.

**CHIKAI** : KINSUJI placé sur le JI.

**CHOJI** : ligne de trempe échancrée.

**CHOKUTO** : appellation des sabres anti-ques.

**CHU** : préfixe *moyen*.



**DAIJO** : titre nobiliaire accordé à certains forgerons à partir du XVI<sup>e</sup> siècle.

**DAIMEI** : signature d'un maître effectuée par un élève.

**DAIMYO** : seigneur féodal.

**DAISHO** : paire de sabres portés par les SAMURAI à partir de la période MOMOYAMA.

**DAITO** : sabre mesurant plus de 60 cm.  
DO : cuivre.



**EBOSHI** : chapeau de cour.

**EDO** : période allant de 1603 à 1868, ancien nom de TOKYO.

**EFU NO TACHI** : monture de TACHI avec une poignée non tressée.



**FUCHI** : virole située sur la poignée près de la garde.

**FUKURA** : fil du tranchant à la pointe du sabre.

**FUKURA KARERU** : fil droit à la pointe.

**FUKURA TSUKU** : fil courbe à la pointe.

**FUKURE** : défaut sur la lame dû à la présence d'une bulle.

**FUKURO YARI** : YARI dont le fer s'emmanche sur la hampe.

**FUMBARI** : rétrécissement de la lame du talon à la pointe.

**FUNAGATA** : soie en forme de *carène de bateau*.

**FURISODE** : soie en forme de *manche de Kimono*.

**FUTASUJI HI** : deux rainures étroites sur le côté de la lame.



**GENDAITO** : sabre moderne.

**GI MEI** : signature apocryphe.

**GIN** : argent.

**GIRE** : coupure de la ligne de trempe (NIE GIRE ou NIOI GIRE).

**GITAE** : méthode de fabrication de la lame par assemblage d'aciers différents.

**GOBAN KAJI** : forgerons convoqués à la cour par l'Empereur GOTOKU.

**GOKADEN** : les cinq traditions KOTO.

**GOMABASHI HI** : deux rainures courtes sur le côté de la lame.

**GUNOME** : ligne de trempe ondulée.

**GUNTO** : sabre militaire moderne.

**GYAKU** : préfixe *inversé*.

**GYAKU TAKA NO HA** : traces de lime sur la soie en forme de *plume de faucon inversée*.



**HA** : tranchant de la lame.

**HÁ AGARI KURI JIRI** : extrémité de la soie en forme de *U irrégulier*.

**HABAKI** : collier entourant le talon de la lame.

**HADA** : grain de l'acier sur la surface d'une lame.

**HAGIRE** : défaut du YAKIBA situé sur le fil.

**HAMACHI** : échancrure séparant la lame de la soie du côté du tranchant.

**HAMIDASHI** : poignard avec une TSUBA de petite dimension ayant parfois ses ori-

fices latéraux ouverts sur l'extérieur.

**HAMON** : dessin de la ligne de trempe.

**HANASHI MENUKI** : monture avec les MENUKI non recouverts par une tresse.

**HANDACHI** : monture de sabre intermédiaire entre le TACHI et le KATANA.

**HEIAN** : période allant de 794 à 1191, ancien nom de KYOTO.

**HI** : rainures sur le côté de la lame.

**HIGAKI YASURI** : traces de lime sur la soie en forme de damier.

**HIMURA** : rainure irrégulière sur un sabre.

**HIRA MUNE** : dos de lame plat.

**HIRA ZOGAN** : incrustation de métaux à niveau avec la surface.

**HIRA ZUKURI** : construction de lame à section en V.

**HITATSURA HA** : ligne de trempe pleine.

**HITSU ANA** : perforations latérales dans la TSUBA.

**HORIMONO** : motif gravé sur une lame.



**ICHIMAI BOSHI** : pointe fortement trempée.

**ICHIZUKI** : extrémité du fourreau sur un TACHI ou un HANDACHI.

**INAZUMA** : cf. KINSUJI.

**IORI MUNE** : dos de lame à deux pans.

**IRI YAMAGATA** : extrémité de soie en forme de V asymétrique.

**IROE ZOGAN** : incrustation de métaux de différentes couleurs.

**ITAME HADA** : grain de lame en veine de bois.

**ITO DOME** : pièces de métal protégeant les orifices du KURI GATA.

**ITO MAKI TACHI** : TACHI avec la poignée tressée.

**ITO SUGU HA** : ligne de trempe droite et étroite.

**ITO SUKASHI** : perforations en négatif sur

une TSUBA.

**ITSUSU NASHIJI** : grain d'acier très fin, *chair de poire*.



**JI** : côtés de la lame.

**JIARE** : mise à nu du coeur de la lame suite aux repolissages.

**JIGAI** : suicide par section des carotides.

**JIGANE** : partie inférieure de la lame sous le SHINOGI.

**JINDACHI ZUKURI** : monture de sabre se portant suspendue à la ceinture par deux anneaux de bélière.

**JINGASA** : chapeau conique.

**JIZO NO BOSHI** : BOSHI en forme de tête de JIZO, dieu des enfants.

**JUMONJI YARI** : lance cruciforme.



**KABUTO GANE** : *casque de métal*, pommeau du TACHI.

**KABU MUNE** : dos de lame à deux pans appelé aussi IORI MUNE.

**KAEN BOSHI** : BOSHI en forme de flamme.

**KAERI TSUYOSHI BOSHI** : retour de BOSHI droit.

**KAI GUNTO** : sabre militaire moderne de la marine.

**KAKIHAN** : paraphe.

**KAMAKURA** : période allant de 1192 à 1332.

**KAMI** : titre honorifique accordé à certains forgerons de l'époque des sabres SHIN TO.

**KANE GUCHI** : entrée de fourreau en métal.

**KANMURI OTOSHI ZUKURI** : lame avec un amincissement du SHINOGI JI dans sa partie centrale, intermédiaire entre SHINOGI ZUKURI et UNOKOBI ZUKURI.

**KARA SUGUSHI** : défaut sur le dos de la

lame près du KISSAKI.

**KASANE** : épaisseur de la lame.

**KASHIRA** : pommeau du sabre en BUKE ZUKURI.

**KATA KIRIHA ZUKURI** : construction de lame avec une arête sur une face et l'autre lisse.

**KATANA** : sabre d'une longueur supérieure à 60 cm. porté glissé à la ceinture.

**KATANA FUBURA** : huile pour l'entretien des sabres.

**KATANA MEI** : signature sur le côté OMOTE du sabre.

**KATTE SAGARI** : traces de lime inclinées à gauche.

**KEN** : sabre droit ancestral à deux tranchants.

**KENGYO** : extrémité de soie en V.

**KESHO** : méthode de polissage

**KESHO YASURI** : traces de lime asymétriques et combinées sur la soie.

**KIJIMONO** : soie en forme de *cuisse de faisan*.

**KIKU SUI HA** : ligne de trempe *chrysanthème et eau*.

**KIN** : or.

**KINSUJI** : lignes de martensite brillantes parallèles au tranchant sur le HAMON (appelées INAZUMA ou SUNAGASHI suivant leur aspect).

**KIRI HA ZUKURI** : construction de lame avec le SHINOGI près du tranchant.

**KIRIKOMI** : traces de combat sur une lame.

**KIRI YASURI** : traces de lime horizontales sur la soie.

**KISSAKI** : pointe du sabre.

**KIZU** : défaut sur la lame.

**KO** : préfixe signifiant *ancien* ou *petit*.

**KOGAI** : épingle insérée sur certains fourreaux.

**KOGATANA** : petit couteau inséré sur cer-

tains fourreaux.

**KOI GUCHI** : ouverture du fourreau, *bouche de carpe*.

**KOJIRI** : extrémité du fourreau.

**KOSHI GATANA** : type de poignard.

**KOSHI HI** : rainure courte sur le côté d'une lame.

**KOSHI ZORI** : cf. BIZEN ZORI.

**KO SHINOGI** : arête située sur la pointe.

**KOSHIRAE** : ensemble des éléments de la monture du sabre.

**KOTO** : période des sabres anciens (900-1596).

**KOZUKA** : poignée ouvragée du KOGATANA.

**KURI GATA** : attache du SAGEO sur le fourreau, *forme de châtaigne*.

**KURIJIRI** : extrémité de soie en forme de U.

**KWAIKEN** : petit poignard sans garde.

**KYU GUNTO** : sabre militaire moderne ressemblant au sabre Européen.



**MACHI** : échancrure située à la limite entre la lame et la soie.

**MAGESAKI** : retrempe d'une pointe cassée.

**MARUBORI** : style d'ajourage sur une soie (appelé aussi UBU SUKASHI).

**MARU BOSHI** : boshi en cercle.

**MARU MUNE** : dos de lame ayant une forme courbe.

**MASAME HADA** : grain d'acier droit sur la lame.

**MEI** : signature sur la soie du sabre.

**MEKUGI** : cheville maintenant la poignée sur la lame.

**MEKUGI ANA** : orifice du MEKUGI dans la soie.

**MEKUGI NUKI** : chasse goupille servant à ôter le MEKUGI.

**MENUKI** : pièces ornementales sur chaque face de la poignée.

**MIDARE HA** : ligne de trempe irrégulière.

**MIHABA** : largeur de la lame.

**MITSU GASHIRA** : point reliant SHINOGI, YOKOTE et KO SHINOGI.

**MITSU MUNE** : dos de lame à trois pans.

**MIZUKAGE** : retrempe d'une lame ayant subi un incendie.

**MOMOYAMA** : période allant de 1573 à 1602.

**MON** : blason.

**MOKUME HADA** : grain d'acier *en forme de ronce*.

**MONO UCHI** : tiers de la lame situé vers la pointe.

**MOROHA ZUKURI** : construction de lame à deux tranchants.

**MOTOHABA** : largeur de la lame au HABA-KI.

**MUJI** : lame sans grain d'acier.

**MUMEI** : lame non signée.

**MUNE** : dos de la lame.

**MUNE MACHI** : échancrure séparant la lame de la soie du côté du dos.

**MUROMACHI** : période allant de 1392 à 1573.

**MUZORI** : lame sans flèche.



**NAGASA** : longueur de lame du MUNE MACHI à la pointe.

**NAGINATA** : hallebarde à lame courbe.

**NAKAGO** : soie du sabre.

**NAKAGO ANA** : orifice dans la TSUBA permettant le passage de la lame.

**NAKAGO JIRI** : extrémité de la soie.

**NANAKO** : traitement de la surface de la TSUBA par un poinçonnage régulier.

**NANBAN TETSU** : fer d'origine étrangère.

**NANBOKUCHO** : période allant de 1333 à 1391.

**NARA** : période allant de 645 à 793.  
**NASHIJI** : aspect en *chair de poire*.  
**NENGO** : système de datation.  
**NIE** : cristallisation de l'acier due à la trempe et apparaissant après le polissage.  
**NI MEI** : signature comportant deux caractères.  
**NIOI** : similaire au NIE, il apparaît comme une zone brumeuse sur le YAKIBA.  
**NODACHI** : long sabre pouvant mesurer plus de 1,60 m. et porté sur le dos.  
**NOKO GIRI HA** : ligne de trempe en dents de scie.  
**NOTARE HA** : ligne de trempe houleuse.  
**NUGUISHI** : papier Japonais.



O : préfixe *grand*.

**OBITORI** : anneaux de bélière sur le TACHI.  
**OMOTE** : côté de la lame situé vers l'extérieur dans le port du KATANA.  
**OMI YARI** : YARI à lame de grande dimension.  
**ORIGANE** : petit crochet situé au dessous du KURI GATA sur certains fourreaux (SORITSUNE).  
**OSHIGATA** : relevé des marquages sur la soie du sabre.



**RYO NO ME** : Tache de métal trempé sur le Ji, *oeil de dragon*.



**SAGEO** : cordon passant dans le KURI GATA.

**SAKA** : préfixe *penché, incliné*.  
**SAKI ZORI** : forme de lame dont la flèche se situe décalée vers la pointe.  
**SAME** : peau de raie recouvrant les poignées et certains fourreaux.

**SAMEGAWA** : présent d'un beau same.  
**SAMURAI** : guerrier Japonais, *celui qui sert*.  
**SANBON SUGI HA** : ligne de trempe *trois cèdres*.  
**SAN MAI AWASE GITAE** : type de construction de lame.  
**SARU TE** : *bras de singe*, anneau de dragonne sur le pommeau du TACHI.  
**SASHIKOMI** : méthode de polissage.  
**SAYA** : fourreau.  
**SEME** : bande de métal reliant les AMAOI.  
**SENSUKI** : traces de lime en éraflures verticales sur la soie.  
**SENTOKU** : variété de cuivre jaune.  
**SEPPA** : entretoises situées de chaque côté de la TSUBA.  
**SEPPUKU** : suicide rituel par ouverture de l'abdomen.  
**SHAKUDO** : alliage de cuivre et d'or.  
**SHIBA BIKI** : anneau au tiers inférieur du fourreau du HANDACHI ou du TACHI.  
**SHIBUICHI** : alliage de cuivre et d'argent.  
**SHINAE** : fissure sur la lame pouvant apparaître en plusieurs endroits (MUNESHINAE, HASHINAE).  
**SHINCHU** : laiton.  
**SHIN GUNTO** : monture militaire de l'armée de terre.  
**SHINOGI** : arête sur le côté de la lame.  
**SHINOGI JI** : partie située au dessus du SHINOGI.  
**SHINOGI ZUKURI** : construction de lame avec une arête sur chaque face.  
**SHINTO** : *voie des Dieux*, religion Japonaise.  
**SHIN TO** : *nouveaux sabres*, de la période allant de 1596 à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.  
**SHIN SHIN TO** : *nouveaux nouveaux sabres*, de la période allant de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à 1876.  
**SHIRA SAYA** : monture de bois plein.

**SHOBU ZUKURI** : lame en *feuille d'iris*.  
**SHOGUN** : gouverneur militaire.  
**SORI** : flèche de la lame.  
**SORITSUNE** : cf. ORIGANE.  
**SUDARE HA** : ligne de trempe *bambous en rideau*.  
**SUGU HA** : ligne de trempe droite.  
**SUMI KOMORI** : inclusion de charbon dans la lame.  
**SUGU HA HOTSURE** : ligne de trempe droite et errante.  
**SUJIKAI** : traces de lime inclinées à gauche.  
**SUNAGASHI** : cf. KINSUJI.  
**SURIAGE** : raccourcissement de la lame.



**TACHI** : sabre porté suspendu à la ceinture par deux anneaux de bélière.  
**TACHI MEI** : signature apposée sur la face URA de la soie.  
**TAKA NO HA** : traces de lime en V ou *plume de faucon*.  
**TAKA ZOGAN** : incrustation en relief.  
**TAMESHI GIRI** : test de coupe.  
**TAMESHI MEI** : certificat de coupe gravé sur la soie.  
**TANAGO BARA** : soie en forme de *ventre de poisson*.  
**TANTO** : poignard.  
**TAWAR BYO** : décorations sur la poignée de l'EFU NO TACHI.  
**TEMOTO** : talon de la lame.  
**TEPPO** : arquebuse à mèche.  
**TETSU** : FER.  
**TORII ZORI** : courbure de lame dont la flèche est située au centre.  
**TORI NOKUCHI** : défaut situé à la pointe de la lame.  
**TSUBA** : garde de sabre.  
**TSUBA KO** : forgeron de TSUBA.  
**TSUKA** : poignée du sabre.

**TSUKA AI** : MENUKI de l'EFU NO TACHI.  
**TSUKA ITO** : TSUKA recouverte de tresse.  
**TSUKINOWA** : défaut sur le BOSHI à la pointe extrême du sabre.  
**TSURUGI** : appellation ancestrale du KEN.



**UBU NAKAGO** : lame dans sa longueur initiale.  
**UBU SUKASHI** : cf. MARUBORI.  
**UCHIGATANA** : version primitive du KATANA.  
**UCHIKO** : outil d'entretien du sabre.  
**UCHINE** : arme de jet.  
**UCHI ZORI** : Sori se trouvant sur certains TANTO.  
**UMABARI** : ustensile servant à saigner les chevaux.  
**UMA NO HA** : ligne de trempe en dents de cheval.  
**UNOKOBI ZUKURI** : forme de lame dont le SHINOGI JI s'amincit dans sa partie centrale.  
**URA** : côté de la lame situé à l'intérieur dans le port du KATANA.  
**UTSURI** : ligne brumeuse doublant la ligne de trempe sur le JIGANE.



**WAGANE** : acier extérieur dans la forge du sabre.  
**WAKIZASHI** : sabre dont la longueur est comprise entre 30 et 60 cm. porté en compagnon du KATANA.  
**WARE** : craquelures dues à une imperfection de forge.  
**WARIBA GITAE** : type de construction de lame.  
**WARIBASHI** : baguettes insérées dans certains fourreaux.



**YAKIBA** : partie trempée de la lame.  
**YAKI IRE** : trempe de la lame.  
**YAKI ZUMETE** : BOSHI sans retour.  
**YAKIDASHI** : ligne de trempe devenant droite au talon de la lame.  
**YARI** : lance à lame droite.  
**YASURI MEI** : traces de lime sur la soie.  
**YO** : ASHI détachés du HAMON.

**YOKOTE** : ligne située à la pointe et reliant le SHINOGLI au HA.

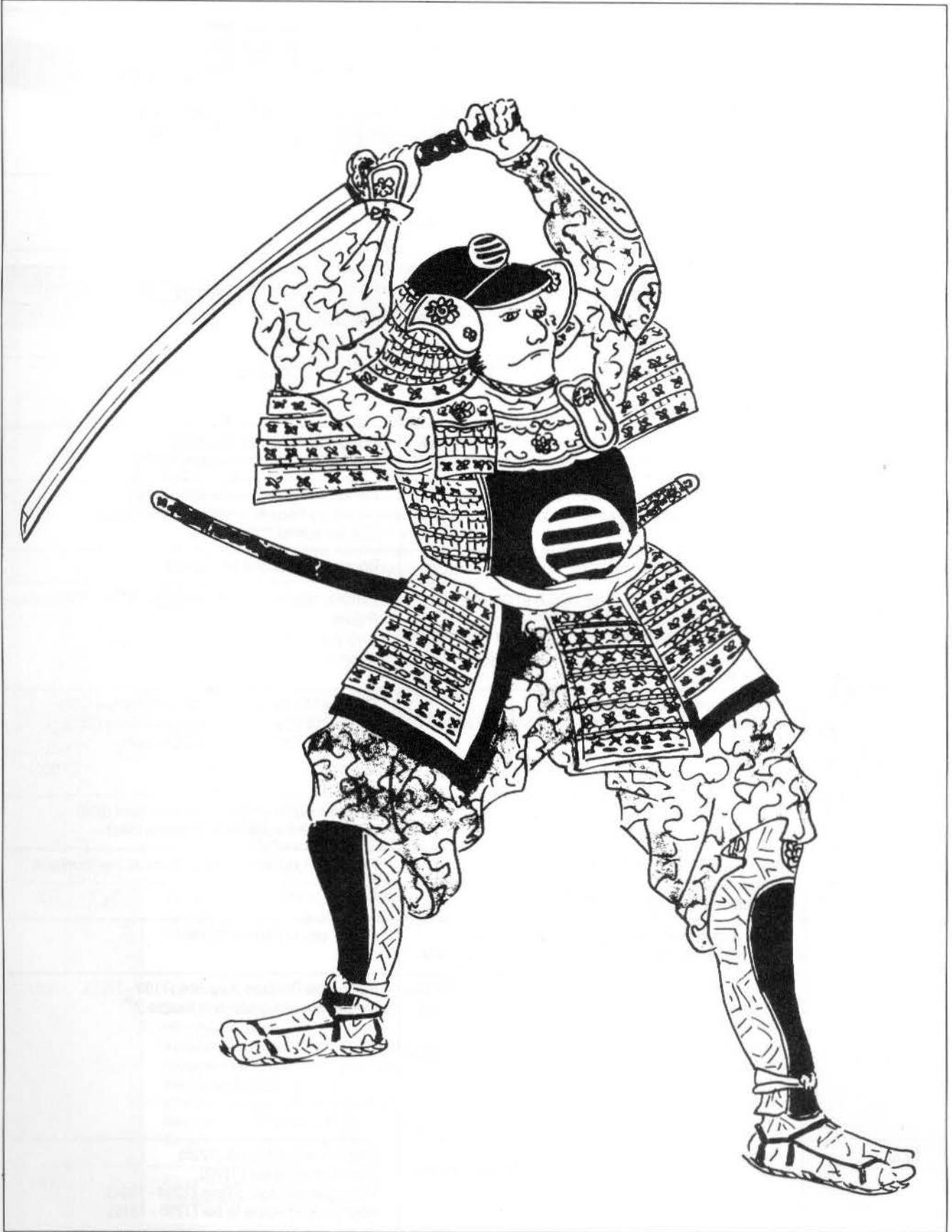
**YOROI DOSHI** : *perceur d'armure*, poignard court à lame épaisse.



**ZOGAN** : incrustation.



TSUBA en fer avec incrustations d'or en HIRA ZOGAN et un motif en ajourage SUKASHI.



# CHRONOLOGIE ENTRE LE JAPON ET LA FRANCE

	JAPON	FRANCE
0 à 200	Luttes inter-tribales (UJI).	Empire Romain.
200	Intégration de la lignée Impériale à la religion SHINTO. Introduction de la culture Chinoise.	Règne de Constantin le grand.
300	Introduction de l'écriture idéographique chinoise. Formation du YAMATO, premier état Japonais.	Pillage de Rome par ALARIC. Partage de l'Empire Romain (395).
400	Structure gouvernementale constituée par l'Empereur entouré des chefs UJI.	Début des grandes invasions (406). Début de l'époque Mérovingienne (448). Conversion de Clovis (496).
500	Introduction du Bouddhisme.	Règne de Clotaire (497 - 561).
600	Prédominance de l'UJI des SOGA et arrivée du prince SHOTOKU à la tête de l'état. Protection du Bouddhisme et grandes réformes (TAIKA). Echanges avec la Chine.	Période des rois fainéants (639 - 751) et maires du palais.
700	Premier code légal (TAIHO, 701). Etablissement de la première capitale du Japon à NARA (710). Transfert de la capitale à NAGAOKA (784) puis à HEIAN (794).	Charles Martel bat les Arabes à Poitiers (732). Règne de Pépin le Bref, roi des Francs (751). Règne de Charlemagne (768 - 814).
800	Introduction de l'imprimerie xylographique. Prise de pouvoir par les FUJIWARA (866).	Charlemagne Empereur d'occident (800). Siège de Paris par les Normands (886).
900	Révolte de TAIRA MASAKADO (935). Luttes des TAIRA et FUJIWARA avec l'Empereur. Régence de FUJIWARA MICHINAGA (966).	Fondation du Saint Empire Romain Germanique (962).
1000	Guerre des "3 dernières années" (1086) de MINAMOTO YOSHIIYE contre le rebelle KIYOWARA.	Début des croisades (1096).
1100	Guerres civiles et déclin des FUJIWARA au profit des TAIRA. Luttes entre TAIRA et MINAMOTO. Bataille de DAN NO URA (1185). Arrivée au pouvoir de MINAMOTO NO YORITOMO (1192). Apparition du Bouddhisme ZEN. Siège du gouvernement à KAMAKURA.	Règne de Philippe Auguste (1180 - 1223). Deuxième et troisième croisade.
1200	Premier code du guerrier (KAKUN, 1247). Tentatives d'invasions Mongoles par KUBILAI KHAN (1274 et 1281).	Règne de Saint-Louis (1226). Dernière croisade (1270). Voyages de Marco Polo (1254 - 1324). Règne de Philippe le Bel (1285 - 1315).



*KOSHIRAE de WAKIZASHI au fourreau revêtu d'une laque imitant les veines du bois.*

	JAPON	FRANCE
1300	Tentative de Restauration de l'autorité impériale de GODAIGO (1334). Guerre entre cour du nord et cour du sud (NANBOKUCHO 1333 - 1392). Shogunnat de ASHIKAGA TAKAUJI (1336) et établissement du gouvernement dans le district de MUROMACHI de KYOTO;	Début des VALOIS (1328 - 1483). Guerre de 100 ans (1337). Charles V et Duguesclin (1364 - 1380).
1400	Rétablissement des relations avec la chine. Guerre d'ONIN (1467 - 1477) dans la région de KYOTO entre branches ASHIKAGA. Epoque des guerres civiles (SENGOKU JIDAI, 1467 - 1568).	Mort de Jeanne d'Arc (1431). Découverte de l'imprimerie par Gutenberg (1440). Règne de Louis XI (1461 - 1483).
1500	Arrivée des Portugais (1542). Entrée de NOBUNAGA à KYOTO (1568). Mission ambassadrice envoyée au Pape Grégoire XIII (1582). Succession d'HIDEYOSHI à NOBUNAGA. Invasion de la Corée par HIDEYOSHI (1592 - 1598) Persécution des Chrétiens (1597).	Règne de François premier (1515 - 1547). Guerres de religion (1562 - 1598). Règne d'Henry IV (1589 - 1610).
1600	Arrivée au pouvoir des TOKUGAWA et d'IEYASU au Shogunnat (1603). Relations commerciales avec les Hollandais (1609). Expulsion des Portugais et fermeture du pays (1639). Concession Hollandaise à DESHIMA (NAGASAKI).	Règne de Louis XIII (1610 - 1643). Gouvernement de Richelieu (1624 - 1642). Avènement de Louis XIV (1643) et régence de Mazarin. Guerre de 30 ans (1618 - 1648). Règne de Louis XIV (1661 - 1715).
1700	Vengeance des 47 RONINS (1702). Possibilité d'accès à des marchands au rang de SAMURAI (1763).	Règne de Louis XV (1715 - 1774). Révolution (1789). Mort de Louis XVI (1793). avènement de Bonaparte (1799).
1800	Famine en 1833 et 1836. Tentative de révolte en 1837 par OSHIO HEIHACHIRO. Arrivée du Commodore PERRY au Japon (1853) et réouverture du pays à l'extérieur. Restauration MEIJI (1868). Interdiction du port du sabre (1876). Révolte de SATSUMA (1877). Guerre Sino-Japonaise (1894).	Chute de Napoléon 1er (1815). Viollet le Duc (1814 - 1879). Deuxième république (1848). Début de l'ère industrielle. Règne de Napoléon III (1852). Guerre Franco-Allemande (1870).
1900	Guerre Russo-Japonaise (1904). Ere SHOWA (1926 - 1989).	Première Guerre Mondiale (1914).

# LE SABRE JAPONAIS

Symbole du SAMURAI, le sabre japonais a traversé plus d'un millénaire d'histoire. L'archipel NIPPON, réputé pour l'habileté de ses artisans et de ses artistes, a été tout aussi fécond pour la fabrication de ses armes.

Le sabre japonais est à la fois un objet de vénération, une œuvre d'art incomparable et l'arme blanche la plus perfectionnée qui existe au monde. C'est l'outil grâce auquel le SAMURAI défend son honneur et celui de son suzerain.

De Sanjô MUNECHIKA au X<sup>e</sup> siècle jusqu'aux forgerons actuels la tradition s'est maintenue et mérite qu'on se penche sur une étude approfondie.

Les passionnés du Japon pourront trouver dans celle-ci les renseignements et les données nécessaires à une première approche technique du sabre et, par extension, de toutes les armes blanches de ce pays. Tableaux de caractères, croquis, histoire ou évaluation vous permettront une compréhension de ce vaste monde du NIPPON-TO.

## Serge DEGORE

Adeptes des arts martiaux depuis l'âge de cinq ans, il pratique le IAI-DO, le KENDO, le KARATE-DO et le JUDO.

De descendance asiatique, il est naturellement attiré par la culture et l'art de cette partie du monde et plus particulièrement du Japon. C'est ainsi qu'il se passionnera pour cette perfection qu'est le sabre japonais.

Se plongeant dans les écrits qu'il peut trouver, il acquiert une connaissance qui, alliée à la chance de pouvoir examiner de nombreuses lames, fait de lui un connaisseur et collectionneur informé.

